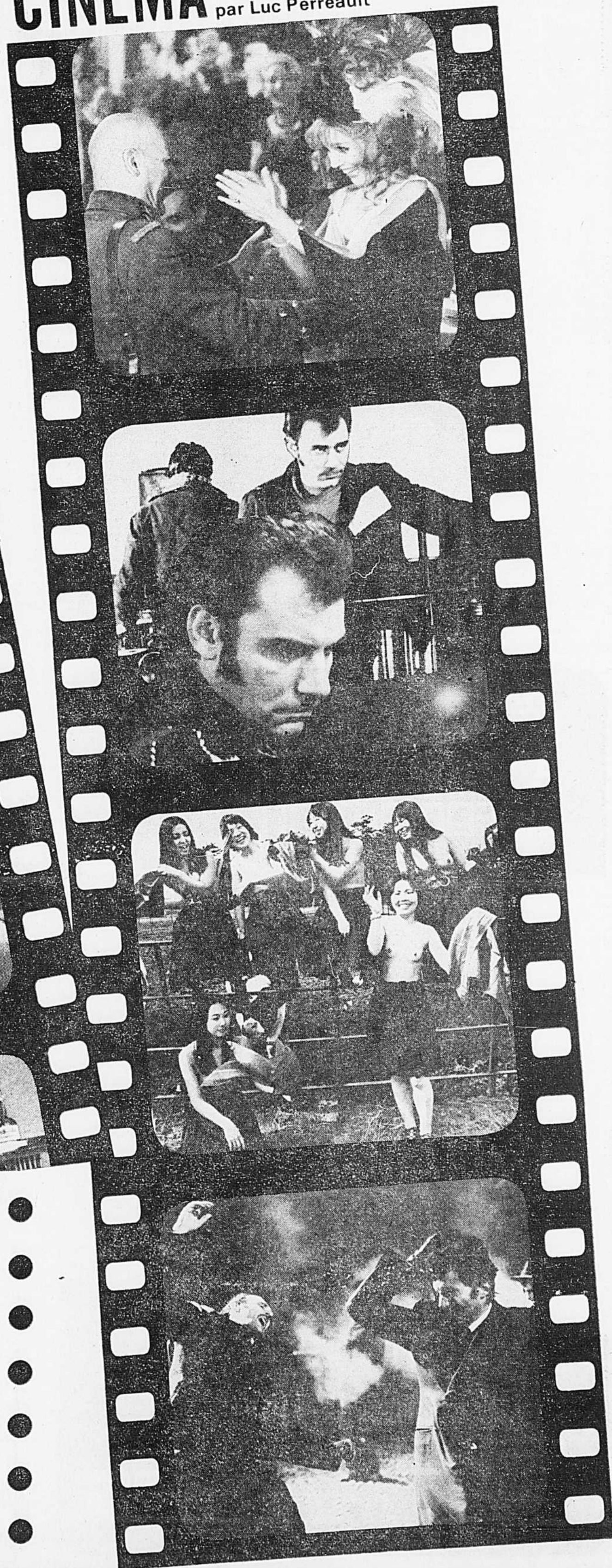


## LA RENTRÉE D'AUTOMNE AU CINEMA

par Luc Perreault



Les Beaux Dimanches ●

Why Rock the Boat? ●

Les deux pieds dans la même bottine ●

Toute une vie ●

La classe ouvrière va au paradis ●

Jetons les livres et sortons dans la rue ●

Lucky Luciano ●

## Le livre, outil de la libération de la femme

PAR JEAN-CLAUDE TRAIT

...ÊTRE EXPLOITÉES, en collaboration, aux éditions des Femmes (Paris), 244 pages.

L'ÂGE DE FEMME, par Juliet Mitchell, aux éditions des Femmes (Paris), 234 pages.

L'ALTERNATIVE (libérer nos corps au libérer l'avortement), en collaboration, aux éditions des Femmes (Paris), 42 pages.

FEMME TRAVAIL, SYNDICALISME, No 1, Vol. 4 de sociologie et Sociétés, aux Presses de l'Université de Montréal, 114 pages.

LES FEMMES DANS LA POPULATION ACTIVE, publié par Travail/Canada (Bureau de la main-d'œuvre féminine), 282 pages.

JE NE sais plus qui a dit que l'homme était un roseau dépendant et la femme un roseau dépendant, mais cet être-là — peut-être Sacha Guitry a bien pensé — s'il a fait rire en son temps, ferait certainement grincer des dents aujourd'hui s'il s'avissait de persister dans ce genre de comparaisons. Car la femme se lève, aujourd'hui; elle parle, elle vote, elle dirige, elle pilote, elle écrit, etc. Et désormais, elle publie!

Ça, c'est tout récent. En effet, un groupe de femmes françaises vient de lancer une maison d'édition, à Paris, qui s'appelle "Les éditions des Femmes". Cette maison promet d'ores et déjà de publier sans censure afin que "les femmes puissent écrire leur revolta à travers le mouvement international de libération".

Le premier de ces ouvrages ("...être exploitées") comporte une introduction qui met les points sur les "i" de franche façon: "Pour les femmes, comprendre l'oppression qui leur est imposée signifie

également la refuser et refuser aussi tous les moyens, même théoriques, qui l'ont maintenue: à force de se considérer comme inférieure, comme la moitié d'un homme, on finit par se voir telles qu'on est en réalité: exploitées tout simplement."

Comme on peut le constater, déjà dès le début, le ton est simple, sérieux sans plus, direct. De plus en plus les femmes prennent conscience de leur état, de moins en moins les uns et les autres sourient devant ce renouveau. Et c'est heureux. Les auteurs s'accordent à dire que, trop souvent, l'homme et même la femme se sont moqués des divers mouvements de libération de la femme, ont tenté de tourner ce phéno-

me à la rigolade. Ils y ont réussi en partie, au début. Et puis, tranquillement, la meche allumée s'est consumée... jusqu'à l'explosion. Aujourd'hui, non seulement la lutte continue pour ces femmes considérées au cours des siècles passés comme compagnes soumises et mères pognées, mais en outre, sur divers plans, la femme n'a déjà plus à se battre: elle commence à être reconnue.

Au travers de ces livres, principalement dans les deux premiers présentés ci-haut, on a un tableau très complet de la femme. La femme du passé, cette cellule de base de notre société, cette personne que les élites de TOUS les pays ont encouragée à être la compagne soumise, douce, pacifique, sachant se sacrifier, maternelle, bref une bonne à tout faire qui n'avait que le droit de se la fermer.

### La femme syndicale

Dans Sociologie et Sociétés, un article de Mona-Josée Gagnon touche ce sujet, plus particulièrement en ce qui a trait au syndicalisme. Mlle ou Mme Gagnon fait porter son étude sur les femmes dans le mouvement syndical québécois.



Cette étude, menée de main de maître (devrions-nous dire de main de maîtresse?), éclaire bien notre lanterne. Elle nous retrace l'évolution de la femme syndicale québécoise, ses luttes et son implantation progressive dans les syndicats. Elle en arrive à la conclusion que, malgré le renouveau dans la discussion de la condition féminine parmi les diverses composantes du mouvement syndical québécois, particulièrement à la CSN et à la CEQ, "la sous-représentation des femmes dans les structures syndicales les maintient dans une proportion dérisoire".

Elle rejoint également les autres auteurs des livres ci-haut présentés lorsqu'elle déclare que la condition féminine est un sujet que l'on ne peut plus aborder de façon parcellaire: "Toute discussion sur le travail féminin renvoie à une discussion plus globale remettant en cause l'orientation même d'une société".

Parmi les autres sujets

qu'il n'est un pouvoir de classe.

Juliet Mitchell, dans "L'âge de femme", entreprend une étude poussée sur les mouvements de libération de la femme dans le monde, principalement dans les pays anglo-saxons, depuis leur origine jusqu'à nos jours. A l'histoire vient s'ajouter l'analyse pertinente, instructive, constructive. Un des points les plus intéressants qu'elle dégage du contexte est l'articulation entre le marxisme et le féminisme.

### Et l'avortement!

Celles qui préfèrent aux grands essais théoriques une lutte concrète, ouverte, pourront trouver satisfaction dans le livre écrit en collaboration, "L'alternative". Une des principales questions soulevées par la femme y est traitée: la contraception sous toutes ses formes, l'avortement et les droits de la femme dans ce domaine. Il s'agit d'un recueil de textes divers écrits par des femmes qui racontent leurs expériences sur le sujet. On y relève entre autres choses: les femmes ne doivent pas demander la légalisation de l'avortement, elles doivent prendre ce droit-là, car elles sont libres de disposer d'elles-mêmes. "Nous considérons l'avortement comme un droit, écrivent-elles avec juste raison. Nous voulons une large information sur la contraception. Nous voulons la libre disposition de notre corps, avoir les enfants que nous désirons. Nous voulons que nos enfants naissent dans de bonnes conditions, avec les soins et la sécurité nécessaires à la vie de la mère comme à celle de l'enfant."

### Famille et industrie

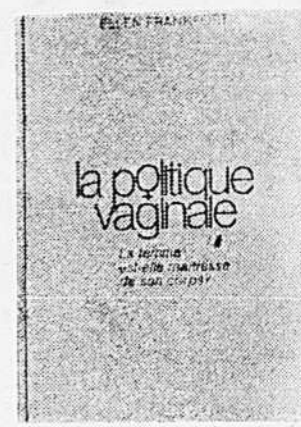
Pour revenir au livre "être exploitées", les auteurs (c'est écrit en collaboration) abordent deux thèmes fort intéressants: la famille, base du pouvoir masculin, ne répond plus objectivement aux besoins de la grande majorité de la population (parce que sa fonction de perpétuer la propriété est en fait privative à mesure de l'expropriation de la propriété privée qui s'est généralisée).

La grande industrie démontre l'égalité de l'homme et de la femme en faisant d'eux à la fois une force de travail abstraite et deux marchandises différentes.

Cela permet de dire, concluent les auteurs, que la domination masculine est en crise. Elle tend désormais à apparaître comme un pouvoir dénué de bases, et donc comme irrégulière et inutile. On apprend que les femmes, comme les classes les plus pauvres, ont mis dans le passé tous leurs espoirs dans la révolution bourgeoise, mais qu'elles ont connu la même défaite parce que le pouvoir bourgeois n'est pas moins un pouvoir masculin.

### "Toutes les femmes sont solidaires."

Le dernier des cinq livres présentés a pour titre "Les femmes dans la population active". Ouvrage réalisé par le gouvernement fédéral, il est surtout composé de statistiques sur la femme, à tous les niveaux. En tant que tel, il n'est pas à proprement parler un outil de libération de la femme, comme les quatre autres, mais il est une mine d'or de renseignements et d'analyses qui pourront, éventuellement, permettre à un auteur sociologue de rédiger une analyse riche et passionnante. Pour terminer, il serait bon de dire aux hommes que la lecture de tels ouvrages ne peut qu'améliorer la communication homme-femme.



LA POLITIQUE VAGINALE, par Ellen Frankfort, aux éditions Le Presse (Montréal), 244 pages, \$4.

LES PLAISIRS DU SEXE, en collaboration sous la direction d'Alex Comfort, aux éditions Franson (Montréal), 254 pages illustrées, \$15,75.

VOICI deux livres qui paraissent, à première vue, frapper en dessous de la ceinture. Il n'en est pourtant rien, même si leurs titres risquent au départ de faire baver les maniaques, trembler les obsédés et délier les nymphomanes.

Pour ce qui est de "la Politique vaginale", étant très mal placé pour me prononcer, j'aurai recours à une lectrice, Danièle Gratton, de la rue Christophe-Colomb (Montréal), qui a bien voulu me communiquer son opinion sur l'ouvrage. La voici, telle quelle: "Ça parle de la femme et du mouvement de libération de la femme. Depuis 'la Femme émuque' de Germaine Greer — je pense que c'est son nom — tout ce que j'avais lu sur le sujet se ressemblait. Des répétitions et des répétitions."

Avec ce livre, j'ai connu une autre dimension. L'auteur apporte des explications nouvelles, plus intéressantes, plus modernes et plus libératrices tout en tenant compte du contexte de façon plus réaliste. Le ton, d'ailleurs, n'est pas profeministe chauvin comme c'est le cas bien souvent dans ce genre de sujet. Au contraire, la femme y est présentée telle qu'elle est, c'est-à-dire pas comme ennemie de l'homme, mais comme un être "pognée" tout comme l'homme peut être, lui aussi, pogné. Comme les vieux, comme les Noirs, comme les Indiens, comme les enfants, comme les pauvres, comme tous ceux qui sont loin du pouvoir, la femme est un être exploité. C'est ce qu'explique Ellen Frankfort.

"Elle parle d'exemples concrets, réalisés par une équipe de Los Angeles. Cette équipe de femmes a vraiment pris son affaire en main... si j'ose dire. En plus de diverses actions et de divers moyens de libération, ce centre fournit aux femmes des spéculums afin qu'elles puissent s'examiner elles-mêmes sans avoir à dépendre uniquement d'un médecin, cet homme — même s'il est médecin — qui les fouille intérieurement alors qu'elles doivent s'installer dans une position ridicule et dégradante. "Ce genre d'action, et bien d'autres décrites dans ce livre, se répand de plus en plus, de dire l'auteur, principalement en milieu populaire. Les lectrices apprendront à se découvrir davantage et à prendre conscience de ce qu'elles sont, de ce qu'elles valent, la femme n'est plus un animal qu'on amène chez le

vétérinaire afin qu'elle soit en état de procréer!

"L'avortement occupe une bonne place. L'auteur est évidemment une adepte de l'avortement, et il n'y a rien d'extraordinaire à cela, puisque la femme est propriétaire de son corps à 100%. Mais elle met en garde les femmes face au racket qui est né de l'avortement. Dans les conditions actuelles, faire des avortements en clinique, pour un médecin, c'est très, très payant. Mais c'est pas humain. Certains vont en pratiquer jusqu'à 10 à l'heure. A raison de \$200 à \$300 par avortement, on voit un peu le salaire annuel qu'ils font sur le... dos de la femme!"

"C'est pourquoi on y traite aussi des moyens contraceptifs, qui désormais permettent à la femme de prendre son plaisir, de jouir et de se donner autant que l'homme. En résumé, c'est un livre qui donne ou redonne confiance à la femme."

### Plaisirs du sexe

Distribués par Presse Select Ltée, "Les Plaisirs du sexe" figurent déjà dans la liste des best-sellers... même si on n'en a pas encore parlé dans les médias. C'est frustrant, mais c'est d'autant plus intéressant. Après l'avoir convenablement parcouru, j'ai voulu savoir ce qu'en pensaient quelques consœurs et confrères. Ils et elles l'ont feuilleté l'œil luisant, mais sérieux; ce qui nous a permis de recueillir des réflexions comme:

"Faudrait lire ça de plus près. En tout cas, pour les illustrations, ça me paraît correct."

"C'est l'un! Les images sont nettes, détaillées, comme des vitraux d'église."

"Les chanceux!"

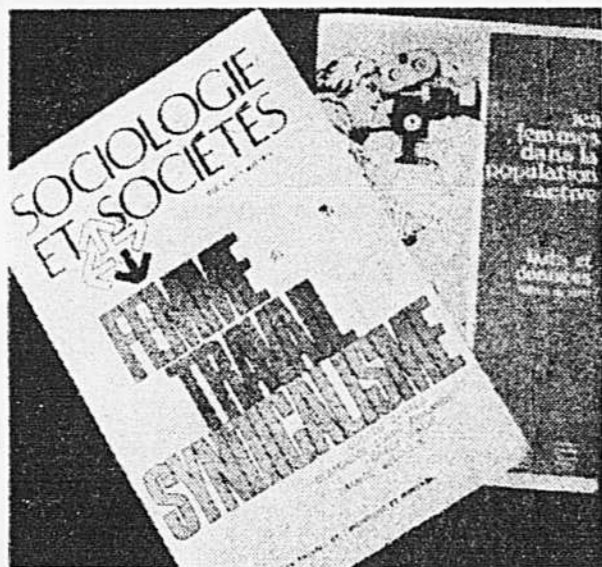
"Laisse-le-moi que je le regarde encore!"

"C'est bien mais ça satisfait que les yeux..."

"Oh! Oh! Oh!"

"Il manque certaines positions; celle de la menagère en train de faire la vaisselle et celle de l'homme d'affaires au téléphone, par exemple."

J.C.T.



## LE DROIT À L'INFORMATION

16 NOVEMBRE - MONTREAL

UN "FARCEUR" ANNONCE LA MORT DE GILLES PELLERIN.  
CKAC DIFFUSE LA FAUSSE NOUVELLE.  
CKVL DIFFUSE LA FAUSSE NOUVELLE.  
CJMS VERIFIE ET RECTIFIE.

2 AVRIL - PARIS

LE PRESIDENT POMPIDOU MEURT.  
CJMS ANNONCE LA NOUVELLE AVANT LES AGENCES INTERNATIONALES.

9 JUIN - SHERBROOKE

UNE RUMEUR VEUT QUE LE GOUVERNEUR GENERAL J. LEGER SOIT DECEDE.  
CKAC DIFFUSE CETTE FAUSSE NOUVELLE.  
CJMS VERIFIE ET RECTIFIE.

8 JUILLET - OTTAWA

C'EST LA JOURNEE DES ELECTIONS FEDERALES AU CANADA.  
CKAC DIFFUSE LE BASEBALL.  
CJMS DIFFUSE LES RESULTATS COMPLETS DES ELECTIONS.

15 JUILLET - CHYPRE

LES AGENCES DE PRESSE INTERNATIONALES ANNONCENT L'ASSASSINAT DU PRESIDENT MAKARIOS.  
CJMS DEMENT LA NOUVELLE ET RETRANSMET LE DISCOURS DE MAKARIOS DIFFUSE PAR LA RADIO CLANDESTINE.

AUTOMNE 74 - MONTREAL

## LE DROIT À L'INFORMATION SÉRIEUSE...

**CJMS**  
1280 MONTREAL

### arts et lettres recommande

#### LES LIVRES

UNE CHAÎNE DANS LE PARC, roman d'André Langevin. 316 pages. Le Cercle du Livre de France.

En pleine maturité, un écrivain oublie, le temps d'un roman, l'impossible communication entre les êtres et l'indélectable solitude de l'homme face à sa mort. Il réveille l'enfance qui chantait dans la tourmente de la découverte du mal.

LE CADEAU DE CESAR, une nouvelle aventure d'As-térix le Gaulois, par Goscinny et Uderzo, Dargaud, Paris.

Les mœurs électorales en Gaule décrites avec humour, à l'occasion d'une campagne qui risque de détrôner l'ancien chef Abraracourcix. Des épanchements démocratiques toujours d'actualité.

#### LES DISQUES

"Mefistofele", opéra de Boito. Norman Treigle, Plácido Domingo et Montserrat Caballé, direction: Julius Rudel (Angel, coffret de trois disques, SCLX-3806).

Une interprétation saisissante. L'illusion du spectacle.

Quatre Concertos pour piano de Mozart: K. 414 et 453 par Alfred Brendel (Philips, 6500 140); K. 467 et 503 par Stephen Bishop (Philips, 6500 431; également en cassette).

Deux très belles lectures: Brendel plus intellectuel, Bishop plus rêveur.

Librairie D'Antan  
355 Emery (Montréal, Québec, Canada H3X 1J2)  
**ACHAT + VENTE**  
12h00 à 17h00  
Tel. (514) 849-3055

LA PRESSE VOUS OFFRE LE MEILLEUR CHOIX DE CARRIÈRES ET PROFESSIONS TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE.  
**la presse**

Dany-el Emmanuel  
**VIVRE DEBOUT OU alpiniki.**  
Éditions D'Eros  
UNE HISTOIRE D'AMOUR?  
UN DOCUMENT DE CONTESTATION?  
UN CRI D'ALARME?  
En vente dans toutes bonnes librairies ou chez l'éditeur  
2121, rue SAINT-MATHIEU  
Suite 706  
937-5415

## La sorcière assassinée

PAR REGINALD MARTEL

LA MARIECOMO, roman de Régis Brun, 129 pages. Éditions du Jour, Montréal, 1974. \$4.50.

LES LETTRES acadiennes sont enfin sorties des balbutiements où les confinaient encore un long silence collectif et un folklore à peine inventorié. De la littérature orale à l'écrite, la transition n'est pas encore complétée. Un Québécois peut dire cela sans arrogance, parce que la situation est un peu la même au Québec, où un Jacques Ferron, maître conteur, s'efforce de récupérer dans notre folklore ce qui peut l'être encore, brochant au besoin, pour que notre littérature, et ce qui en elle peut témoigner de notre histoire périlleuse, ait une sorte de continuité.

S'il a fallu tant de temps pour créer une littérature nationale au Québec, c'est tout simplement parce que les élites écrivassières du Canada français, aux 18e et 19e siècles, et même jusqu'au milieu du 20e, ne croyaient pas qu'on dut ou qu'on pût créer une telle littérature. Nous étions selon elles des Français égarés en Amérique. Ces écrivains d'hier se faisaient, sans qu'on le leur demandât, les agents d'un colonialisme culturel fran-

çais qui laissait les Français bien indifférents. Et ce ne sont pas les voyages au Québec de quelques académiciens, depuis une trentaine d'années, qui ont changé quoi que ce soit à l'apathie de la France pour la littérature de notre petit morceau de francophonie.

Longtemps on a imité, à qui mieux mieux et en plagiant au besoin, les maîtres français, grands et petits. Mais une poésie nationale finit par naître, épique d'abord; puis vient l'histoire, le roman, l'essai et les livres de recettes culinaires. Après un tel cheminement, il doit bien se trouver un prix Nobel parmi nous. La littérature québécoise ne se vend pas, pleurent les libraires; l'important est peut-être qu'elle existe. Les oeuvres de saint Jean, saint Luc et compagnie ne sont pas devenues des best-sellers en criant lapin.

### Le vif du sujet

La difficile naissance de la littérature québécoise sera probablement épargnée à la littérature acadienne. Les poètes de l'Acadie d'aujourd'hui sont entrés tout de suite dans le vif du seul sujet qui compte pour l'in-



stant: l'existence d'un peuple francophone distinct de tous les autres et la définition de cette identité. Puis Antoinette Maillet vint et avec elle une quasi révolution. On n'a pas fini, je pense, d'analyser le succès presque inquiétant des oeuvres de cet écrivain.

Je dis inquiétant parce qu'Antoinette Maillet a été à ce jour le premier écrivain acadien à franchir cette frontière capitale qui sépare la poésie écrite, condamnée à une très faible diffusion, et le roman. (Je n'oublie pas, bien sûr, le théâtre, art populaire par définition.) Antoinette Maillet est apparue comme celle qui allait enfin dire ce qu'est la vraie Acadie et ce qu'elle a été. Son oeuvre est commentée et on souhaite tout naturellement

qu'elle soit longtemps poursuivie. Mais un écrivain ne fait pas à lui seul une littérature. Si personne, dans un proche avenir, n'allait venir?

La parution de "La Mariecomo", de Régis Brun, est une réponse à cette inquiétude. Mais la réponse n'est pas très significative et elle soulève une autre inquiétude: l'Acadie est à la mode, Antoinette Maillet et les Éditions Leméac y sont pour quelque chose. Il ne reste plus aux autres écrivains qu'à trouver leur Acadien ou leur Acadienne, pour profiter de la mode qui est ici et qui peut-être ne passera pas. Si on édite n'importe quoi, la littérature acadienne sera bien mal servie.

En toute honnêteté, il faut dire que le roman de Régis Brun sert mal la littérature acadienne. C'est l'histoire d'une bonne femme assez extraordinaire, sorcière efficace et qui parle franc et cru. Avec le même personnage, Antoinette Maillet aurait écrit un roman truculent, amusant et profond en même temps. Il faut bien comparer Régis Brun à Antoinette Maillet; sinon, à qui? Et Régis Brun est allé au plus facile, en fabriquant une sorte de collage, sans aucune organisation interne.

### Vérité sans qualité

La Mariecomo semble pourtant bien vivante et bien vraie. Mais ce qui est important, ce n'est pas tant la vérité que la qualité de cette vérité. Et c'est là qu'intervient le travail de l'artiste. En lisant "La Mariecomo", on entend des Acadiens d'hier se raconter entre eux, en de longues conversations, des histoires que chacun sait. Le langage est très juste et ne s'écarte d'ailleurs que très rarement de celui qui se parle encore depuis Cap-Pelé jusqu'à Caraquet. Ce qui agace, je peux l'ex-

pliquer par un exemple. Si un Québécois, dans une conversation, dit à son interlocuteur qu'il fait son Ti-Jean Lévesque, il n'aura pas besoin de lui dire ce qu'est un Ti-Jean Lévesque. Dans un roman, c'est le "rôle" du narrateur que d'apporter les précisions nécessaires à l'intelligence du texte.

Le narrateur a d'autres rôles. Il peut par exemple assurer la liaison entre les éléments narratifs. Régis Brun l'a compris, dans la mesure où il a compris, chose très peu fréquente, qu'un roman doit posséder une certaine cohérence interne, ne serait-ce que la cohérence de l'incohérence. La difficulté tient surtout à ceci: Régis Brun a tellement voulu s'identifier à ses personnages qu'il a fait de son narrateur, qui devrait être son porte-parole, un autre personnage. Et le narrateur parle exactement le même langage que La Mariecomo ou que Coq-à-Chien, que la Grosse Zélda ou Tit R'nard.

Au nom de la vérité, Régis Brun ne suscite en fin de compte que l'ennui ou, en tout cas, l'exaspération. Le français, dans ses variantes acadiennes, est facilement lisible chez Antoinette Maillet, qui a réussi à résoudre, comme des écrivains québécois l'ont fait, le délicat problème de l'insertion de la langue populaire dans la littérature écrite. Régis Brun a préféré la transcription "au son", ce qui rebuterait, j'en suis sûr, même un Acadien.

### Le chiac, c'est quoi?

Pour faciliter la lecture aux Québécois, l'éditeur et l'auteur ont jugé bon d'ajouter un "petit lexique chiac-français". Le mot chiac, premièrement, est péjoratif: il représente, que je sache, des expressions gravement contaminées par la langue anglaise,

comme c'est le cas du joul, phénomène linguistique montréalais. Régis Brun sait aussi bien que quiconque que dans la région où il situe ses personnages (il y a très longtemps d'ailleurs), on parle encore français et que les métiers exercés par les Acadiens de la côte orientale, et leur comportement et en même temps leur concentration, font que l'influence de l'anglais, au moins sur la grammaire, est à peu près inexistante.

Si même on reconnaissait que le chiac est une langue différente du français, comme on prétend que le québécois est une langue différente du français, il faudrait au moins que le lexique fût complet. Il n'est rien. On trouve dans ce lexique des expressions qui font partie de la langue quotidienne de la majorité des Québécois et qui sont souvent de beaux archaïsmes. On n'a pas besoin de me dire que l'expression "faire du traît", prétendant chiac, veut dire "faire du bruit"; que "bailler" veut dire "donner"; que "créature" veut dire "femme"; etc. J'aimerais bien, cependant, savoir ce que veulent dire les mots chaintre, botoux, cayutte, clairrette ou pourjinn, sans avoir besoin de scruter le contexte à la loupe.

En résumé, l'entreprise de Régis Brun n'est pas encore de la littérature. Et comme la littérature acadienne naissante me paraît extrêmement importante, je ne me gêne pas pour lui hucher qu'il ne s'est pas fendu le tchu à travailler. Et l'éditeur, comme cela arrive très souvent, n'a rien fait pour y changer quelque chose. Il aurait dû, en attendant que Régis Brun sorte ce dont il est peut-être capable, éditer de bonnes recettes de poutines râpées, de poutines à trous ou de fricots. Autrement, les lecteurs québécois vont se faire zireux.

## lectures

### Derrière les yeux d'un Noir

"Black boy" par Richard Wright, traduit de l'américain par Marcel Duhamel en collaboration avec André R. Picard, préface de Dorothy Canfield Fischer, collection Folio no 592, Gallimard, 439 pages.

"JE SAVAIS que je vivais dans un pays où les aspirations des Noirs étaient circonscrites, délimitées. Cependant, j'avais le sentiment que je devais m'en aller quelque part et faire quelque chose qui rachèterait ma vie." (p. 285)

Premier Noir américain à devenir un romancier d'importance, Richard Wright a publié "Black boy", son troisième ouvrage, en 1945. Dans ce roman autobiographique, sous-titré "Jeunesse noire", Wright raconte justement son enfance et son adolescence passées principalement à Jackson, une petite ville du Sud des États-Unis. Mais, en plus d'être l'histoire d'un jeune Noir aux prises avec la faim, la misère, l'injustice et la ségrégation, ce livre relate surtout les

étapes du cheminement difficile d'un homme aliéné vers la conscience et une certaine forme de libération.

Dans un premier temps, cette oeuvre prend l'allure d'un regard posé sur tous les petits détails d'une vie étouffée. L'enfant affamé a des yeux et, surtout, une sensibilité. Le moindre événement le marque, laisse une cicatrice profonde. Il ne comprend pas ce qui se passe: pourquoi, par exemple, un Blanc a-t-il le droit de frapper un Noir comme s'il n'était qu'un simple animal à écarter de sa route? Pourquoi les Noirs adultes, non seulement ne veulent pas répondre à ses questions enfantines, mais lui reprochent ces mêmes questions? En somme, parce que très tôt dans sa vie il refuse instinctivement le mi-esclavage dans lequel se perdent les siens, il devient, pour les Blancs comme pour les membres de sa famille, un mauvais sujet. Dès cet instant, à cause de son envie d'être

un humain normal et non un Noir assujéti, il devient un enfant solitaire, rejeté de tous. Parce qu'il a l'impression de vivre quelque chose de malpropre, d'abnormal, le jeune Richard refuse de plier, de se détruire, de s'engourdir dans la religion. Et puis, peu à peu, lorsque ses yeux ont emmagasiné assez de souffrance, c'est la conscience qui s'éveille et, en même temps, le courage des yeux qui, parmi tant de culpabilité, cherche une voie vers ce que l'on pourrait appeler la liberté.

### La conscience

"Les souffrances de ma mère devinrent pour moi un symbole; elles ressemblaient à celles seules toute la misère, l'ignorance, l'impuissance, les heures et les jours douloureux, déconcer-

Richard Wright  
Black boy



tants, dominés par la faim, les départs perpétuels, les recherches vaines, l'incertitude, la peur, la crainte, la douleur vide de sens et la souffrance infinie. Sa vie fixa le ton émotionnel de la mienne, donna leur couleur aux hommes et aux femmes que je devais rencontrer par la suite, conditionna mes rapports avec les événements futurs, détermina mon attitude en face de situations et de circonstances que j'aurais à affronter." (p. 170-171)

Pour un adolescent qui sait désormais la haine des Blancs, la libération ont le visage d'une fuite. Fuite vers le Nord où, croit-il, les Noirs peuvent cotoyer les Blancs sans crainte. Libération individuelle aussi que les écrivains noirs qui perceront par la suite ne manqueront pas de criti-

quer vertement. Mais, pour Wright, cette solution s'avérait la seule possible aux yeux d'un homme qui ne voulait pas se modeler à l'image que les Blancs se faisaient du bon Noir. Un exemple assez significatif de cette conscience qui poussait l'adolescent à agir différemment des autres Noirs de sa condition est son refus de voler les Blancs simplement pour qu'ils ne se considèrent pas supérieurs à lui, ce qui constituait bien sûr une faute grave pour un Nègre du Sud.

"...moi qui ne volais pas, moi qui voulais les regarder droit dans les yeux, qui voulais agir et parler en homme, je leur inspirais de la crainte. Les Blancs du Sud préféraient faire travailler les Nègres qui volaient que des Nègres qui

avaient ne fût-ce qu'une très vague idée de leur propre valeur humaine. C'est pourquoi les Blancs donnaient une prime à la malhonnêteté des Noirs; ils encourageaient l'irresponsabilité et ils nous récompensaient, nous autres Noirs, dans la mesure où nous leur donnions un sentiment de sécurité et de supériorité." (p. 339)

Enfin, ce livre, réédité dans la collection Folio, me semble important dans la mesure où il demeure un classique de la littérature noire américaine, un témoignage sur l'aliénation, un roman dur mais qui porte en lui autre chose que des plaintes... quelque chose comme une soif de se libérer et un respect de l'homme.

Raymond PLANTE  
(collaboration spéciale)

### Rumilly: un certain type d'histoire

"Histoire de Longueuil", Longueuil, 1974, 472 pp. 50 photos, index, \$10.00 (Fides, distributeur).

Comment expliquer l'intérêt des Longueuillois pour leur histoire? La Société d'histoire de Longueuil qui compte plus de cent membres publie un "Bulletin" d'une présentation visuelle remarquable; elle a mis sur pied un comité de toponymie qui fournit à la Ville des noms de Longueuil célèbres et ordinaires pour la dénomination de nouvelles rues ou de nouveaux quartiers. Une banque locale abrite le musée historique Charles-Lemoyne accessible au grand public et visité par des groupes d'écoliers. Un historien amateur local, M. Gaston Labadie, a constitué et ouvert un musée de l'électricité original en son genre. La Ville a engagé un archiviste, M. Marsan, qui, à l'intérieur d'un projet d'initiatives locales, prépare un inventaire de la documentation historique concernant Longueuil. Et chaque été, à l'occasion du Festival historique, ces initiatives sont mises en valeur. Ville de banlieue de 100,000 citoyens où l'on ne dort pas seulement, mais où l'on réveille plutôt les choses qui dorment.

Pour parachèver la remarquable "Histoire de Longueuil" publiée à la fin du 19e siècle par Jodoin et Vincent, la Ville de Longueuil a donc commandé à M. Robert Rumilly une nouvelle "Histoire de Longueuil" dont l'édition a été réalisée par la Société d'histoire. Le travail d'édition de Jacques de Roussan et d'Edouard Doucet, deux membres de la Société, commande l'attention, principalement au plan de l'illustration photographique. 50 photographies historiques bien décrites dans les légendes et bien identifiées quant à leur provenance.

M. Rumilly a habité ses lecteurs à un style de récit vivant, captivant. Les historiens québécois ont, à ce chapitre, un défi à relever. M. Rumilly a aussi habité ses lecteurs à un style d'histoire. Histoire de notables où le récit s'articule sur les seigneurs, les députés, les maires, les évêques, les curés et les communautés religieuses. Histoire qui s'écrit donc avec les archives dites "officielles": chronologies de députés et de partis politiques, archives d'institutions (ville de Longueuil), correspondance des évêques, interviews de personnalités toujours vivantes et quelques

chiffres globaux tirés des recensements. Rien sur le peuple, sur les masses: dans le village et la paroisse, les cultivateurs furent-ils majoritaires? Jusqu'à quel moment? Entre 1850 et 1870, au moment où Longueuil constituait une plaque tournante du réseau ferroviaire, la municipalité était-elle constituée surtout de journaliers, de gens de métiers liés aux transports ("charretiers", "brakemen"), de gros commerçants? Que font aujourd'hui les Longueuillois: des banlieusards travaillant dans le secteur des services...? Là-dessus, rien.

M. Rumilly mène son lecteur avec entrain de 1657 à 1970. Le déclin de Longueuil après le départ du terminus du Grand Tronc en 1869 et la reprise démographique avec les fusions successives de municipalités et l'aboutissement du métro à Longueuil ressortent clairement de l'étude de l'auteur. Le lecteur regrettera qu'il laisse des protagonistes en chemin: que deviennent les curés, les écoles après le 19e siècle?

L'"Histoire de Longueuil" de M. Rumilly, excellemment

éditée, écrite de façon alerte comparativement aux travaux historiques québécois, vaut d'être lue; mais comme l'on regarde habituellement une estrade: d'une part en pensant à

tous ceux qui n'y sont pas et qui devraient y être, et d'autre part, en songeant que ceux qui y sont...

Yvan LAMONDE  
(Collaboration spéciale)

### poésie d'ici

#### Jean Thiercelin

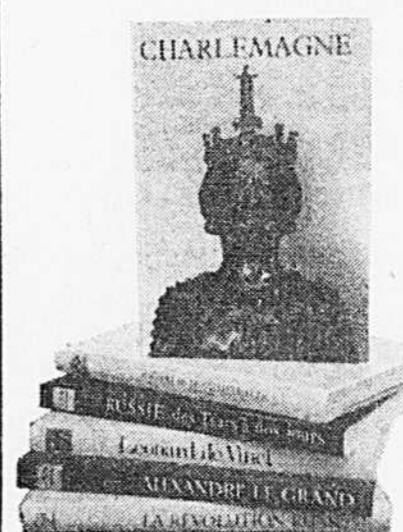
Poésie d'ici? Peut-être pas. Mais l'édition québécoise s'ouvre à la production étrangère, ce qui est bon signe. Jean Thiercelin est poète et peintre. Il est né en 1927 et il vit en Provence. Sa carrière de poète est liée au mouvement surréaliste.

DEMEURES DU PASSE VENT, poèmes de Jean Thiercelin, 76 pages. Collection "En tous lieux", L'Hexagone, Montréal, 1974.

EN MEMOIRE  
Vous n'étiez plus dans

mes doigts mes beaux visages  
à la tour, au sable,  
au fol étang perdu  
mais au pourtour  
d'un orage  
tout poudroyé à coeurs,  
assoiffements  
et vire vent  
comme il en fut en  
ces temps sages  
des hommes allant et  
devisant d'une route  
en partage.  
Aux ancolies je ne puis  
donner que signe,  
maintenant  
perdu au vent  
A ta mémoire je laisse  
le creux absurde  
de ma trace  
et qu'en ce ciel  
je demeure  
fuite obscure de tes yeux.

## Important GRANDE VENTE! ÉDITIONS R.S.T.



Textes superbes et plusieurs illustrations en couleurs.



### COLLECTION CARAVELLE

LA RUSSIE des Tsars à nos jours. Ord.: \$5.55 \$198 SPECIAL \$198  
ALEXANDRE LE GRAND. Ord.: \$5.55 \$198 SPECIAL \$198  
LA RÉVOLUTION RUSSE. Ord.: \$5.55 \$198 SPECIAL \$198

### COLLECTION DÉCOUVERTE

L'ARCHEOLOGIE Découverte du passé. Ord.: \$8.40 \$279 SPECIAL \$279  
LES ANIMAUX Leur comportement. Ord.: \$6.60 \$249 SPECIAL \$249  
Le Monde vu à travers Le microscope. Ord.: \$6.60 \$249 SPECIAL \$249

1430 ouest, rue Sainte-Catherine  
2020, RUE UNIVERSITY  
GALERIES VILLE D'ANJOU  
LE CARREFOUR LAVAL  
CENTRE ROCKLAND  
PLAZA ALEXIS NIHON



CENTRE DUVERNAY  
CENTRE TASCHEREAU  
GALERIES SAINT-LAURENT  
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES  
SAINTE-FOY, QUÉBEC

**"Grand Prix Littéraire de la Ville de Montréal" 1974-75**

— RÈGLEMENTS —

- L'ouvrage prime doit avoir été édité à Montréal.
- Dans le cas de coédition, l'édition étrangère devra porter le nom du coéditeur montréalais.
- Le prix est décerné à l'auteur d'une oeuvre littéraire éditée sous forme de livre pour la première fois au cours de l'année précédente (roman, nouvelle, poésie, essai, histoire, etc.). (1974)
- Le prix à décerner consistera dans le versement à l'auteur de l'ouvrage prime d'une somme de \$3,000.
- Le Conseil des Arts paie les frais d'attribution du prix et les autres frais incidents.
- Le Conseil des Arts forme un jury de gens de lettres et suggère au Conseil municipal la formation du jury du Grand Prix.

Tous les ouvrages doivent parvenir au Secrétariat du Conseil des Arts de Montréal avant 16 heures, le 14 janvier 1975 date limite pour l'inscription.

Les formulaires d'inscription peuvent être obtenus à l'adresse sous-mentionnée

CONSEIL DES ARTS DE LA RÉGION DE MONTRÉAL  
Édifice Jacques-Viger  
700 est. rue Craig, suite 112, Montréal (Québec)  
H2Y 1A6  
Tel.: 866-4114 et 872-2074

DÉJÀ RENDU à 251 est, STE-CATHERINE

...et ce sera toute une librairie... même plusieurs sous un même toit.

CARON LIBRAIRE  
251 est, Ste-Catherine  
845-5698

MANUSCRITS DEMANDÉS

ÉDITEUR DÉSIRE PUBLIER DES ROMANS Réponse rapide

Boite postale 214, Station K, Montréal H1N 1E0

## Difficile percée du livre québécois en France

PAR LOUIS-BERNARD ROBAILLE  
(collaboration spéciale)

PARIS — Grâce à la nouvelle agence de distribution mise en place depuis une année, à Paris, les livres québécois ont commencé à se vendre en France. Les débuts sont encourageants, mais on est encore loin d'une percée décisive sur le marché français. L'entreprise demeure pour l'instant déficitaire, et la production culturelle ou intellectuelle vraiment québécoise ne jouit pas encore d'une grande faveur.

L'agence de distribution "Livres du Canada", dont les bureaux sont installés au cœur de Paris, a fourni les chiffres suivants: de novembre 73 à mai 74, environ 42.000 livres ont été vendus, ce qui équivaut, au prix en librairie, à \$140.000 de ventes.

Ce chiffre représente, sinon la totalité, du moins la plus grande part du chiffre d'affaires de l'édition québécoise en France. En dehors de "Livres du Canada", seule "La librairie de l'école", qui distribue les éditions universitaires, et le libraire Vander, représentant des Editions de l'homme, travaillent avec l'édition québécoise.

L'agence "Livres du Canada" constitue la première opération majeure montée par l'édition québécoise en direction du marché européen. L'organisation a été mise sur pied il y a plus d'un an: la majorité des éditeurs québécois et canadiens-anglais, groupés en association, ont formé simultanément, à l'automne dernier, trois sociétés de distribution. En dehors de "Livres du Canada", les deux autres tra-

vaillent à Londres et à New-York.

Pour l'instant, "Livres du Canada", comme les deux autres agences, bénéficie d'importantes subventions du gouvernement fédéral.

A l'heure actuelle, en effet, on est encore loin du seuil de rentabilité. Selon Jean-Paul Neyhousser, directeur de "Livres du Canada", les chiffres de vente devraient tripler ou quadrupler pour atteindre ce seuil.

Les frais d'opération sont en effet considérables dans ce genre d'affaires: "Livres du Canada" est à la tête d'un stock considérable (300 titres en plusieurs centaines d'exemplaires chacun). Outre ses bureaux duquel Conti et un personnel réduit, la société doit payer les services des éditeurs Flammarion, qui se charge de la distribution aux librairies. A cela s'ajoutent les frais d'administration (correspondance, facturation des 350 libraires approvisionnés chaque mois en titres nouveaux), la publicité dans les journaux, les communiqués de presse, etc.

### 500 titres

Le catalogue de 500 titres de "Livres du Canada" couvre relativement bien la production culturelle du Québec des 15 dernières années, dans le domaine littéraire du moins: on y retrouve la plupart des romans des auteurs importants de la génération actuelle (Victor-Lévy Beaulieu, Jacques Benoit, Jean-Marie Poupart) ainsi que des aînés (Grandbois, Ferron, etc.). Chaque fois, parmi la dizaine de titres que l'agence expédie d'of-

fice aux librairies, on trouve quatre romans et un livre de poésie en moyenne (notons que, parmi les romans proposés, Flammarion a refusé d'en distribuer un: "Un verre de bière mon minou" de Louis Geoffroy, jugé "obscène").

Le principal problème que rencontre la distribution du livre québécois en France, c'est que ce qui est identifié comme québécois ne se vend pas très bien.

Ce qui se vend le mieux (et qui constitue la plus grande part des ventes de "Livres du Canada"), c'est ce qu'on appelle la catégorie "grand public": Un livre de cuisine, de yoga, de karaté, et un manuel pratique de photo, etc., se vendront sans trop de problèmes: entre plusieurs livres sur le même sujet, l'acheteur choisira, un peu par hasard, le livre québécois. L'édition québécoise bénéficie ainsi, de cette façon, de l'intérêt du public pour certains sujets: par exemple le mysticisme, l'ésotérisme ou l'astrologie.

De la même manière, les ouvrages d'actualité ou d'intérêt général (un livre sur l'affaire Watergate, ou le Chili) se vendront au même titre que leurs équivalents français.

### Le handicap des prix

Dans ces catégories, l'édition québécoise, lorsqu'elle offre des ouvrages de qualité comparable, peut se tailler une place sur le marché français. Un seul handicap sérieux: les prix, qui sont, en raison des coûts de transport, sensiblement plus élevés que pour les livres français (le prix canadien est majoré de 30 ou 40 p.c. en raison des frais divers). Un problème de détail: la finition des livres québécois n'est pas toujours d'aussi bonne qualité que celle des livres français, et les éditeurs canadiens utilisent rarement le procédé du "papier gonflable", répandu ici, et qui donne à des livres de 200 pages l'épaisseur d'un volume de 400 pages. Cela fait partie de la mise en marché.

En ce qui concerne les romans ou les essais qui touchent le Québec, le problème se pose différem-

ment. Si on excepte certains sujets qui suscitent ici un certain intérêt (les livres sur les Indiens ou les Esquimaux, par exemple) ou des cas particuliers (la poésie de Vigneault), la production vraiment québécoise ne suscite pas de grand enthousiasme. C'est le cercle vicieux: les oeuvres sont mal connues, donc on n'est pas intéressé à les connaître. Depuis un an, le secteur littéraire "québécois" a connu des ventes très faibles.

L'intérêt pour la littérature québécoise existe pourtant dans certains cercles, pas négligeables. "Livres du Canada" a organisé, cet été à Paris, une exposition à la librairie "Pluriel", au centre Montparnasse. Pendant quatre semaines, des discussions ont été organisées chaque mercredi, des auteurs ont été invités. Un critique du "Monde", Jacques Cellard, a consacré par exemple un article important à la littérature québécoise, à cette occasion. Quant à la librairie, elle gardera, en permanence, une cinquantaine de titres québécois, ce qui repré-

sente déjà un choix intéressant.

"Le moyen le plus sûr d'arriver à la rentabilité, nous disait Jean-Paul Neyhousser, ce serait d'avoir chaque année quatre ou cinq livres qui feraient une percée et qui se vendraient vraiment bien."

Ces bons vendeurs devraient être presque nécessairement des romans. Y a-t-il une chance que cette hypothèse devienne réalité? Comme le disait M. Neyhousser, cela dépend essentiellement des critiques, de ce qui s'écrit à propos de tel auteur. Pour l'instant, la rumeur est loin d'être assez considérable pour provoquer un mouvement en faveur de tel ou tel auteur québécois (d'autant plus que les plus connus d'entre eux, Marie-Claire Blais, Anne Hébert ou Jacques Godbout, entre autres, sont déjà édités par des maisons françaises). Dans un an ou deux, peut-être. Mais pour l'instant, le Québec doit se contenter de vendre ses livres d'astrologie, de psychologie pour enfant et de sexualité moderne.

## La littérature du Québec recensée

"La littérature québécoise", par Laurent Mailhot, Presses Universitaires de France, coll. "Que sais-je?", Paris, 1974, 127 pages.

LAURENT MAILHOT, connu pour son "Théâtre québécois" (écrit en collaboration avec Jean-Cléo Godin) et son essai sur Albert Camus, vient de publier dans la prestigieuse collection "Que sais-je?" une courte histoire de la littérature québécoise, des origines (1535-36: le "Brief Récit", qu'on suppose être de Jehan Poulet) à nos jours.

On connaît sans doute les exigences de cette collection française, en matière de nombre de pages acceptables. Les standards de la collection sont tels qu'il n'est souvent guère possible d'ajouter un simple iota,

au-delà des 127 pages réglementaires, bibliographie et index compris. Ce qui oblige les auteurs travaillant pour la collection de ramasser leurs idées ou les faits qu'ils désirent relater de façon à ce qu'ils puissent rencontrer les exigences de cette intraitable collection. On imagine fort bien des efforts que Mailhot a dû accomplir pour rentrer toute la littérature québécoise en 122 minuscules pages, si on exclut la bibliographie et l'index des auteurs cités.

Même s'il s'est vu obligé de taillader ici et là et de faire passer au couteau un certain nombre des développements qu'il avait initialement rédigés au sujet de tel ou tel auteur, dont la marque sur la littérature québécoise fut plus décisive que d'autres auteurs plus

## les best-sellers de la semaine

1 LE LIVRE DE LA VIE	M. Gray	Laffont-Le Jour	27
2 LE CADEAU DE CESAR (ASTERIX)	Goscinnny et Uderzo	Dargaud	2
3 STRESS SANS DETRESSE	H. Selye	La Presse	7
4 AU NÔM DE TOUS LES MIENS	Martin Gray	Laffont-Le Jour	25
5 UNE CHAÎNE DANS LE PARC	André Langevin	Le Cercle du Livre de France	2
6 LES CONSERVES	Berthe Sansregret	L'Homme	2
7 ARCHIPÈLE DU GOULAG	A. Soljenitsyne	Le Seuil	6
8 LES PLAISIRS DU SEXE	Alex Comfort	Franson	3
9 BONJOUR, LA, BONJOUR	Michel Tremblay	Leméac	2
10 LE TEMPS DU SOUVENIR	Rose Kennedy	Stock	6

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: de l'Action (Québec), du Scorpion (Laval), Ducharme, Dussault, Guérin, Gutenberg (Carré St-Louis), Hachette, Liaisons-Verdun, Lidex, Martin (Joliette), Payette (St-Jean), Régionale (Chicoutimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langlois, Service, Sons et Lettres et Volumetrix. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

mineurs, il faut avouer que presque personne n'a été oublié et que nous avons là une fresque complète des écrivains québécois, de quelque médium qu'ils se servent pour se faire écouter (romanciers, hommes de théâtre, essayistes, versificateurs et poètes...). Il est vrai que certains d'entre eux sont uniquement cités pour mémoire, avec, entre parenthèses, le titre de leur oeuvre la plus connue: un exemple entre cent, celui de Jacques Duchesne dont Mailhot ne cite que "le Quadrille", sans autre forme de procès: "Le Centre d'essai des auteurs dramatiques", écrit Mailhot, "fondé en 1965, joua un rôle important dans la mise au jour d'un nouveau théâtre québécois. Gurik, Duchesne, Morin, Dumas, Marc-F. Gélinas, après Derome, brisent les conventions psychologiques et donnent du jeu aux structures dramatiques" (p. 112).

On dira qu'il y a là de quoi être froissé, pour des auteurs qui ont essayé, à l'époque des "Saltimbanques" et des "Apprentis-Sorciers", de sortir le théâtre québécois du naturalisme et du populisme dans lequel il était enlisé. J'avais assisté à une représentation du "Quadrille" de Duchesne en 1964, dans l'ex-Théâtre-Midi de la Place Ville-Marie, et je me souviens avoir été frappé

par l'audace du texte et de la mise en scène, ainsi que par le jeu très "nouveau", pour l'époque, de Luce Guilbeault. Mailhot, ne dit presque rien là-dessus, et c'est peut-être dommage, surtout quand on pense qu'un tel volume constitue un document qui sera sans doute lu par des milliers de gens d'outre-Atlantique, et qui ne saurait presque rien de tout un courant du théâtre québécois.

Pendant, comment faire autrement? Il est certain que Mailhot a dû choisir, et que ces choix n'ont pas toujours été très faciles à faire: quoi couper, quoi laisser, quand on vous demande d'écrire tant de pages et tant de mots? Pensez, par exemple, que notre sociologue national, Fernand Dumont, a droit à exactement 3 lignes dans tout le volume: "Fernand Dumont, sociologue et poète (Parler de septembre), a des écrits de circonstance qui font des événements (Octobre 1970: La Vigile du Québec) un événement, un lieu culturel" (p. 118), et c'est tout ce qui sera dit sur Dumont. Songez que Rioux, Rocher, parmi bien d'autres, ne sont même pas cités dans la rubrique des essayistes québécois. Mais à nouveau, on ne peut tout dire, ni tout citer dans un volume préparé et pensé pour une collection de ce genre.

Dans l'ensemble, le tra-

vail de Mailhot reste fort honnête et fort complet, et s'il y a des limites, elles sont dues au format et aux standards exigés par la maison d'édition. Espérons que d'autres volumes paraîtront bientôt dans cette même collection, mais traitant cette fois de l'un ou l'autre des aspects de la "littérature" québécoise, ce qui permettra des élaborations plus importantes. Ceci dit, j'ai bien peur que des susceptibilités ne se fassent jour et que certains auteurs se sentent délaissés ou laissés-pour-compte... C'est le risque encouru dans toute entreprise de ce genre.

Gilbert TARRAB  
(collaboration spéciale)

**la presse**

**tourisme**

le cahier qui vous apprend à voyager économiquement.

- divertissant
- instructif
- utile
- illustre

Tous les samedis dans

**la presse**

## NOUVELLE SAISON NOUVEAUX BALLETS NOUVELLE ÉQUIPE LES GRANDS BALLETS CANADIENS SAISON 1974-75

ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI et obtenez un RABAIS allant jusqu'à 25% sur le prix régulier des billets; ou choisissez 1 billet GRATUIT pour CASSE-NOISETTE, ABONNEZ-VOUS, ECONOMISEZ. CHOISISSEZ les meilleurs sièges.

### LES GRANDS BALLETS CANADIENS

8, 9, 14 nov.	<b>LA LOTERIE QUATRE TEMPERAMENTS et une OEUVRE NOUVELLE de</b>	Stravinsky / Macdonald Hindemith / Balanchine Brian Macdonald
25, 26 avril 1 mai	<b>ICARE ROMEO et JULIETTE et une OEUVRE NOUVELLE</b>	Matsushita / Hoving Freedman Macdonald
27, 28 déc. 3, 4 jan. 20h30 28, 29 déc. 3, 4, 5 jan 14h30	<b>CASSE-NOISETTE</b>	Tchaikovsky / Nault

### ROYAL WINNIPEG BALLET

27, 28 fév. 1 mars	<b>PICTURES I TWILIGHT II RONDO III THE GAME</b>	trilogie de John Neumeier
-----------------------	--	---------------------------

Série a vendredi	Série b samedi	Série c jeudi
8 novembre* 28 février 25 avril*	9 novembre 1 mars 26 avril	14 novembre 27 février* 1 mai

SECTION	Offre spéciale pour 3 spectacles	3 spectacles plus CASSE-NOISETTE
Loge Corbelle Loge Mezzanine Parterre A-A-5 Corbelle A-D	\$15.75	\$21.00
	* étudiants seulement	
Loge Balcon Parterre T-2 Corbelle E-J	\$13.75	\$18.00
Mezzanine	\$11.75	\$15.00
Balcon A-D	\$9.50	\$12.00
Balcon E-G	\$8.25	\$10.50

\* Les détenteurs de billets d'étudiants devront s'identifier à chaque spectacle.

Nombre d'abonnements: ..... séries adultes à \$ ..... séries étudiants à \$ .....  
Montant total: \$ .....

Payable à: **LES GRANDS BALLETS CANADIENS**, 5465, Chemin Reine Marie, suite 495, Montréal, Québec.  
Si vous désirez porter à votre compte ChargeX: No compte ..... Date d'expiration .....

RENSEIGNEMENTS: Mme L. Côté 487-1232 ..... Signature .....

"La comédie musicale la plus populaire dans toute l'histoire du théâtre au Canada"

Toronto Star



Du 14 au 19 octobre à 8 h, 30 matinées  
les 16 et 19 octobre à 14 h, 30

escomptes spéciaux pour groupes et escomptes spéciaux pour enfants de moins de 14 ans s'adresser à la Place des Arts seulement

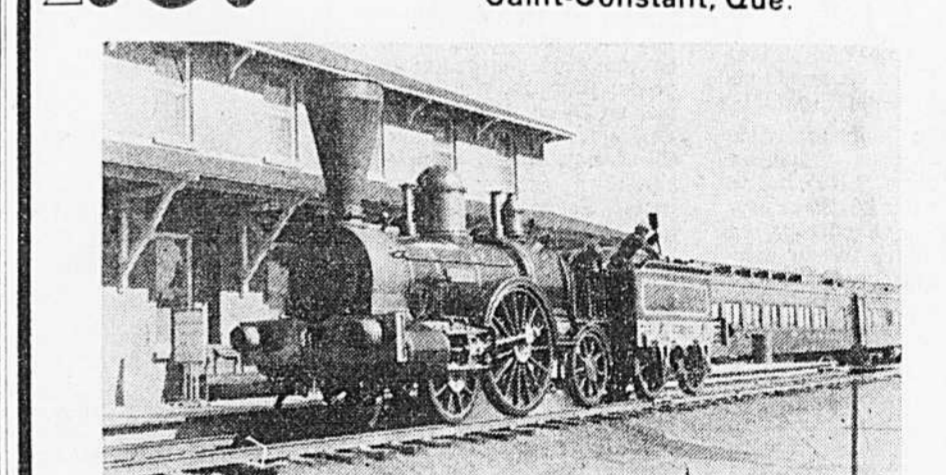
\$7.50 6.50 5.50 4.50 3.00

adapté du roman de L.M. Montgomery par Donald Harron  
musique de Norman Campbell  
paroles des chansons de Donald Harron et de Norman Campbell  
mise en scène et chorégraphie de ALAN LUND

Billets en vente à la Place des Arts et au Mtl Trust, PVM

THÉÂTRE MAISONNEUVE  
PLACE DES ARTS  
Montréal 129, Tél 842-2112

## Musée ferroviaire CANADIEN



VOTRE DERNIÈRE CHANCE CETTE ANNÉE DIMANCHE ET LUNDI  
VOYEZ UNE LOCOMOTIVE À VAPEUR EN OPÉRATION  
aussi disponible promenade en tramway et train

Une collection de 100 locomotives à vapeur et diesel, wagons pour voyageurs et tramways sous abris.

A 15 milles seulement du centre-ville.  
Empruntez le pont Champlain direction sud jusqu'à la route 3 ouest, puis sortie Valleyfield au pont Mercier sud jusqu'à la sortie Laprairie. A Saint-Constant, le musée est à 1 mille au sud sur la route 209 (deuxième feu de circulation).

Tél.: 632-2410  
Une réalisation de l'Association Canadienne de l'Histoire du Chemin de Fer.

Ouvrez les fins de semaine jusqu'à la fin octobre.  
DEVENEZ MEMBRE: Ecrivez Boîte Postale 22, Station "B", Montréal

## UN JOUR NOUVEAU apprenez à méditer

Pour un esprit plus clair et un intellect plus juste, plus d'énergie, de mémoire, et d'intuition, élimine la fatigue, les tensions et les maladies nerveuses.

Pour un développement harmonieux de tous les aspects de la personnalité.  
MÉDITATION TRANSCENDANTE  
Technique simple et facile so pratiquée à la maison 20 minutes matin et soir le repos pendant 20 m., de méditation est plus profond que 7 heures de sommeil.

Conférences d'information  
DIMANCHE 13 oct 8 p.m. Académie Int. Maharishi, 536 est, rue Saint-Zotique (Métro Beaubien)  
MARDI 15 oct 8 p.m. Centre St Édouard, 6517, rue Saint-Denis, Métro Beaubien  
JEUDI 17 oct 8 p.m. Académie Int. Maharishi, 536 est, rue St-Zotique (Métro Beaubien)

Entrée libre, Association éducative à but non-lucratif  
ACADÉMIE INTERNATIONALE MAHARISHI  
536 est, rue Saint-Zotique (Métro Beaubien) 274-7725

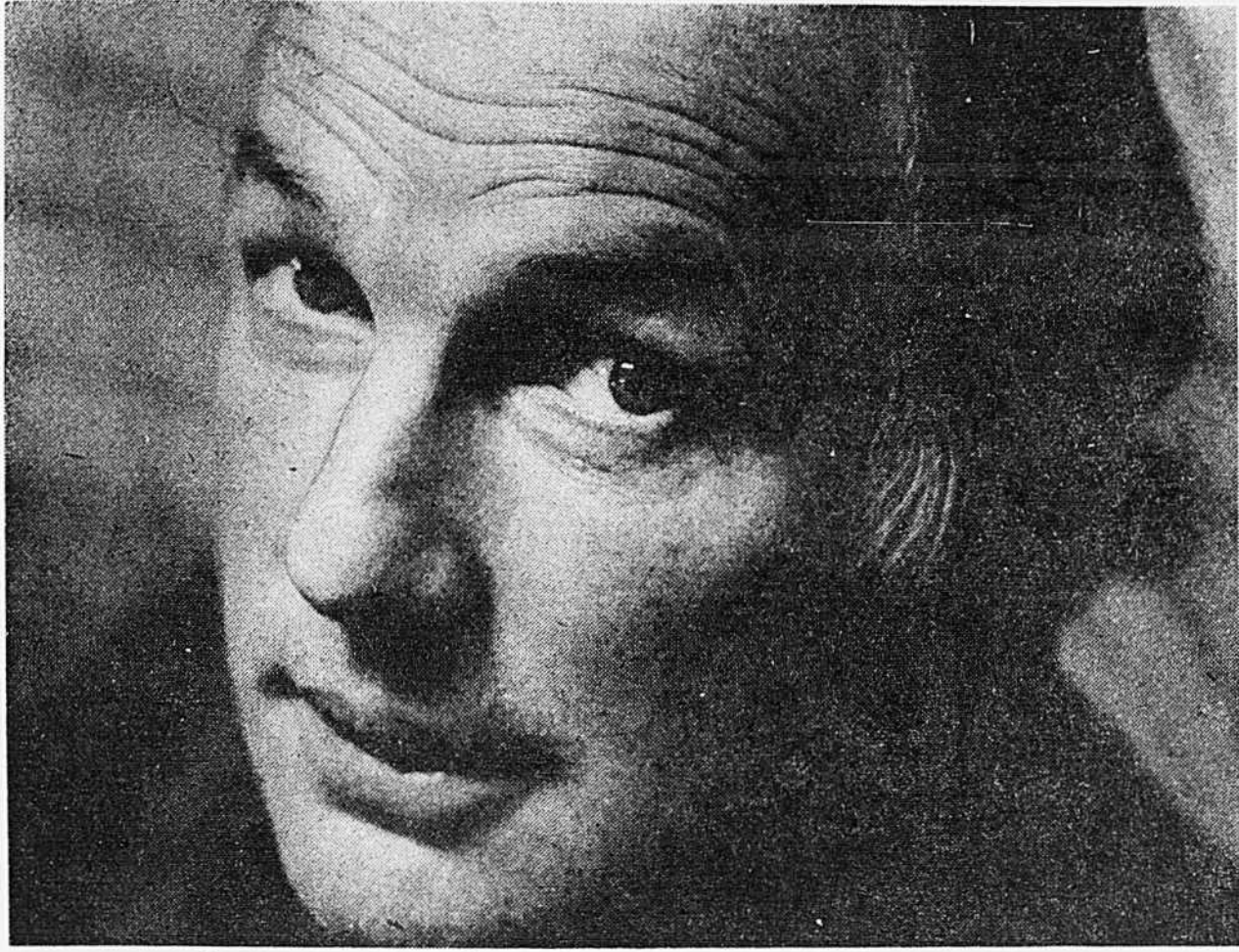
Maharishi Mahesh Yogi

Une présentation du Forum produite par Donald K. Donald

**Chicago**

**DIMANCHE 20 OCTOBRE 20 H FORUM DE MONTRÉAL**

Billets \$6.50  
Maintenant en vente au Montreal Trust P.V.M., Sauve & Frères, Boulevard Lanes, Parc Lanes, Laurentian Lanes et aux guichets du Forum



Pierre Perrault: la charge d'une libération.

# La Parole du créateur n'est pas écoutée

PAR MARTIAL DASSYLVA

PIERRE PERRAULT ne le cache pas. Il se sent assez loin de sa pièce "Au cœur de la rose" que le Théâtre Populaire du Québec présente ce soir au Cégep Maisonneuve et, par la suite en tournée, en province.

Puis je n'avais pas le temps." "Au cœur de la rose" a d'abord été créée en 1958 à la télévision. Un téléthéâtre écrit en une semaine pour Hubert Aquin. En 1963, Jean-Guy Sabourin, reprend la pièce chez les Apprentis-Sorciers. Le texte, légèrement retouché, sera publié chez Beauchemin en

1964 et obtiendra l'un des prix annuels du Gouverneur général.

Dans le petit journal publié par le TPQ, "pour donner satisfaction à ceux qui ont entrepris de monter "Au cœur de la rose", "un peu malgré moi", Perrault s'efforce de "donner ses motifs:

"de mémoire, je ne m'en trouve pas qui valent qu'on les mette noir sur blanc... à la réflexion et longtemps après le crime, il me semble que j'ai voulu confier à une fille la charge d'une libération pourquoi une femme en cette occurrence? parce que la femme sent mieux venir le temps des délivrances mais le temps n'était-il donc pas encore venu puisqu'elle rentre ses colères et menace ses fils d'une tristesse de cha-

noine que nous éprouvons depuis lors? cependant si j'écrivais aujourd'hui mon histoire finirait en Octobre et demain? demain faudrait-il cesser d'écrire et passer aux actes?"

### Milliers de langages

"Au cœur de la rose", c'est l'histoire d'une jeune fille qui se languit dans son île et qui veut quitter le phare isolé où elle vit avec son père et sa mère. L'arrivée imprévue d'un capitaine de navire et de son fils constituera pour elle, en même temps que l'appel du large, l'occasion de l'évasion et de la libération. Mais les parents empêcheront la jeune fille de suivre le fils du capitaine. La jeune fille se recroquevillera sur elle-même, acceptera d'épouser le Boiteux et de prendre la relève de ses parents. La pièce de Perrault est une pièce poétique où le

langage occupe une place capitale. Ce langage, c'est celui de Charlevoix que Perrault, quelques années plus tard, contribuera à faire mieux connaître dans sa série de films admirables sur Alexis Tremblay et sur les gens de l'Île-aux-Coudres.

En 1958 comme en 1963, Perrault n'a pas essayé de faire jouer les parures et les accents particuliers par les comédiens. "Les comédiens, estime-t-il, sont incapables de traduire et de rendre parfaitement les accents régionaux. Prenez la production de "Mariaagés", la saison dernière au Rideau-Vert. C'était vraiment pénible, leur accent acadien"

Perrault est d'avis qu'il existe d'ailleurs des milliers de langages québécois et qu'il faudrait plusieurs générations pour, simplement, les identifier. "J'ai beaucoup travaillé à l'Île-aux-Coudres, ajoutera-t-il. Mais je ne suis parvenu qu'à connaître vraiment que le langage des hommes. Celui des femmes, je ne le connais à peu près pas. Quant à celui des enfants, il m'est totalement étranger."

Le cinéaste de "Pour la suite du monde" et des "Voitures d'eau" avoue qu'il préfère le théâtre au cinéma: "Parce qu'on s'encombre moins au théâtre qu'au cinéma, dira-t-il, parce qu'au théâtre il est plus facile de s'adresser à l'esprit et qu'on est moins tenté, comme au cinéma, d'en mettre plein la vue."

L'intérêt que Perrault porte au langage québécois remonte très loin dans le temps; plus précisément à cette époque où après avoir préparé une série d'émissions sur les fleuves du monde, il s'est retrouvé pour décrire le Saint-Laurent "équipé avec un langage étranger au pays qu'on m'avait assigné".

Selon Pierre Perrault, le problème fondamental de l'écrivain - cinéaste - poète comme de l'homme québécois, c'est de concilier un langage et une vision du monde. A cet égard, l'expé-

rience d'Alexis Tremblay et de l'Île-aux-Coudres a valeur d'exemple et d'enseignement.

### Autorité de la parole

L'auteur de "Toutes Isles" pense que tout le débat actuel sur le jodel est faussé. Selon lui, il est aberrant de vouloir distinguer des langages inférieurs et de vouloir établir des normes qui ne correspondent pas à des réalités sociologiques et historiques concrètes.

Pas plus qu'il n'est tout à fait d'accord avec la mode de la grossièreté qui prévaut de ce temps-ci dans certaines disciplines artistiques. "Cette volonté d'affirmation scatologique correspond à une phase similaire à celle qu'on retrouve dans le développement de l'enfant", soutiendra-t-il. "Mais, continuera Perrault, j'aime mieux un

gars qui sacre bien qu'un gars qui lit mal du Bousuet."

De son expérience cinématographique, Perrault retient surtout les multiples occasions qu'elle lui fournit de connaître les gens et leur milieu.

"L'écriture représente pour moi un repos, une inflexion. Elle me fournit l'occasion de condenser l'expérience acquise, de prendre du recul par rapport au travail au jour le jour."

"Le grand problème, c'est que l'artiste ou l'écrivain n'a pas de rôle social. On est dans un pays où on n'a pas la Parole, où on n'a pas de rôle social."

"Dans mes films, ce n'est pas moi, Pierre Perrault qui rejoint les gens, ce sont les personnages, Alexis Tremblay, Marie, etc. Les gens s'en rappelle. Mais de moi, il n'en est a peu près pas question.

"En tant que créateurs, on n'a pas une parole écoutée. On parle dans le vide. On est en train de bâtir une société où, en dehors de la parole officielle (celle des politiciens) la seule parole qu'on écoute est celle des comédiens, par exemples, et des cabotins. On n'a pas ici le sens de l'autorité du créateur. Le public ne nous sollicite pas."

Jean-Guy Sabourin a réglé la mise en scène de cette reprise d'"Au cœur de la rose" présentée dans des décors de Germain, des costumes de François Laplante et avec une musique de Ginette Bellavance. La distribution comprend Janine Sutto, Anouk Simard, Jacques Morin, Raymond Bouchard, Patrick Peuvion et Daniel Tremblay.

La tournée du TPQ, dont l'itinéraire comprend deux représentations aux Îles-de-la-Madeleine, se terminera le 25 novembre.



"Au cœur de la rose": Janine Sutto et Jacques Morin.

**a MINUIT**  
LES JEUDIS - VENDREDIS - SAMEDIS  
**24-25-26-31**  
OCTOBRE  
**1-2-7-8-9**  
NOVEMBRE  
RENSEIGNEMENTS 866-1964  
**AU GESU** 1200 BLEURY

ATELIER N.C.T.

# WOUF WOUF

DE **YVES HÉBERT SAUVAGEAU**  
MUSIQUE **ANDRÉ GAGNON**

MISE EN SCÈNE **ANDRÉ MONTMORENCY**  
CHORÉGRAPHIE **JACK KETCHUM**  
DÉCOR **MICHEL CATUDAL**  
COSTUMES **FRANÇOIS LAPLANTE**

JACQUES LAVALLEE, PAULINE MARTIN, GILLES RENAUD, MICHELINE GERIN, MIRIELLE LACHANCE, JEAN FUGERE, ROBERT GENDREAU, JEAN-LOUIS MILLETTE, JACQUES ROSSI, MICHEL COTE, ANNE CARON, ALAIN FOURNIER, YVES LABBE, JOSEF LABOSSIERE, JEAN-PIERRE LEDUC, SUZANNE MARIER, NORMAND MORIN, LORAIN PINTAL, MIREILLE ROCHON, PIERRETTE SAVARD, DANIEL SIMARD, GUY VAUTHIER, JEAN-GUY VIAU, ANNE VILLENEUVE.

octobre

## à toi, pour toujours, ta marie-lou

de **micHEL tremblay**

mise en scène **andré brassard**

décor **guy neveu**  
costumes **françois laplante**

avec **béatrice picard, gilles pelletier, ginette morin, dorothée berryman**

janvier

## l'école des femmes

de **molière**

mise en scène **gilles marsolais**

décor **claudio fortin**  
costumes **janine caron**

avec **edgar fruitier, jo ann querel, hubert gagnon, jean marie lemieux, jean pierre chartrand, José descombes, micheline gerin**

mars

## Macbeth de shakespeare

mise en scène **paul blouin**

décors **hugo wuetrich**  
costumes **solange legendre**

avec **gilles pelletier, hélène loiselle, etc.**

saison 74 75

**au gesu**  
renseignements 866-1964

**la nouvelle compagnie théâtrale**

## J.-Guy Moreau un jeu de miroirs qui se regardent

PAR GEORGES-HEBERT GERMAIN

A quoi réfléchissent les miroirs lorsqu'ils sont seuls à la maison? A rien sans doute. Ils attendent que quelqu'un les regarde pour lui renvoyer son image en plein face.

C'est ce que font aussi nos vedettes, nos idoles, nos journaux, nos postes de radio, nos modes, etc. Dès qu'on y jette les yeux ou qu'on y tend l'oreille ils nous renvoient à nous-mêmes et nous poussent à la réflexion.

Or, ce sont eux justement que Jean-Guy Moreau a entrepris de caricaturer et de réfléchir à son tour, toutes ces images de nous créées par nos vedettes, nos idoles et nos médias, toutes ces images que l'on crée en les percevant, en les regardant, en les achetant, en les imitant.

Que se passe-t-il quand un miroir en regarde un autre? Ça dépend. Il suffit que l'un des deux soit biaisé le moins pour que l'image retourne dans le décor et soit remplacée dans la réalité où elle surprend le public qui n'a plus qu'à en rire.

"Si j'avais pas eu affaire en ville, me dit-il, je t'aurais probablement pas accordé d'entrevue, parce que j'ai pas le temps et que j'ai d'autres choses à faire."

Jean-Guy Moreau est en effet fort occupé par les temps qui courent. Il arrive d'une longue tournée en province (Chibougamau, c'est loin, mais pas quand t'es rendu), prépare un numéro sur Bourassa pour le Lise Payette de lundi prochain et entreprend le même soir une série de spectacles au Patriote.

"Puis je finis mon disque et je me pousse en Europe où je ne veux rien faire de spécial, mais où je voudrais prendre le temps de trouver de nouvelles idées. J'ai appris cette année à me désengager et à me pousser du monde quand j'en sentais le besoin. Ça me permet de travailler en paix et de penser tout seul à mes affaires. J'ai appris à dire non quand on me propose quelque chose qui ne me convient pas ou ne m'intéresse pas vraiment."

Puis il me parle avec chaleur des raisons et des objectifs de cet ego trip dans lequel il désire s'embarquer, un ego trip comme, j'imagine, en font les miroirs lorsqu'ils cessent de nous refléter et nous laissent regarder à travers eux.

"Je suis méchant. Et je tiens à être méchant en autant que ce n'est pas d'une méchanceté gratuite. Je

veux être méchant pour vrai et à la bonne place. Quand je parle du côté mercantile de Patof, je suis volontairement et sciemment méchant. Et je me propose de l'être un beau jour avec les p'tits journaux à potins et les postes de radio AM que je trouve d'une impardonnable insinifiance."

Méchant pour rendre à chacun la méchanceté qui lui appartient. Utilement, humainement méchant. La méchanceté réfléchie de Moreau est de la fidélité. Il renvoie fidèlement et froidement comme un miroir. "Quand le monde rit c'est qu'il y a quelque chose de vrai derrière ce que tu dis. Et c'est ça, le rire des gens, qui me donne raison."

Ce rire, Moreau tient presque à nous l'arracher de force avant de nous en renvoyer les éclats dans l'œil. En caricaturant nos personnages, c'est notre intelligence, nos facultés, notre bon goût, notre esprit créateur qu'il espère prendre en défaut.

Le disque qu'il prépare est enregistré en studio sans public, sans rires ni soubriols de foules, "afin que chacun trouve pour lui-même ce qui le fait rire. Un rire comme celui que je cherche à déclencher doit être toujours imprévisible et tous n'ont pas les mêmes idoles ni les mêmes raisons d'en rire."

C'est en découvrant soudainement les défauts et les travers jusque-là restés inaperçus de nos vedettes, qu'on s'apercevra de la pauvreté de notre vision et de la maladresse de nos projections.

Et l'on ne pourra s'empêcher de rire de soi-même en découvrant les maladroitures et les imperfections de ses propres créations que l'on croyait sans défaut



Jean-Guy Moreau: rendre à chacun la méchanceté qui lui appartient.

photo Michel Gravel, LA PRESSE

et à l'abri du ridicule. Mais ce n'est pas le défaut qui nous fait rire, c'est sa subite révélation.

Moreau fait donc défiler sur la scène une trentaine de personnages bien connus du public et il les présente

à sa façon, il les imite en grossissant à l'excès certains de leurs traits révélateurs.

"Ces personnages-là, c'est le public lui-même qui les a créés et qui les supporte. Dans sa tête, ces

gens-là pensent comme lui et se comportent comme lui. Dans la réalité et dans la vie de tous les jours, ils lui ressemblent tous par certains côtés. Vigneault, Ferland, Di a ne Dufresne ressemblent à leur public."

"Moi, ce que je fais avec ces personnages, c'est exactement ce qu'en fait Chapleau ou Aislin ou n'importe quel caricaturiste. Je pars de ma perception à moi et je tâche de la faire coïncider avec celle du pu-

blic." C'est dans cette heureuse coïncidence que se produit le choc qui fait rire le monde et qui soulage l'agressivité de Moreau et qui en fait un personnage qu'il se propose d'imiter et de caricaturer un bon jour.

# 1 SEMAINE

RAMPAL, ROSTROPOVICH, LA 9e DE BEETHOVEN ET D'AUTRES MAGNIFIQUES SOIREES POUR AUSSI PEU QUE \$14.40!

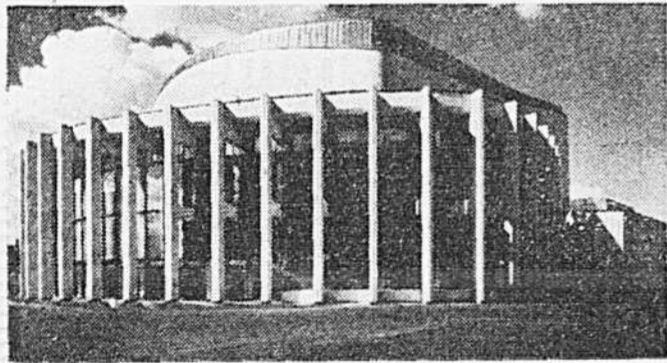
IL NE RESTE QU'UNE SEMAINE AVANT LE PREMIER CONCERT GALA DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL!

Hâtez-vous car de bons sièges sont encore disponibles! Vous pouvez économiser 20% sur le prix de vos billets!

SAISON 1974-75

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

FRANZ-PAUL DECKER  
Directeur Artistique



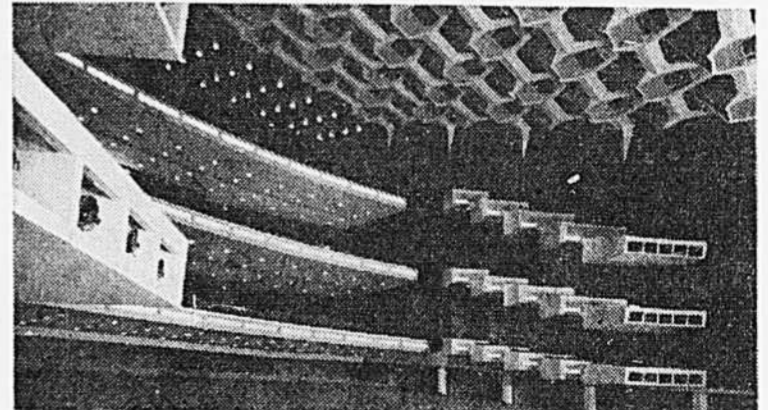
FRÜHBECK DE BURGOS



FRANZ-PAUL DECKER



MSTISLAV ROSTROPOVICH



PINCHAS ZUKERMAN



JEAN-PIERRE RAMPAL



NICOLAÏ PETROV



PINCHAS ZUKERMAN



### LES CONCERTS GALA

**DECKER/9<sup>ème</sup>, BEETHOVEN**  
22, 23 octobre  
Venez entendre "L'Hymne à la joie", extrait de la plus célèbre symphonie de Beethoven avec, entre autres, le ténor canadien Pierre Duval et la mezzo-soprano Anna Chornodolska.

**PETROV/STRAVINSKY**  
5, 6 novembre  
L'OSM accueille Nicolai Petrov, lauréat du Concours international Van Cliburn.

**FRÜHBECK/ZUKERMAN**  
19, 20 novembre  
Une aventure musicale à travers le monde: voilà le programme de ce concert.

**RAMPAL/KHACHATURIAN**  
14, 15 janvier  
Rampal! Son seul nom évoque le génie, la sensibilité, la maîtrise parfaite de son art.

**A. DAVIS/ROSTROPOVICH**  
18, 19 février  
Tout ou presque tout a été écrit ou dit sur Rostropovich, sauf peut-être qu'il sera parmi nous bientôt pour interpréter le Concerto pour violoncelle no 1 de Saint-Saëns.

**CRUZ-ROMO/DONIZETTI**  
1er, 2 avril  
Vous êtes invité à une soirée à l'opéra... en compagnie de l'une des plus merveilleuses soprani: Gilda Cruz-Romo

### PRIX

	Réguliers	En abonnement
PARTERRE		
Parterre AA-T	\$ 51.00	\$ 40.80
Parterre U-Z	37.50	30.00
CORBEILLE	Réguliers	En abonnement
Corbeille	\$ 51.00	\$ 40.80
Loges Corbeille	37.00	72.00
MEZZANINE	Réguliers	En abonnement
Mezzanine	\$ 34.50	\$ 30.00
Loges Mezzanine	25.00	52.80
BALCON	Réguliers	En abonnement
Balcon A-D	\$ 21.00	\$ 16.80
Balcon E-G	18.00	14.40
Loges Balcon	43.50	34.90

### COUPON D'ABONNEMENT 1974-75

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL  
PLACE DES ARTS — MONTREAL H2X 1Y9 — 842-2112

Nom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_

Téléphone: résidence \_\_\_\_\_ bureau \_\_\_\_\_

Concerts Gala \_\_\_\_\_ mardi  mercredi

Parterre  Corbeille  Mezzanine  Balcon

Nombre d'abonnements: \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_ total \_\_\_\_\_

Si vous désirez utiliser votre carte CHARGEX, AMERICAN EXPRESS ou MASTER CHARGE, remplissez le coupon ci-dessous:

No de carte: \_\_\_\_\_ Date d'expiration: \_\_\_\_\_

Banque: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

Les billets vous seront expédiés sur réception du paiement total seulement.

# Deux fois la "Fantastique": Solti et Lombard

PAR CLAUDE GINGRAS

BERLIOZ: "Symphonie fantastique", op. 14 — deux enregistrements récents:

Orchestre Symphonique de Chicago, dir.: Sir Georg Solti (London, CS 4790) également en cassette, MS 4790, et en cartouche 8-pistes, MA 4790).

Orchestre Philharmonique de Strasbourg, dir.: Alain Lombard (Erato, STU 70800).

IL FAUDRA un jour établir une discographie comparée très complète de la "Symphonie fantastique", sûrement le chef-d'œuvre de Berlioz, en tous cas son ouvrage le plus célèbre et l'une des œuvres vers lesquelles les organisateurs de concerts et producteurs de disques reviennent le plus souvent. Cette extraordinaire popularité de la "Fantastique" s'explique facilement par ses vastes qualités musicales, orchestrales et expressives.

Rien que dans le secteur discographique (celui qui nous intéresse ici), on est étonné par le nombre d'enregistrements qui en ont été réalisés au cours des années (et dont la majorité ne sont déjà plus au catalogue). Pour ma part, même si j'en possède 47 enregistrements différents, je sais que je ne les ai pas tous... Cela va quand même d'Ernest Ansermet à Carlo Zecchi (soit l'alphabet presque complet des chefs d'orchestres!) en passant par Beecham, Bernstein, Cluytens,

Karajan, Monteux (de chacun, deux versions différentes, enregistrées à plusieurs années d'intervalle), Munch (trois versions différentes), etc.

Et ce n'est pas fini. En voici deux autres: Solti et Lombard, auxquelles il faut ajouter la récente réédition Rocco du fameux enregistrement de 1939 de Bruno Walter et l'Orchestre du Conservatoire de Paris, et deux autres versions annoncées: Martinon et l'Orchestre National de l'ORTF (Angel) et un "remake" par Colin Davis, dont la première "Fantastique" date déjà de plusieurs années. On parle également de prochaines versions de Mehta et de Haitink. Bref, on ne voit pas la fin...

Que nous apportent ces deux nouvelles versions? De la part de Lombard, quelques belles choses: chez Solti, presque rien...

La version Solti est très inégale. Solti effleure les passages tendres et il ne va pas vraiment au bout des épisodes tumultueux. D'accord, il est l'un des rares chefs à faire la reprise au premier mouvement (pages 12 à 21 de la partition) et l'un des rares à faire entendre clairement les sifflements du piccolo au-dessus

de tout l'orchestre à la toute fin de l'œuvre (deux dernières pages de la partition), mais l'ensemble de sa conception est étonnamment terne et l'Orchestre de Chicago, pourtant l'un des plus beaux au monde ("le plus beau", selon plusieurs chefs), sonne souvent d'une façon banale. Le thème principal du deuxième mouvement ("Un Bal") est rythmiquement instable. On ne sait pas si Solti veut ralentir ou s'il veut accélérer (cela dure onze longues mesures, car ce n'est qu'à la mesure 12 que Berlioz prescrit un "rallentando" — pas avant). Et Solti ignore l'important "sforzando" à la mesure 6. Il y a des détails, comme ça, un peu partout.

Par contre, avec un orchestre moins virtuose, la Philharmonique de Strasbourg, et un chef moins prestigieux, Alain Lombard (les "provinciaux", si on veut, de l'univers musical),

nous avons une "Fantastique" autrement plus intéressante. Les bois français possèdent une couleur beaucoup plus riche et expressive que les bois américains, le rôle des timbales y est beaucoup mieux souligné et, surtout, l'atmosphère grisante de la "Fantastique" y est beaucoup mieux reconstituée. Par contre, on voudrait que Lombard accorde toujours aux "piano" la même importance qu'aux "forte" et qu'il évite de faire du rubato quand Berlioz ne l'indique pas... Néanmoins, sa "Fantastique", qui bénéficie d'une prise de son très claire et très présente, est à placer non loin de celles qui, à mon sens, dominent encore la discographie: la dernière de Munch avec l'Orchestre de Boston (RCA) — à ne pas confondre avec celle qu'il fit, avant de mourir, avec l'Orchestre de Paris (Angel) — et celles de Boulez (Columbia) et Ansermet (London).

# Luigi Nono et la musique engagée

LUIGI NONO: "Como una ola de fuerza y luz" ("Comme un fleuve de force et de clarté"), pour soprano, piano, orchestre et bande magnétique (1971-72) — Slavka Taskova, soprano, Maurizio Pollini, pianiste, Orchestre Symphonique de la Radio de Bavière, dir.: Claudio Abbado; "Y entonces comprendió" ("Et alors il comprit"), pour six voix de femmes, chœur et bande magnétique (1969-70) — Chœur de chambre de la Radio italienne, dir.: Nino Antonelli, Régie sonore: Luigi Nono (Deutsche Grammophon, 2530 436).

UN DISQUE important car il est consacré à un créateur pour qui la musique est autre chose qu'un sim-

ple divertissement (voir Vivaldi), qu'un plaisir esthétique (Bach, Mozart) ou qu'un instrument d'évasion (Mahler). Pour Luigi Nono, militant communiste, la musique est avant tout véhicule d'idées et, pour le citer lui-même, "prise de conscience, de lutte, de provocation, de participation".

A ce jour, Nono a traité en musique ces grands pro-



blèmes contemporains que sont la dictature, la bombe atomique, le nazisme, l'antisémitisme, le syndicalisme, la société de consommation...

Ce disque, dont la sortie coïncide avec le cinquantième anniversaire de naissance de Nono, contient deux œuvres assez récentes, deux éloges à la mémoire de révolutionnaires sud-américains: Luciano Cruz ("Como una ola de fuerza y luz") et "Che" Guevara ("Y entonces comprendió"). L'une et l'autre, comme d'ailleurs la majorité des œuvres de Nono, font intervenir la voix humaine, telle quelle ou modifiée électroniquement, et toutes deux utilisent des textes (espagnols) de poètes socialistes: Julio Huasi et Carlos Franqui. "Y entonces comprendió" utilise même le texte de la dernière lettre de Guevara à Fidel Castro, la voix de Castro lui-même et des bruits pré-enregistrés de manifestations politiques.

Ces deux œuvres n'apportent peut-être rien de très nouveau sur le plan strictement musical mais elles constituent un document social et humain d'une valeur indéniable. J'ajoute que la réalisation (c.-à-d. l'exécution et la prise de son) est tout aussi "engagée" que le contenu.

# en bref

PROKOFIEV: Concertos pour piano et orchestre: no 2, en sol mineur, op. 16, et no 3, en do majeur, op. 26 — Jorge Bolet, pianiste, orchestre Symphonique de Nuremberg, dir. Ainslee Cox (Genesis, GS 1021). Il existe des versions plus brillantes encore, plus mémorables, du 2e Concerto: celle du compositeur lui-même (Angel, à être rééditée bientôt), celles de Samson François (Angel également) et de Martha Argerich (Deutsche Grammophon), les deux de John Browning (réédition Seraphim et RCA) et les deux de Gary Graffman (réédition Victrola et Columbia); par ailleurs, l'ancienne version de Bolet lui-même du 2e Concerto (Remington) possédait une incandescence qui a fait place ici à une plus grande recherche de poésie. Ce nouveau disque constitue quand même une très belle réussite — et un couplage Concertos 2-3 certainement meilleur que celui de Gabriel Tacchino (Candide).

SCHUMANN: "Humoreske", op. 20, et "Waldeszenen", op. 82 — Wilhelm Kempff, pianiste (Deutsche Grammophon, 2530 410). Kempff poursuit l'enregistrement (dans certains cas, le réenregistrement) de ses œuvres majeures de Schumann. Ce cinquième disque contient deux œuvres qui présentent peu de problèmes techniques et dans lesquelles le pianiste de 79 ans peut donc donner libre cours à sa pensée musicale sans trop de difficultés d'ordre... digital. La lon-

gue "Humoreske" (27 minutes) reste cependant une œuvre bien mineure. Quant aux "Waldeszenen", ce sont, bien sûr, les célèbres "Scènes de la forêt", qui comptent parmi les plus belles œuvres de Schumann.

LISZT: "Missa choralis"; BRUCKNER: cinq motets — Choeur du St. John's College de Cambridge, dir. George Guest (Argo, ZRG-760). Une brève "Messe chorale" perdue dans l'énorme production de Liszt (plus de 60 compositions, rien qu'en musique chorale sacrée) — œuvre tantôt naïve, tantôt audacieuse, toujours belle à entendre, et cinq imposants motets de Bruckner dont l'étonnant et dramatique "Ecce sacerdos magnus". L'absence presque totale d'accompagnement instrumental (ici et là quelques accords d'orgue, quelques traits de trombone), l'emploi d'un chœur mixte de dimensions modestes et un enregistrement de studio (microphones rapprochés des voix) donnent à l'ensemble une grande clarté. (Il y a de la distorsion dans les deux autres enregistrements de la "Missa choralis" (Turnabout et Qualiton), alors que la version Deutsche Grammophon des mêmes motets (direction: Jochum) utilise un chœur plus vaste et une prise de son plus éloignée.) Des lectures très inspirées; un très beau disque de musique romantique sacrée.

SWEELINCK: "Fantaisie en écho" no 12, en la mineur; "Fantaisie sur l'hexacorde"; Fantaisie no 4, en ré majeur; Tocatta no 17, en la mineur; Variations sur "Da pacem, Domine, in diebus nostris" et sur "Puer nobis nascitur" — Gustav Leonhardt, orga-

niste (BASF-Harmonie Mundi, KHB 21514). On ne dira jamais assez l'étrange beauté de ce grand mystique de l'instrument que fut Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621) — musique méditative, intérieure, dont Leonhardt souligne le caractère. Ces six œuvres illustrent les différents genres dans lesquels Sweelinck excella, notamment la fantaisie annonçant la future fugue. Leonhardt joue sur un orgue moderne à traction mécanique (un Metzler de 1971) inspiré des instruments que connut Sweelinck. La pochette du disque contient le devis de l'orgue et même les registrations employées pour chaque œuvre. Très belle prise de son.

DELIUS: "Sea Drift" (1903) et "A Song of the High Hills" (1911-12) — Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et Liverpool Philharmonic Chorus, dir.: Sir Charles Groves. (Angel, S-37011). Deux autres œuvres "paysagistes" pour orchestre et chœur de Delius, la première utilisant un poème de Walt Whitman, la seconde utilisant les voix sans paroles, tels d'autres sons orchestraux. Cette musique trouve beaucoup d'adeptes; personnellement, je la trouve somptueusement ennuyeuse.

TURIBIO SANTOS, guitariste: 19 pièces de Sanz, Albeniz, Turina et Rodrigo (Erato, STU 70844). Le "volume 16" de la collection "Florilège de la guitare" d'Erato. Des pièces anciennes, romantiques et modernes (dont le fameux "Asturias" d'Albeniz) jouées avec finesse, précision et poésie par ce jeune guitariste brésilien.

## LE SAUTEUR DE BEAUCANTON

**COMEDIE DE CLAUDE ROUSSIN**  
MISE EN SCENE JAMES ROUSSELLE

**4 SOUS**

100 EST AVENUE DES PINS  
R.S.V.P: 645-7277  
17 OCT. AU 10 NOV.

LES ENTREPRISES GESSER INC. PRESENTENT

# MONTJOYA

le guitariste flamenco de réputation internationale

"D'un éclat exceptionnel!"  
"Quel phénomène! C'est d'une virtuosité bouleversante!"  
"Un sommet dans l'art musical."  
"De la subtilité à la virtuosité la plus étonnante."

New-York Times  
Het Parool, Amsterdam  
Altonladet, Stockholm  
Frankfurt Allgemeine

DEMAIN 13 OCTOBRE à 8 hres  
\$6.50-\$5.50-\$4.50-\$3.50  
Billets en vente à la Place des Arts seulement

SALLE WILFRID-PELLETIER

Orchestre de Chambre McGill  
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

**CONCERT BACH-HANDEL**

Soliste: JOHN VAN KESTEREN, ténor

Concerto Grosso Op. 6, No 2..... Handel  
Aria ..... Handel  
Arrivée de la Reine de Sheba ..... Handel  
Cantate No 55 ..... Bach  
Concerto Brandebourgeois No 2... Bach

DIMANCHE, 20 OCTOBRE, 20h30  
Billets simples, adultes: \$6  
Nombre limité d'abonnements d'étudiants: \$14.

THÉÂTRE MAISONNEUVE  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

la compagnie des deux chaises présente

# BONJOUR LA BONJOUR!

DE MICHEL TREMBLAY  
MISE EN SCENE ANDRÉ BRASSARD

## DERNIÈRE

denise pelletier  
amulette gameau  
monique joly  
odette gagnon  
rita lafontaine  
frédérique colin  
gilles renaud  
guy thauvette

Decor: Guy Neveu  
Costumes: François Laplante

du 25 septembre au 12 octobre 1974

THÉÂTRE MAISONNEUVE  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112  
Billets également en vente chez Sauvé Frères

Michel Gélinas, en collaboration avec CFGL-FM, présente

# hugues aufray

Billets en vente à la Place des Arts Sauvé Frères et Montreal Trust

21-22-23 octobre

THÉÂTRE MAISONNEUVE  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

KÉBEC SPEC PRÉSENTE

le 18 octobre

Billets \$3.00-\$4.00 \$5.00-\$6.00 en vente aussi chez Sauvé Frères

# Daniel Guichard

EN PREMIÈRE PARTIE Suzanne Stevens

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

TOUS LES VENDREDIS et SAMEDIS SOIRS venez vous amuser et danser avec

LE TRIO ARMANDOS au EL PARAISO CHATEAU MADRID 1177 de la Montagne

HOTEL NELSON eveche

Ce soir et demain LEWIS FUREY Des mardi ALAN GERBER Adm. \$2.00 Ven., sam. \$2.50 Premier spectacle à 10 h 00 425, Place Jacques-Cartier

les concerts d'orgue de montreal 1ère saison / 1974-75

Le dimanche 20 octobre à 20 h 30

# Bernard Lagacé

RÉCITAL BACH

Billets en vente le soir du concert Admission: \$3.00 (Etudiants et Age d'Or \$2.00)

ÉGLISE ST. MATTHIAS  
10 Churchill, Westmount (Angle Cote St. Antoine)

CE SOIR et les  
14, 17 et 19 octobre.

## L'Opéra du Québec

Un chef-d'œuvre  
de verve, de rire et de fantaisie

### Falstaff

de Verdi

Avec Louis Quilico dans le rôle-titre

Maureen Forrester  
Clarice Carson  
Robert Savoie  
Louise Lebrun  
Pierre Duval  
André Lortie  
Gabrielle Lavigne  
Salvatore Sciascia  
Giovanni Foiani

Avec la participation de  
l'Orchestre symphonique  
de Montréal.

Mise en scène:  
**Carlo Maestrini**  
Direction musicale:  
**Franz-Paul Decker**  
Décors et costumes:  
**Robert Prévost**

Billets: \$4.00, \$5.00,  
\$6.00, \$7.00, \$9.00,  
\$10.00, \$11.00,  
\$12.00

Une production de la  
Régie de la Place des  
Arts

Hâtez-vous il reste  
un bon choix  
de billets

La première de Falstaff  
est présentée dans le  
cadre des Soirées du  
Maurier



**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**Le Patriote en haut**

DIS-MOI  
QU'Y  
FAIT  
BEAU,

Musique de  
Mario Bruno  
Costumes de  
Denise Robert  
Décors de  
Guy Tay

Richard Barrette  
André Cartier  
Guy Tay  
Jocelyne Goyette  
Michèle Deslauriers  
et  
Jacqueline  
Barrette

**MEO!**

A L'AFFICHE  
MONOLOGUE - SKETCHES - CHANSONS!

DE:  
**JACQUELINE  
BARRETTE**

RESERVATIONS: 523-1131/521-6666  
Mardi au vendredi et  
dimanche 8h Admission: \$3 en semaine  
Samedi 8h et 11h30 \$3.50 le samedi

## CONCERT



### L'Ensemble Vocal Tudor de Montréal

et l'orchestre: direction WAYNE RIDDELL

**BACH · HANDEL · HAYDN**

avec:  
Kathleen Anderson soprano  
Cantate no 21 BACH  
Mariana Paunova mezzo soprano  
Paukenmesse HAYDN  
Albert Greer ténor  
Coronation Anthem no 4 HANDEL  
Gary Relyea baryton

le 27 octobre 1974 à 20:30  
EGLISE ST-ANDREW & ST-PAUL

BILLETS \$4.00, étudiants/âge d'or \$2.50

EN VENTE: **CANADIAN CONCERTS & ARTISTS**  
1822, ouest Sherbrooke, Montréal  
tél: 932-2234

MICHEL GELINAS et SOISET présentent

## EMMANUELLE

du 12 au 16 novembre



en première partie **Paul Baillargeon**

Billets en vente à la Place des Arts, Salle Trépanier, Montréal, Tristram

**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

NE SOYEZ PAS DÉÇUS!  
ACHETEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT!

La Compagnie  
**Jean Duceppe**  
présente  
en collaboration avec **CMS**

de TENNESSEE WILLIAMS  
**UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR**  
Traduction québécoise de GUY DUFRESNE  
À L'AFFICHE mise en scène OLIVIER REICHENBACH  
Adaptation française de  
Paule de Beaumont

avec  
**HÉLÈNE  
LOISELLE**

MICHEL FORGET  
SOPHIE CLÉMENT  
ANDRÉE BOUCHER  
AUBERT PALLASCIO  
JACQUES GALIPEAU

JEAN-DENIS LEDUC  
PAUL SAVOIE  
MARC MESSIER  
MARTINE ROUZIER  
LOUISE ST-PIERRE

décor  
GUY NEVEU  
costumes  
FRANÇOIS BARBEAU  
musique originale  
MICHEL HINTON  
éclairages  
MICHEL BEAULIEU

HÉLÈNE LOISELLE dans un rôle exceptionnel... nous livre la performance de sa carrière.  
*Jack KAPICA The Gazette*

HÉLÈNE LOISELLE nous offre une Blanche Dubois bien remarquable.  
*Lawrence SABBATH The Montreal Star*

Le travail fait par HÉLÈNE LOISELLE dans la nouvelle production de la Compagnie Jean Duceppe est une véritable performance.  
*M. DASSYLVA La Presse*

Une performance magistrale d'HÉLÈNE LOISELLE  
*Adrien GRUSLIN Le Devoir*

### EN REPRISE DU 5 AU 17 NOVEMBRE **CHARBONNEAU ET LE CHEF**

de JOHN THOMAS MCDONOUGH,  
dans une adaptation de PAUL HÉBERT et PIERRE MORENCY

avec:  
JEAN-MARIE LEMIEUX YVES LÉTOURNEAU JACQUES GODIN  
JEAN DUCEPPE LIONEL VILLENEUVE ROGER LABEL

décors et costumes: PAUL BUSSIÈRES

DU 21 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE

### **LES CRASSEUX**

les personnages extraordinaires

d'ANTONINE MAILLET

avec:  
LIONEL VILLENEUVE CHRISTINE OLIVIER MARC LEGAULT  
YVES LÉTOURNEAU SUZANNE LANGLOIS PAUL GUÉVREMONT  
DENISE PROULX MICHEL DUMONT JEAN-LOUIS PARIS

La Compagnie Jean Duceppe Inc. est représentée en tournée par les productions Artébus Inc. — Agent Les Productions Guy Roy Ltée.

**THÉÂTRE PORT-ROYAL**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

ORCHESTRE  
SYMPHONIQUE  
DE MONTRÉAL  
FRANZ-PAUL DECKER Directeur Artistique

### LES GRANDS CONCERTS

Mardi et mercredi  
15, 16 octobre à 20h30

**ZUBIN MEHTA** au pupitre



Programme

MEDELSSOHN: "Ruy Blas", ouverture  
MOZART: Symphonie no 36 en do, K. 338  
\*HOLST: Les Planètes, avec chœur

\* Commémoration du centenaire de la naissance de Holst

Ces concerts sont commandités par la **Compagnie Northern Electric Limitée**

\$3.50 à \$9

Avant chaque concert, à 19h,  
100 billets de dernière heure, à \$2, si disponibles.

**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

LE FORUM PRÉSENTE

**RORY GALLAGHER** AVEC **RUSH**

VEN LE 1 NOV-  
20:00 HRS

ARTISTES SPÉCIAUX INVITÉS  
**NAZARETH**  
PRODUIT PAR DONALD X. DONALD

BILLETS 95 50 AUX GUICHETS DU FORUM, MONTRÉAL, TRISTRAM  
SAUVÉ FRÈRES ET SALONS DE BOWLING PARE, LAURENTIEN ET BOULEVARD

Jeudi, le 17 octobre à 20 h 30  
à la **SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE**  
JOHN VAN KESTEREN, ténor  
accompagné de  
**JOHN NEWMARK**, pianiste

"Die schöne Müllerin" de Franz Schubert  
(extraits), Chansons de l'ère élisabéthaine  
Billets: \$3.50, étudiants \$2.00

En vente: Goethe Institut Montréal  
Place Bonaventure  
Entrée La Gauchetière et Université

DERNIÈRE  
REPRÉSENTATION

**STRAUSS  
et  
PESANT**  
DE  
MICHEL GARNEAU

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

**STRAUSS ET PESANT**  
de MICHEL GARNEAU  
avec Roland Lepagot  
Denise Morelle et Guy Nadon  
mise en scène d'André Page

1297, rue Papineau  
rés. — 523-1211

GRATTEZ SOUS  
LE CHEF DE POLICE,  
VOUS TROUVEREZ  
L'ÉVÊQUE!

GRATTEZ  
SOUS L'ÉVÊQUE,  
VOUS TROUVEREZ  
LA FEMME  
DU CHEF DE POLICE!

KEBEC SPEC présente  
**Enrico  
Macias**  
29, 30, 31 octobre  
2, 3, 4 novembre

Billets  
Sem: \$4.00 à \$7.00 en vente aussi  
Sam: \$4.50 à \$7.50 chez Sauvé Frères

**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Université McGill Faculté de musique  
**L'Ensemble à vent de McGill**  
direction Donald Hughes  
œuvres de: Hindemith, Persichetti, W. H. Schaefer

**L'Orchestre Symphonique de McGill**  
direction Eugene Plawutsky  
Brahms: Symphonie No 4

Le vendredi 18 octobre Salle Redpath  
20h30  
Entrée libre Renseignements: 392-4501

**théâtre du rideau vert**  
DU MARDI AU SAMEDI 20h. DIMANCHE 19h

# le deuil sied à électre

d'Eugène O'Neill

Mise en scène: DANIELE J. SUISSA

YVETTE BRINQ'AMOUR - GÉRARD POIRIER - ELIZABETH CHOUVALIDZE  
JEAN LECLERC - FRANÇOIS ROZET - CLAUDE PRÉFONTAINE  
ANNE CARON - ALAIN FOURNIER - MARC BRIAND

BILLETTS D'ÉTUDIANTS, TOUS LES SOIRS

Renseignements: 844-1793  
Métro Laurier, sortie Gifford — 4664, rue Saint-Denis

LISE AUBUT présente

La chanteuse acadienne

# edith butler

2 et 3 nov. 20h30

\$3 - \$4 - \$5 - \$5.50

THÉÂTRE MAISONNEUVE  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

ATELIER DE THÉÂTRE DU CEGEP LIONEL-GROULX

PRÉSENTE LA LEÇON ET JACQUES OU LA SOUMISSION D'EUGÈNE IONESCO

MISE EN SCÈNE DE LUC DURAND

DU 15 AU 19 OCTOBRE

A 20:30 HEURES

AU CEGEP LIONEL-GROULX A STE-THERÈSE

Michel Gélins en collaboration avec CFGL-FM, présente

# SERGE LAMA

29-30-31 octobre

REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE LUNDI 28 OCTOBRE 20H30

Billets en vente à la Place des Arts, Sauvé Frères et Montréal Trust P.V.M.

THÉÂTRE MAISONNEUVE  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

FRANÇOISE CHARTRAND présente

# Marie-Claude Werchowski

Piano Solo

RÉCITAL Le lundi 21 octobre à 20h30  
Billets: \$3 - \$4 - \$5  
en vente: Place des Arts, Montréal Trust P.V.M. Sauvé Frères

THÉÂTRE PORT-ROYAL

tnm 861 0563

# UBI

d'alfred jarry

luce guilbeault marcel sabourin

mise en scène jean-pierre ronfard

tnm

84 ouest, ste.-catherine

la presse

874-6977

C'est le numéro de téléphone pour recevoir LA PRESSE à domicile. Vous prenez les appels du lundi au vendredi, de 8 h à 5 h et le samedi, de 8 h à 5 h p.m.

la presse

le Patriote

11474 est. STE-CATHERINE

Réservations: 521-6666/523-1131

du 30 sept. au 13 oct.

# JÉRÔME LEMAY

en première partie HENDI DES

RENOUVELLEMENT DE CARTES DE MEMBRES, SAISON 1974-1975 50 ANS ET PLUS

Danse continuelle  
Vendredi, samedi, dimanche 8 h P.M.

Club de l'Age d'Or Enrg. DUMOULIN & CHOQUETTE INC.  
4560, ST-DENIS

L'Age d'Or reçoit les 35 ans et plus

BUFFET 20 OCTOBRE

COURS DE DANSE GRATUITS  
Vendredi, dimanche de 7 à 8 p.m.

527-2085 (PRES METRO MONT-ROYAL)

6e concours international VOIX LYRIQUE DU NOUVEAU MONDE (INSCRIPTION — OUVERT)

SOPRANO, MEZZO — Basso, Baryton, et tenor.

ORGANISÉE PAR: LE CENTRE LYRIQUE EXPERIMENTAL DE MONTRÉAL

Pour inf.: Tél.: 273-8666

L'UNIQUE, L'INCOMPARABLE

27 octobre 20h

Michel Simon

Première partie Guy Trépanier

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Les Beaux Dimanches

**Bernard Haller**  
le 13 octobre à 19h30

Un événement. Un spectacle extraordinaire, fantastique qui renouvelle le music-hall. Avec un comédien prodigieux qui déploie un talent inégalé.

Bernard Haller réussit seul ce que l'on attend de dix ou de vingt comédiens. Un phénomène, un météore éblouissant. Une soirée de rire et d'humour. Une réalisation de Pierre Desjardins.

PLANÉTIARIUM DOW

DÉCOUVERTE D'UN NOUVEL UNIVERSE du 11 sept. au 20 oct.

REPRÉSENTATIONS: DU MARDI AU VENDREDI 14 h 15 et 21 h 30

LUNDI (relâche) SAMEDI 14 h 15 - 16 h 30 et 21 h 30  
DIMANCHE 13 h 00 - 15 h 30 - 16 h 30 - 21 h 30

ADULTES \$1.50 JEUNESSE \$0.75 Renseignements 872-4210

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

Présente

# ALL COEURS DE LA NOUVE

C.E.G.E.P. MAISONNEUVE  
2700, rue Bourbomière, (près Pie-IX et Sherbrooke)  
Jeu., vend., sam., 10-11  
12 octobre à 20h30  
RÉSERVATIONS: 848-8188

de PIERRE PERRAULT  
Mise en scène: JEAN GUY SABOURIN  
Décor: GERMAIN  
Costumes: FRANÇOIS LAPLANTE  
Musique: GINETTE BELLAUVANCE  
Anouk Simard, Jacques Morin, Janine Surto, Raymond Bouchard, Patrick Pevon, Daniel Tremblay

(Prix spéciaux pour étudiants)



A la télévision de Radio-Canada

# LES OLYMPIADES DE LA CHANSON

de CKAC/73 TÉLÉVÉDIA

Un hommage à la chanson québécoise

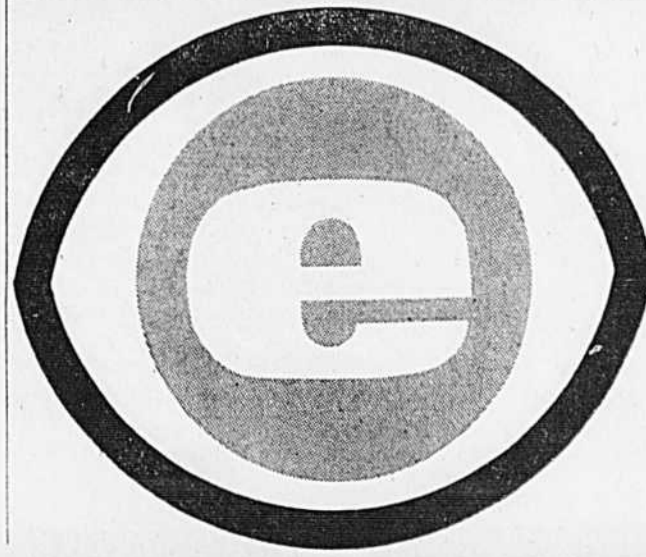
Choisissez et numérotez les 3 plus belles chansons québécoises parmi la liste ci-dessous. Votre participation peut vous rapporter un prix magnifique de PANASONIC!

- Soleil Soleil, Julie Aré
- Avant d'être dépaycée, Edith Butler
- Un gars comme toi, Renée Claude
- Avril sur mars, Robert Charlebois
- Besoin pour vivre, Claude Dubois
- Rock pour un gars de bicyclette, Diane Dufresne
- Vas-y voir, Emmanuelle
- T'es mon amour T'es ma maîtresse, Ginette Reno et Jean-Pierre Ferland
- Jazz en folie, Denis Forcier
- Le reel de Ti-Guy, Louise Forestier
- Harmonium, par Harmonium
- Dans ton lit, Robert Huard
- Danse à St-Dilon, Pauline Julien
- Vivent les roses, Diane Juster
- Faut pas s'en faire avec ça, Pierre Létourneau
- Les amoureux de l'an 2000, Claude Léveillée
- Théo et Antoinette, Jean-Pierre Manseau
- Donne-moi un jour, Renée Martel
- Oui paraît-il, Nicole Martin
- Mon beau pays, Priscilla
- Des croissants de soleil, Ginette Reno
- Ça finit toujours par l'amour, Sinners
- Plus rien n'existe, Suzanne Stevens
- La vie en rose, Gilles Valiquette
- Gros Pierre, Gilles Vigneault

12 unités Tétraphoniques Panasonic à gagner!

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Tél: \_\_\_\_\_

Découpez et postez ce bulletin de vote à: "Les Olympiades de la Chanson" CKAC Case postale 730, Montréal H3A 1X4 Le 28 octobre de 11h à midi sur le réseau et de 11h30 à 12h30 à CKAC, Télémedia divulguera en premier le résultat de votre vote!



# Les arts cette semaine

## cinéma

ANJOU: "A coups de magnum": Sam. dim. 13:00, 17:15, 21:30. "En sem.": 21:30. "La main de fer": Sam. dim. 15:20, 19:30. En sem.: 19:30.

ARLEQUIN: "Journal intime d'une nymphomane": 13:25, 16:45, 20:05. "Club privé": 14:50, 18:10, 21:30.

ATWATER (cinéma 1): "California Split": 13:10, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

ATWATER (cinéma 2): "The Sting": sam. dim. lun.: 12:20, 14:30, 16:50, 19:20, 21:30. De mar. à ven.: 19:20, 21:30.

AVENUE: "Why rock the boat?": 12:50, 14:50, 16:50, 18:55, 21:05.

BEAVER: "Pleasures of a Woman": 12:00, 15:10, 18:00, 20:50. "Keep it up!": 13:30, 16:20, 19:10, 22:00.

BERRI: "Toute une vie": 14:00, 16:30, 19:00, 21:25.

BIJOU: "Caresses à domicile": 13:25, 16:20, 19:20, 22:15. "La dévoreuse": 12:10, 15:05, 18:00, 21:00.

BREBEUF: "Le coup": Sam. dim.: 15:00, 19:00, 21:15.

CANADIEN: "On danse sous la robe": 12:30, 15:40, 18:55, 22:10. "La revanche des coolies": 14:05, 17:15, 20:30.

CHAMPLAIN: "L'arnaque": 13:30, 17:30, 21:35. "Sentimentalement vôtre": 12:00, 15:50, 21:35.

CHATEAU (cinéma 1): "La pomme, la queue et les pépins": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CHATEAU (cinéma 2): "Magdalena, la possédée du diable": 14:55, 18:10, 21:25. "Sept orchidées tachées de sang": 13:15, 16:30, 19:45.

CHEVALIER: "Le trio infernal": 12:25, 14:45, 17:05, 19:25, 21:45.

CHOMEDEY: "Le fils du bossu": "Santos contre les momies".

CINEMA CINQ (salle rouge): "Les beaux dimanches": Sam. dim.: lun.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

CINEMA CINQ (salle bleue): "La combe Lucien": Dim.: 12:00, 14:25, 16:55, 19:20, 21:50. En sem.: 19:20, 21:50.

CINEMA 2001: Sam.: "Thieves like us": 19:00. "Mean Streets": 21:30. "Duel": minuit. Dim.: "Duel": 15:00, 16:30. "Fellini Roma": 19:00. "Mean Streets": 21:30.

CINEMA DE PARIS: "Les beaux dimanches": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA 7e ART: "Les chiens de paille": En sem.: 19:30. Sam.: 19:30. Dim.: 13:00, 17:25, 21:50. "On achève bien les chevaux": En sem.: 21:40. Sam.: 17:20, 21:40. Dim.: 15:15, 19:40.

CINE-CENTRE (cinéma 1): "Lucky Luciano": 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.

CINE-CENTRE (cinéma 2): "Street gang of Hong Kong": 14:05, 17:35, 21:05. "Blood Fingers": 12:45, 16:05, 19:35.

CLAREMONT: "Gambler": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

COMMODORE: "Caresses à domicile": "La dévoreuse".

CREMAZIE: "Malicia": Sam. dim. lun.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. De mar. à ven.: 19:30, 21:30.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAFIQUE (Université Sir George Williams): Sam. "Madigan": 19:00. "The Husbands": 21:00. Dim.: "Bonnie and Clyde": 15:00. "St. Valentine's Day Massacre": 17:00. "Underworld U.S.A.": 19:00. "The Killers": 21:00.

DAUPHIN: (salle Renoir): "Le hasard et la violence": Sam. dim. lun.: 13:30, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20. De mar. à ven.: 19:20, 21:20.

DAUPHIN: (salle McLaren): "Le magnifique": Sam. dim. lun.: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20. De mar. à ven.: 19:20, 21:20.

ELECTRA: "Le puceau se déchaîne": En sem.: 12:30, 15:30, 18:30, 21:35. Sam.: 13:55, 17:00, 20:00. "Allons, enlève ta robe": En sem.: 14:00, 17:05, 20:05. Sam.: 12:30, 15:30, 18:30, 21:35.

ELYSEE (salle Resnais): "La montagne sacrée": Jeu. ven.: 19:15, 21:30. Sam. dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:30.

ELYSEE (salle Eisenstein): "Le retour d'Afrique": Jeu. ven.: 19:15, 21:30. Sam. dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:30.

EROS: "Diary of a Sinner": 11:15, 15:10, 18:20, 21:35. "Sexy Mirella": 10:15, 13:25, 16:40, 19:55. Dim.: à compter de 13:00.

EVE: "The Goddaughter": 10:00, 12:25, 14:55, 17:25, 19:55, 22:35. "Teaser": 11:10, 13:40, 16:10, 18:35, 21:05.

FESTIVAL: "Lacombe Lucien": Dim.: 12:00, 14:25, 16:55, 19:20, 21:50. En sem.: 19:20, 21:50.

FLEUR DE LYS: "Les beaux dimanches": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLICK (salle mini): "Serpico": 13:00, 15:00, 17:00, 21:00. "The Poseidon Adventure": Sim.: minuit.

FLICK (salle maxi): "Ladies and Gentlemen of the Rolling Stones": Du lun. au jeu.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00, 23:00, 1:00.

GRANADA: "Les deux pieds dans la même bottine": Sam. dim. lun.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: à compter de 18:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Les deux pieds dans la même bottine": Sam. dim. lun.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: à compter de 18:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "La pomme, la queue et les pépins": Sam. dim. lun.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: à compter de 19:30.

JEAN-TALON: "Les beaux dimanches": Sam. dim. lun.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

KENT: "Three Musketeers": 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

LA SCALA: "Butch Cassidy et le Kid": 14:30, 18:00, 21:00. "La poussière, la sueur et la poudre": 13:00, 16:30, 20:00.

LAVAL (cinéma 1): "Les deux pieds dans la même bottine": Sam. dim. lun.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: à compter de 18:00.

LAVAL (cinéma 2): "Les Ordres": Sam. dim. lun.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: à compter de 19:00.

MAISONNEUVE: "Les beaux dimanches": Sam. dim. lun.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

MAJESTIC: "Terreur aveugle": "Le coup".

MERCIER: "Un silencieux au bout du canon": Sam. dim. lun.: 14:35, 18:05, 21:50. De mar. à jeu.: 20:00. "La ceinture noire": Sam. dim. lun.: 13:00, 16:30, 20:00. De mar. à jeu.: 18:25, 21:50.

MIDI-MINUIT: "Allons, enlève ta robe": En sem.: 12:30, 15:30, 18:30, 21:35. Sam.: 14:00, 17:00, 20:00, 22:55. "Le puceau se déchaîne": En sem.: 13:55, 17:00, 20:00. Sam.: 12:30, 15:30, 18:30, 21:30.

MONKLAND: "American Graffiti": 14:30, 18:10, 21:45. "Jesus Christ Super Star": 12:40, 16:15, 20:00.

NATIONAL: "Magdalena, la possédée du diable": 12:00, 15:15, 18:30, 21:45. "Sept orchidées tachées de sang": 13:35, 16:50, 20:05.

OUTREMONT: Sam.: "I.F. Stone's weekly and The War Game": 19:00. "La classe ouvrière va au paradis": 21:30. "Harold and Maude": minuit. Dim.: "Harold and Maude": 13:00, 15:00, 17:00. "Jetons les livres et sortons dans la rue": 19:00. "La classe ouvrière va au paradis": 21:30.

PALACE: "Returns of the Dragon": 12:55, 15:05, 17:10, 19:25, 21:35.

PAPINEAU: "Les deux pieds dans la même bottine": Sam. dim. lun.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: à compter de 16:15.

PARC: "La pomme, la queue et les pépins": En sem.: 18:35, 21:45. Sam. dim.: 12:15, 15:25, 18:35, 21:45. "Le rempart des béguines": En sem.: 20:10. Sam. dim.: 13:50, 17:00, 20:10.

PIERROT: "La maison des damnés": Du lun. au ven.: 17:30, 19:35, 21:40. Sam., dim.: 13:20, 15:25, 17:30, 19:35, 21:40.

PIGALLE: "La pomme, la queue et les pépins": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

PLACE DU CANADA: "A touch of class": Sam. dim. lun.: 14:40, 18:10, 21:40. De mar. à jeu.: 18:15, 21:40.

PLACE VILLE-MARIE: "Les Ordres": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Chinatown": 12:10, 14:35, 17:00, 19:25, 21:45.

PLAZA: "On danse sous la jupe": 12:50, 15:40, 18:55, 22:10. "La revanche des coolies": 14:05, 17:15, 20:30.

PUSSYCAT: "Love Feast": 13:40, 16:25, 19:10, 21:50. "Indian Raid, Indian made": 12:00, 14:50, 17:35, 20:20.

REGAL: "Confession d'une prostituée": "Le filleul". "Débauche des majeures".

REX: "L'hôpital en folie": Sam. dim.: 13:00, 18:00. En sem.: 18:00. "Terreur aveugle": Sam. dim.: 14:35, 19:45. En sem.: 19:45. "Point limite zéro": Sam. dim.: 16:15, 21:25. En sem.: 21:25.

RIVOLI (cinéma 1): "Les Ordres": 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

RIVOLI (cinéma 2): "Les deux pieds dans la même bottine": 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30.

SAINT-DENIS: "La petite Aurore, l'enfant martyre": 14:40, 18:20, 22:00. "Mama Dolores": 13:00, 16:35, 20:15.

SEVILLE: "Doctor Zhivago": 12:45, 16:30, 20:15.

SNOWDON: "Kazablan": 13:10, 15:05, 17:00, 19:00, 21:00.

VAN HORNE: "Tamarind Seed": 13:10, 16:05, 18:35, 21:05.

VENDOME: "The Best of the Second New York Erotic Film Festival": 12:30, 15:15, 16:05, 17:55, 19:45, 21:35.

VERDUN: "Les deux pieds dans la même bottine": Sam. dim. lun.: 15:10, 18:25, 21:40. De mar. à jeu.: 20:00.

VERSAILLES (salle rouge): "Les Ordres": Sam. dim. lun.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: à compter de 19:00.

VERSAILLES (salle bleue): "La pomme, la queue et les pépins": Sam. dim. lun.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: à compter de 19:30.

VIAU: "La pomme, la queue et les pépins".

VILLERAY: "Un silencieux au bout du canon": Sam. dim. lun.: 14:35, 18:05, 21:40. De mar. à jeu.: 20:00. "La ceinture noire": Sam. dim. lun.: 13:00, 16:30, 20:00. De mar. à jeu.: 18:25, 21:50.

WESTMOUNT SQUARE: "That's Entertainment": 14:00, 16:20, 18:45, 21:10.

YORK: "Juggernaut": 13:00, 15:05, 17:10, 19:10, 21:15.

CINE-PARC ODEON (Ecran 1): "La revanche du Karatéka": "Wong Yu n'a pas de pitié pour les canards boiteux".

CINE-PARC ODEON (Ecran 2): "Jeremiah Johnson": "Les voleurs de train".

## musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Auj., lundi et jeudi, 20:00. "Falstaff", de Verdi. Production de la Régie de la Place des Arts pour l'Opéra du Québec. Avec Louis Quilico, baryton, Maureen Forrester, contralto, Clarice Carson, soprano, Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano, Robert Savoie, baryton, Louise Lebrun, soprano, Pierre Duval, ténor, etc. Décor et costumes: Robert Prévost. Mise en scène: Carlo Maestrini. Avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Franz-Paul Decker.

L'ESCALE (Bateau-théâtre, Saint-Marc-sur-le-Richelieu) — Auj., 21:00. Réjean Poirier et Hélène Dugal, clavicinistes. Oeuvres de Soler, Bach, Philips, Morley et Frescobaldi.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain, 11:00, les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Charles-O. Dupuis. "Missa secunda" et motet "Cantate Domino" (Hassler); 15:30, Raymond Daveluy, organiste; 16:00, Emilien Allard, carillonneur.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi, 20:30. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Zubin Mehta. Ouverture de "Ruy Blas" (Mendelssohn), Symphonie no 36 (Mozart) et "The Planets" (Holst). Dans le cadre des "Grands Concerts" de l'OSM.

UNIVERSITE MCGILL (Faculté de musique), Strathcona Music Building (555 ouest, Sherbrooke): mardi, 20:00, Lloyd Macdonald, hautboïste. Redpath Hall (rue McTavish): vendredi, 20:30. Ensemble à vent et orchestre symphonique. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier, Piano Noble) — Mercredi, 12:00, "Concert-Midi", Quintette à cordes, piano, clarinette et percussion. Dir. Mario Duschenes. Sujet: la variation.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220, Vincent-d'Indy) — Jeudi, 20:30, John van Kesteren, ténor. Au piano: John Newmark. Sept extraits de "Die schoene Müllerin" (Schubert) et mélodies de l'époque élisabéthaine (Corne, Rosseter, Dowland, Morley). Présentation du Goethe-Institut.

## théâtre

PLACE DES ARTS (salle Maison-neuve) — "Bonjour, là, bonjour" de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Décor de Guy Neveu. Costumes de François Laplante et François Barbeau. Avec Denise Pelletier, Guy Thauvette et Gilles Renaud. Auj. 19:30. Dernière. Production de la Compagnie des Deux Chaises.

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Un tramway nommé désir" de Tennessee Williams. Adap. de Guy Dufresne. Mise en scène d'Olivier Reichenbach. Décor de Guy Neveu. Costumes de François Barbeau. Avec Hélène Loiselle, Jacques Galipeau et Albert Pallascio. Auj., demain et mardi au vend., 20:30. Demain, 14:30. Jusqu'au 3 novembre. Production de la Compagnie Jean Duceppe.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "Ubu" d'Alfred Jarry. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Décor et costumes de Wendell Dennis. Avec Luce Guilbeault, Marcel Sabourin et Pol Pelletier. Auj. 17:00 et 21:00. Demain, 19:00. De mardi à ven.: 20:00. Jusqu'au 26 octobre.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "Le Deuil sied à Electra" d'Eugène O'Neill. Mise en scène de Daniele J. Suissa. Décor de Nick Cornovitch. Costumes de François Barbeau. Musique de Ginette Bellavance. Avec Yvette Brind'Amour, Gérard Poirier et Elizabeth Chouvalidze. Auj. et de mardi à ven., 20:00. Dim., 19:00. Jusqu'au 2 novembre.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, rue Papineau) — "Strauss et Pesant" de Michel Garneau. Mise en scène d'André Pagé. Décor de Claude-André Roy. Costumes de Diane Paquet. Avec Denise Morelle, Roland Lepage et Guy Nadon. Auj. 20:30. Dernière.

MONUMENT NATIONAL (1102, boul. Saint-Laurent) — "La Pétaudière" de Roland Lepage. Mise en scène d'André Pagé. Musique d'André Angélini. Exercice public des élèves de la section française de l'École Nationale de Théâtre. Auj. 20:30. Dernière.

CEGEP MAISONNEUVE (2700, Bourbonnière) — "Au cœur de la rose" de Pierre Perrault. Mise en scène de Jean-Guy Sabourin. Décor de Germain. Costumes de François Laplante. Musique de Ginette Bellavance. Avec Janine Sutto, Anouk Simard et Patrick Peuvion. Auj., 20:30. Dernière. Production du TPQ.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — "Le Sauteur de Beaucanton", de Claude Roussin. Mise en scène de James Rousselle. Avec Michèle Craig, Lorraine Pintal et Jean-Pierre Chartrand. A partir de jeudi, 20:30. Jusqu'au 16 novembre.

LE PATRIOTE EN HAUT (1474, est, Ste-Catherine) — "Dis-moi qu'y fait beau, Méo!", de Jacqueline Barrette. Mise en scène de Jacqueline Barrette. Avec André Cartier, Jocelyne Goyette et Jacqueline Barrette. Auj. 20:00 et 23:30. Demain ainsi que de mer. à vend. 20:00. Jusqu'au 26 octobre.

CENTRE CULTUREL (Cité des Jeunes de Vaudreuil) — "Jouez-moi d'amour" de Jean Barbeau. Mise en scène de Jean-Rok Achard. Décor de Serge Chapat. Avec Louise Mauffette et Rodrig Mathieu. Du lundi au jeudi à 12:00. Auj. et le ven. à 19:00.

STUDIO-THEATRE (Ste-Sophie de La-corne) — "La Leçon", de Ionesco et "La Bavasseuse" et "La Robe noire", de Lise da Silva. Auj., 20:00.

ECOLE JESUS-MARIE (41, ch. Larocque, Valleyfield) — Spectacle de mime de Claude Saint-Denis. Auj. et dim., 20:30. Production des Clandestins.

GRAND THEATRE DE QUEBEC (salle Crémazie) — "Salut Galarneau!" de Jacques Godbout. Adapt. de Denis Chouinard. Mise en scène de Jean-Luc Bastien. Décor de Pierre Labonté. Costumes de Paul Bussières. Avec Pierre Curzi, Serge Thériault et Paule Baillargeon. Auj. 20:30. Dernière. Production du Théâtre du Trident.

PALAIS MONTCALM (Québec) — "L'Ouvre-boîte" de Victor Lanoux. Mise en scène de Jean-Louis Roux. Décor de Paul Bussières. Costumes de Lydia Randolph. Avec Yvon Deschamps et Jean-Louis Roux. Du mar. au dim., 20:30. Production du TNM et du Trident. Jusqu'au 24 octobre.

CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) — "Andromaque", de Racine. Mise en scène de Jean Salvy. Décor de Guy Neveu. Costumes de François Barbeau. Avec Catherine Bégin, Léo Hlial et Louise Marleau. A partir de lundi, 20:00. Production du CNA. Jusqu'au 9 novembre.

PLACE DES ARTS (salle Maison-neuve) — "Anne of Green Gables" de Harron et Campbell. Mise en scène d'Alan Lund. De lundi à samedi, 20:30. Aussi merc., 14:30. Production du Festival de Charlottetown.

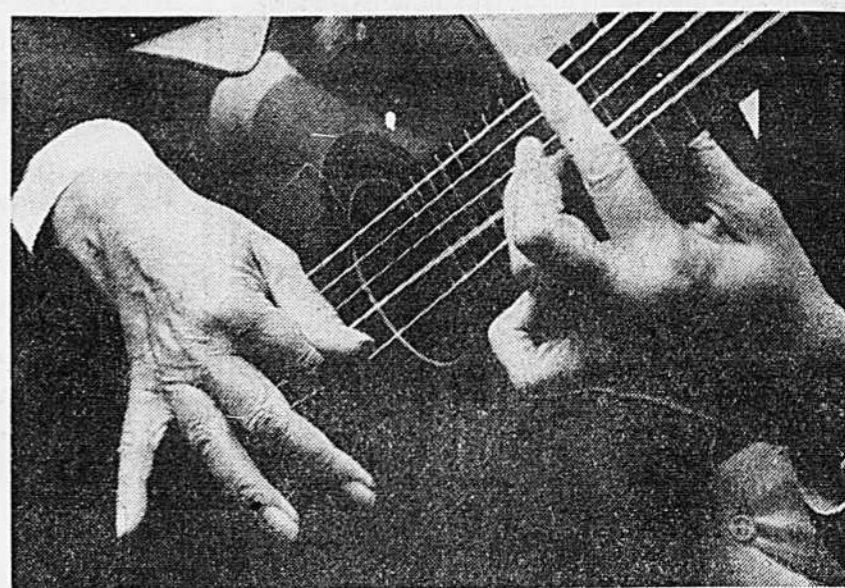
LA POUDDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "Blithe Spirit" de Noel Coward. Mise en scène de Jack H. Crisp. Avec John Cutt, Jeanine Beaubien et Una Kay. Auj. 18:00 et 21:30. Du mardi au ven., 20:30. Jusqu'au 18 octobre.

## variétés

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Demain soir, 20:00, Carlos Montoya. Ven., 20:00 Daniel Guichard et Suzanne Stevens.

LE PATRIOTE (1474 est, rue Sainte-Catherine) de lun., à ven., Jean-Guy Moreau.

LA CASANOUS jeu. ven. Le komoso à cordes avec Michel Madore et Ron Proby.



Carlos Montoya, demain soir à la Place des Arts.

## expositions

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Photographies de Michel Pellerin.

MUSEE DU QUEBEC — Oeuvres de Bill Vazan.

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Peintures de Jean-Marie Delavalle, Murray Favro, Gar Smith et James B. Spencer.

GALERIE B (2175, Crescent) — Oeuvres de Lemieux, Pelland, Riopelle, Dine, Kelly, Stella et Tapiés. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE BOURGUIGNON (1012A, ouest, Laurier) — Oeuvres de Denyse Gérin, Graham Cantieni, Claude Lafleur, André Lacroix, Wayne Seese, Roxane Bergeron, Pierre Lecomte, Réginald Dupuis, Jacques Barbeau, André Malo, Madeleine Audette, Ophra Benazon et Louise Dazé. Jusqu'à jeu. A compter de ven.: acryliques de Louise Robert. Du mar. au jeu. de midi à 18:00. Ven. de midi à 21:00. Sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de Léo Ayotte, André Morency, Georges Delfosse et Marcel Favreau. Tous les jours de 9:30 à 17:30. Jeu., ven. de 9:30 à 21:00.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS INC. (145 ouest, Ste-Catherine) — Lithographies de Gérard Tremblay.

GALERIE BERNARD DESROCHES (1194 ouest, Sherbrooke) — Peintures de Jean-Paul Jérôme.

GALERIE ESPACE 5 (1115 ouest, Sherbrooke) — Dessins et encres d'Ann Kipling. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:00. Jusqu'à mar.

GALERIE ANDRE-GEORGES (224 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Raimbert. Du lun. au dim. de 11:00 à 14:00, de 15:00 à 19:00 et de 20:00 à 23:00. Jusqu'à mardi.

GALERIE GILLES GHEERBRANT (2130, Crescent) — Oeuvres de Horvat. Se termine auj. A compter de mar.: œuvres de Suzy Lake. Du mar. au sam. de 13:00 à 17:30.

GALERIE KOSTINER-SILVERS INC. (1374 ouest, Sherbrooke) — A compter de mar.: pastels de Janet Fish.

GALERIE LA RELEVÉ (3611, St-Denis) — Alouchomies de Reynald Piché. Mar. et mer. de 10:00 à 18:00. Jeu. ven. de 10:00 à 21:00. Sam. dim. de 13:00 à 18:00.

GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Peintures de Marcel Le Couerdic. Du lun. au ven. de 10:30 à 18:00. Sam. de 10:30 à 17:00.

GALERIE MARLBOROUGH GORDARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de David Bierk, Misa Colovic, Leslie Graff, Mimi Matte, Ants Reigo, Jan Serr, Jeremy Smith, Miyuki Tanobe et Austin Taylor. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30. Jusqu'à jeu.

GALERIE MARTAL (1110 ouest, Sherbrooke) — Aquarelles et dessins de Carlo Italiano.

GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — Oeuvres de Nasrollah Moamai. Du lundi au sam. de 10:00 à 17:00. Ven. de 10:00 à 21:00.

GALERIE JEANNE NEWMAN (1452, Bishop) — Peintures de Catherine Bates. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE PICASSO (2173 est, Ste-Catherine) — Tapisseries d'Afrique et peintures populaires d'Haïti.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1455, Crescent) — Oeuvres de Freda Guttman Bain. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:00.

GALERIE LAURENT TREMBLAY (4809, Marquette) — Sculptures de Jacques Poisson et tapisseries de Paule Bachand. Jusqu'à mer.

GALERIE WADDINGTON (1456 ouest, Sherbrooke) — Peintures de William Perekhodoff. Jusqu'à jeudi.



Malorie Ann Spiller interprète le rôle principal de la comédie musicale "Anne of Green Gables" qui prend l'affiche lundi soir à la Place des Arts.

Salle Renoir LES FILMS MUTUELS LES FILMS CLAUDE MICHAUD

Aimer. Être aimé.  
Nous avons tous besoin d'amour...

**YVES MONTAND**  
KATHARINE ROSS

4<sup>e</sup> Sem.

**LE HASARD ET LA VIOLENCE**  
un film PHILIPPE LABRO

SAM. - DIM. - LUN.:  
1:30 - 3:20 - 5:20  
7:20 - 9:20

Salle McLane Un film de Philippe De Broca  
**JEAN-PAUL BELMONDO** **JACQUELINE BISSET**

**Le Magnifique**

**le DAUPHIN**  
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

POUR TOUS

A SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE présente

UN FILM DE SALVATORE SAMPERI  
**LAURA ANTONELLI** **TURIFERRO** **ALESSANDRO MOMO**

Bonne à **TOU** faire...

**Malicia**

18 ANS Adultes

**CREMAZIE**  
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

SAM. - DIM. - LUN.: 1:30 - 3:30 - 5:30  
7:30 - 9:30

Paramount

**ROBERT REDFORD**

dans **"JEREMIAH JOHNSON"**

ne savait pas qu'il chasserait surtout des hommes!

Les moins de 14 ans  
Gratuits!  
CHAUFFERETTES DISPONIBLES

3<sup>e</sup> FILM ven.sam.dim.  
"NEW-YORK dans les TENEBRES"

JOHN WAYNE  
"LES VOLEURS DE TRAINS"

2 FILMS EN COULEURS

**ECRAN 2**

**CINE-PARC ODEON**  
tel: 523-9751 655-0692  
TRANS-CANADIENNE  
SORTIE (St-Bruno) 60

Projection débute à 7h30

EN PRIMEUR **DOUBLE DOSE DE KARATE!**

**KUNG-FU** Il est Féroce... il est Cruel...

**WANG YU**  
N'A PAS DE PITIÉ POUR LES CANARDS BOTEUX...

3<sup>e</sup> film VEN. SAM. DIM.  
"LA DERNIERE GRENADE"

**LA REVOLTE DU KARATEKA**

**ECRAN 1**

un policier fracassant

**JOHN WAYNE**

"UN SILENCIEUX AU BOUT DU CANON"

2 FILMS EN COULEURS

Il met tout en oeuvre pour mettre fin à une super organisation de crimes!

14 ANS

"LA CEINTURE NOIRE"

OPERATION **JIM DRAGON KELLY**

**MERCIER** **VILLERAY**  
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224 ST-DENIS JARRY 388-5577

"Jamais Lelouch ne se sera révélé aussi totalement!"  
Jean-Pierre Tadros Le jour  
TE UNE VIE est un film à voir"

LES FILMS MUTUELS LES FILMS CLAUDE MICHAUD

présentent **Toute une Vie**

de **Claude Lelouch**

Je considère ce film comme mon premier vrai film

C'est l'anatomie d'un coup de foudre

**BERRI**

Marthe Keller  
André Dussolier  
Charles Denner  
Gilbert Bécaud  
Carla Gravina  
Charles Gérard

Musique de Francis Lai

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25

Odeon OUVERTS LUNDI TOUTE LA JOURNÉE

3<sup>e</sup> Mois Courez voir...

UN FILM DE GEORGE ROY HILL

**PAUL NEWMAN**  
**ROBERT REDFORD**

**L'ARNAQUE**  
(THE STING)

2<sup>e</sup> FILM à chaque ciné.

**CHAMPLAIN**  
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

ST-EUSTACHE  
ST-EUSTACHE  
REPERTIGNY  
MARSEILLE

ST-EUSTACHE  
Ciné-Parc, 627-4747  
DRUMMONDVILLE  
CAPITOL

**LA LOI DU PLUS FÉROCE ET DU PLUS COMIQUE**

"THE LONGEST YARD" c'est la rigolade, la vraie debandade. Burt Reynolds en vedette: rude, insolent, toujours merveilleux. "THE LONGEST YARD" est un film féroce et comique.

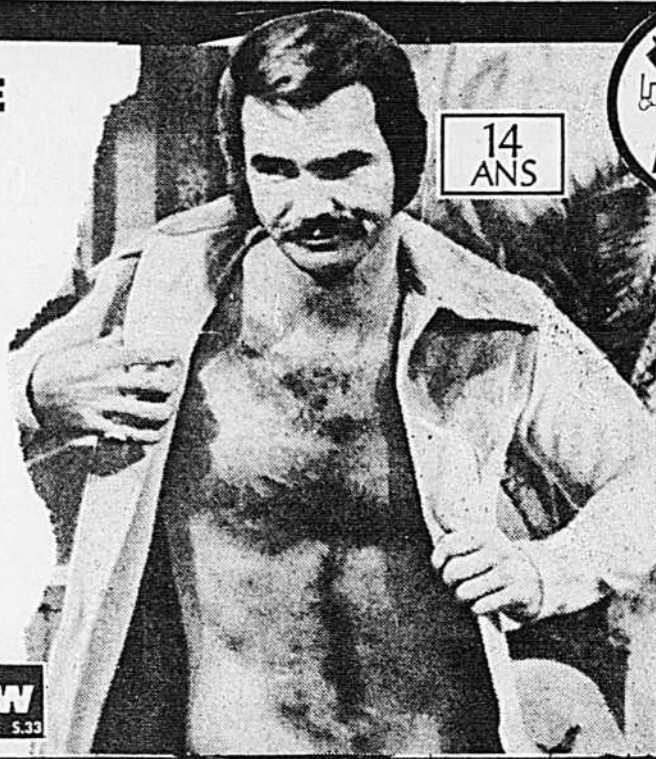
**3<sup>e</sup> SEMAINE**

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE AN ALBERT S. RUDDY PRODUCTION  
**BURT REYNOLDS**  
"THE LONGEST YARD" TECHNICOLOUR

**EDDIE ALBERT ED LAUTER MIKE CONRAD**

LOEW'S représentations complètes 12.45, 2.50, 4.55, 7.00, 9.00 p.m.  
Sam. dernière représentation à 11.30 p.m.  
FAIRVIEW 22 soir 7.00 et 9.30 p.m.  
Sam., dim. et lundi à 2.00, 4.30, 7.00, 9.30 p.m.

**LOEW'S** 954 STE-CATHERINE O. 866-5851  
**FAIRVIEW** 697-8095 PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 5.33



14 ANS



LUNDI MATINÉES DANS TOUS LES CINÉMAS!

Il faut exorciser...

18 ANS Adultes

**Magdalena LA POSSEDEE DU DIABLE**



COULEUR

2<sup>e</sup> FILM

**Sept Orchidées Tachées de Sang** COULEUR  
**6<sup>e</sup> SEMAINE DE SUCCÈS**

(Cinéma # 2) représentation à 1.15, 4.30 et 7.45 p.m.

**CHATEAU** 2  
St. Denis & Belanger 271-4400

WALT DISNEY PRODUCTIONS  
**Robin Hood** POUR TOUS  
WALT DISNEY PRODUCTIONS  
**One Little Indian** 2 FILMS EN COULEURS  
**Cinéparc Dollard**  
TRANSCANADIENNE S. 35 684-8442  
Sam. au lundi seulement, guichets ouverts à 6 p.m. Représentation au crépuscule.

JULIE ANDREWS et OMAR SHARIF  
Comme les amoureux, ils sont seuls au monde  
un film de Blake Edwards  
**Julie Andrews Omar Sharif** POUR TOUS  
EN COULEUR  
Anthony Quayle - Daniel O'Herlihy  
**The Tamarind Seed**  
...là où fleurit l'amour et naissent les passions.  
**VAN HORNE** 4150 COTE-DES-NIGES 731-8243  
Horaire: 1.30, 4.05, 6.35, 9.05 p.m. Dernière représentation à 8.50 p.m.

Le film qui ose exposer des vérités dures et l'histoire d'un homme devenu roi du crime!  
14 ANS  
**LUCKY LUCIANO**  
CINÉ-CENTRE 1  
BLEURY & Ste CATHERINE 288-7102  
Représentations complètes à 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20 p.m.

Metro-Goldwyn-Mayer présente  
**"THAT'S ENTERTAINMENT"** POUR TOUS  
C'EST PLUS QU'UN FILM, C'EST UNE FÊTE!  
70MM et SONS STÉRÉOPHONIQUES  
LAISSEZ-PASSER NON VALABLES.  
Tous les jours à 2.00, 4.20, 6.45 et 9h10 p.m.  
**LE CINÉMA**  
AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

**American Graffiti** POUR TOUS  
2<sup>e</sup> semaine  
DEUX GRANDS FILMS  
**JESUS CHRIST SUPERSTAR**  
**MONKLAND** MONKLAND & GILBOUARD 484-3379

14 ANS  
LE FILM DE 1974  
LE PLUS ACCLAMÉ  
"Dublez Hitchcock, voici Polanski!"  
"CHINATOWN" EST UNE INTRIGUE, UNE HISTOIRE D'AMOUR, UNE HISTOIRE POLICIERE, LE FILM LE PLUS SPECTACULAIRE ET LE PLUS HORRIFIANT DU GENRE QUE NOUS AYONS VU.  
— Tom Buke, Rolling Stone  
Robert Evans production  
Roman Polanski  
**Jack Nicholson Faye Dunaway** 3<sup>e</sup> SEMAINE  
Tous les JOURS à 12.10, 2.35, 5.00, 7.25, 9.45 p.m.  
**Le Petit Cinéma**  
PLACE VILLE MARIE 866-2644

18 ANS Adultes  
PLUS FÉROCE ET PLUS TERRIBLE QUE JAMAIS!  
**STREET GANGS OF HONG KONG**  
ALAN TANG  
**Blood Fingers**  
VERSION ANGLAISE 2<sup>e</sup> semaine  
**CINÉ-CENTRE 2**  
BLEURY & Ste CATHERINE 288-7102  
"Street Gangs" à 2.05, 5.25, 9.05 p.m. "Blood Fingers" à 12.45, 4.05, 7.35 p.m.

POUR TOUS  
OLIVER REED  
RAQUEL WELCH  
MICHAEL YORK  
GERALDINE CHAPLIN  
CHARLTON HESTON  
**THE THREE MUSKETEERS**  
**KENT** 489-9707 6100 SHERBROOKE O.  
**DORVAL** 760 AVE DORVAL 631-8586

LA PLUS FÉRICABLE AVENTURE JAMAIS FILMÉE  
NOUS REVIENT DANS UN GRANDIOSÉ SPECTACLE  
POUR TOUS  
METRO GOLDWYN MAYER  
DAVID LEVANS FILM  
**DOCTOR ZHIVAGO**  
SEVILLE: tous les jours à 12.45, 4.30 et 8.15 p.m. DOLLARD: conc. pac. 2.1 sam. au lun. seulement - guichets ouverts à 6 p.m. représentation au crépuscule.  
**SEVILLE** 2155 STE-CATHERINE O. 932-1139  
**Cinéparc Dollard**  
TRANSCANADIENNE S. 35 684-8442

14 ANS  
Ce qu'il arrive à point! Bruce Lee de retour dans les aventures toutes nouvelles du grand héros de "Enter the Dragon"  
**Bruce Lee Return of The Dragon**  
BRUCE LEE - RETURN OF THE DRAGON CHUCK NORRIS TECHNICOLOUR  
PALACE: horaire 12.55, 3.05, 5.10, 7.25, 9.35 p.m. Dernière représentation complète DORVAL (Salon Rouge) soir 7 et 9. Matinée sam. 2.00 p.m. Dim. et lun. à 1.3, 5.7, 9 p.m.  
**PALACE** 698 STE-CATHERINE O. 866-6991  
**DORVAL** 360 AVE DORVAL 631-8586

POUR TOUS  
SI VOUS NE ME VERSEZ UN MILLION ET DEMI DE DOLLARS AVANT L'AUBE, VOTRE PLUS GRAND TRANSATLANTIQUE SERA ÉVENTRÉ ET AUCUN DES 1200 PASSAGERS NE POURRA SURVIVRE. BIEN LE BONJOUR — JUGGERNAUT  
**RICHARD HARRIS OMAR SHARIF**  
dans  
**"JUGGERNAUT"**  
DAVID HEMMINGS ANTHONY HOPKINS SHIRLEY KNIGHT - IAN HOLM  
Horaire 1.00, 3.05, 5.10, 7.10, 9.15 p.m. Dernière représentation complète 9.05 p.m. Sam. dernière représentation à 11.15 p.m.  
**YORK** 937-8978 1487 STE-CATHERINE O.  
**"JUGGERNAUT"**  
LA PLUS GRANDE ODYSSEE DE LA MER VIENT DE COMMENCER  
United Artists

18 ANS Adultes  
C'EST UNE ENTREPRISE BIEN DOU-TEUSE  
**DIARY OF A SINNER** 2 FILMS EN COULEURS  
**"Sexy MIRELLA"**  
EROS 288-5513 59 Ste. Catherine E. St. Laurent



# Une rentrée exceptionnelle

PAR LUC PERREAULT

S'EFFORCER de suivre fidèlement l'actualité cinématographique tient de la gageure pure et simple en cette période de l'année qu'on appelle la rentrée. Si tous ces films n'offraient qu'un intérêt limité, un critique pourrait à la rigueur se contenter de les expédier en trois lignes. Mais il se produit une chose qui n'a rien d'accidentel: la rentrée cinématographique d'octobre regorge de films excellents. Il ne faut pas en chercher très loin la raison. L'automne correspond à la période de pointe dans le domaine de l'exploitation cinématographique. Chacun cherche alors à lancer son film au grand dam des critiques qui ne savent plus où donner de la tête.

Voyons donc comment la situation se présente.

Côté québécois, la rentrée a été marquée jusqu'ici par trois lancements: "Les Ordres" de Michel Brault

— qui connaît un immense accueil à la fois critique et populaire —, "la Pomme, la queue et les pépins" de Claude Fournier qui a connu bien des pépins avant de démarrer, semble-t-il, fort bien et "Why rock the Boat" de John Howe qui a fait beaucoup moins de bruit mais qui n'est pas pour autant dépourvu d'intérêt. Je reviens d'ailleurs un peu plus loin sur ce film. Par ailleurs, il a déjà été question des deux premiers dans ces pages.

Deux autres films québécois prennent l'affiche au cours de ce week-end. Le premier, "les Beaux dimanches" de Richard Martin d'après l'œuvre de Marcel Dubé, a été lancé jeudi au cinéma Fleur-de-lys et la critique de ce film est parue dans LA PRESSE d'hier. Rappelons qu'on peut voir ce film dans dix-neuf salles du Québec. A Montréal notamment le film est présenté dans les salles sui-

vantes: Maisonneuve, Jean-Talon, Fleur-de-lys, Cinéma de Paris et Cinéma V.

Dans les semaines qui viennent trois autres films québécois prendront l'affiche, d'abord une production anglophone, "Montreal Main" de Frank Vitale (le 17 octobre), ensuite deux co-productions avec la France: "Y a pas de mal à se faire du bien" de Claude Mulot (le 25 octobre) et "Valse à trois" de Fernand Rivard (le 31 octobre).

L'autre primeur québécoise du week-end a pour titre: "Les Deux pieds dans la même bottine". Ce film qui a fait très peu de bruit a été réalisé par Pierre Rose d'après un scénario d'Aubrey Salomon. Il est depuis hier à l'affiche des cinémas suivants: Papineau, Château, Laval, Greenfield Park, Granada, Fairview à Montréal, Capitol à Saint-Jean, Rex à Saint-Jérôme, Joliette à Joliette, Maska à Saint-Hyacinthe, et Champlain et Lairret à Québec. On y reviendra samedi prochain dans ce cahier.

On notera ce détail à la fois révélateur et affolant: quatre films québécois francophones sont présentement à l'affiche de 57 salles de la province ("Les Ordres" dans dix, "la Pomme..." dans treize et "les Beaux dimanches" dans dix-neuf). La chose peut sembler intéressante pour les films en question mais on doit se de-

mander si cette politique d'exploitation massive est bénéfique pour le reste de la production québécoise. S'il est possible de trouver dix-neuf salles pour un seul film, comment se fait-il que certains autres n'en trouvent aucune?

Mais les films québécois ne sont pas les seuls à nous intéresser. Depuis la fin août avec "Lacombe Lucien" plusieurs œuvres de qualité ont paru sur nos écrans. On trouvera la critique de certains de ces films dans les colonnes ci-contre. Mon confrère Serge Dussault a, par ailleurs, traité de plusieurs de ces films ces dernières semaines.

Rappelons toutefois ce fait nouveau qui contribue à augmenter le nombre de primeurs à Montréal. Depuis quelques semaines, le cinéma Outremont présente systématiquement en même temps que des reprises quelques exclusivités qui, selon la formule déjà bien connue mise de l'avant par ce cinéma, alternent de jour en jour. On comprendra qu'il est devenu difficile à un critique de bien faire son travail quand, à la dizaine de films en primeur qui paraissent chaque semaine à Montréal, le cinéma Outremont lui seul en ajoute deux ou trois — tous importants en plus. Il ne faudra donc pas que le lecteur m'en veuille trop si, à mon retour d'un congé dit sabbatique, il me faille quelques semaines pour faire le point d'une rentrée exceptionnellement riche.

# EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

## LES BEAUX DIMANCHES

Film québécois (1974) réalisé par Richard Martin. Scénario: Marcel Dubé. Images: Jean-Claude Labrecque. Montage: Jacques Gagné. Musique: Claude Léveillé. Avec Jean Duceppe, Denise Filiatrault, Yvon Dufour, Luce Guilbeault, Andrée Lachapelle, Yves Létourneau, Catherine Bégin, etc. V.O. Couleur. Cinéma de Paris, Cinéma V (rouge) et en province.

Pour son tout premier film, Richard Martin, réalisateur fécond à la télévision, a su s'entourer de grands noms au générique: Dubé, Labrecque, Léveillé, Duceppe, etc. "Dans "Les Beaux Dimanches", explique Martin, j'ai voulu peindre une société qui s'avorte... J'ai voulu montrer la vie des parvenus, leurs occupations stériles et parfois infantiles: celles qui les mènent vers une décadence certaine". Une critique de la vie dans les banlieues bourgeoises.

## LES DEUX PIEDS DANS LA MEME BOTTINE

Film québécois (1974) réalisé par Pierre Rose. Scénario: Aubrey Salomon. Images: Roger Moride. Montage: Rose et Salomon. Musique: Yves Vincent. Avec Claude Michaud, Martine Delarue, Louise Portal, Guy Provost, Marcel Giguère, Gérard Vermette, Raymond Lévesque, etc. V.O. Couleur. Granada, Papineau, Rivoli 2 et en province.

De père en fils, les Latour sont nes gajeurs et le dernier-né, Claude, ne fait pas exception à la règle. Ce sont ses mésaventures que nous présente cette comédie réalisée par Pierre Rose, ex-producteur et réalisateur à Radio-Canada, cameraman, monteur et, depuis 1971, directeur du doublage chez Somo-lab.

## MALICIA

Film italien (1973) réalisé par Salvatore Samperi. Scénario: Samperi, Ottavio Jemma et Alessandro Parenzo, d'après une histoire de Samperi. Images: Vittorio Storaro. Montage: Sergio Montanari. Musique: Fred Bongusto. Avec Laura Antonelli, Turi Ferro, Alessandro Momo, Pino Caruso, Tina Aumont. Double français. Couleur. Crémazie.

Présenté au festival de Berlin, c'est un peu beaucoup la comédie italienne type avec beaucoup de jesse, dit-on, et un peu de curé. C'est l'histoire d'une petite bonne bien capable qui prend charge de la maison d'un bourgeois dont la femme vient de décéder. Elle s'occupe de tout, du pipi du cadet aux études des plus grands, et tout le monde la désire. Qui l'aura?

## THE GAMBLER

Film britannique (1974) réalisé par Karel Reisz, d'après le livre de James Toback. Avec James Caan, Laureen Hutton, Paul Sorvino, Jacqueline Brookes. V.O. Couleur. Claremont.

Cette histoire d'un mordu du jeu qui s'endette et s'enfoncé dans la malhonnêteté permettrait à James Caan de réaliser la meilleure performance de sa carrière. De plus, on parle déjà d'un Oscar pour Jacqueline Brookes dans le rôle de la mère. Le film est signé Karel Reisz, le brillant metteur en scène britannique qui a entre autres réalisé "Morgan" et "The Loves of Isadora".

## JUGGERNAUT

Film américain (1974) réalisé par Richard Lester. Scénario et production de Richard DeKoker. Images: Gerry Fisher. Montage: Tony Gibbs. Musique: Ken Thorne. Avec Richard Harris, Omar Sharif, David Hemmings, Anthony Hopkins, Shirley Knight. V.O. Couleur. York.

Un dangereux maniaque a disposé sur un navire de plaisance plusieurs bombes qu'il contrôle à distance et qu'il menace de faire sauter à moins qu'on ne lui verse une forte rançon. Une équipe d'experts est parachutée sur le bateau pour tenter de désamorcer les bombes tandis qu'à Londres les autorités s'efforcent de mettre la main sur le criminel. Le film est signé Richard Lester, l'excellent réalisateur de "A Hard Day's Night" et de "Petulia", entre autres, mais il n'a fait que remplacer un autre réalisateur et n'a rien eu à faire dans le projet original. La critique semble divisée au sujet de la valeur du film, un des premiers de la série des "désastres", dont on a parlé récemment.



"The Tamarind Seed".

## THE TAMARIND SEED

Film britannique (1974) écrit et réalisé par Blake Edwards, d'après le roman d'Evelyn Anthony. Images: Freddie Young. Montage: Ernest Walter. Musique: John Barry. Avec Julie Andrews, Omar Sharif, Anthony Quayle. V.O. Couleur. Van Horne.

Une histoire d'amour avec un fond d'espionnage ou un film d'espionnage entremêlé d'une histoire d'amour, selon les goûts. Julie Andrews (Mme Edwards dans la vie réelle) joue le rôle d'une Britannique qui rencontre en vacances un Soviétique (Omar Sharif) qui tombe évidemment amoureux d'elle et tente également d'en faire une espionne.

## THE GIRL FROM PETROVKA

Film américain (1974) réalisé par Robert Ellis Miller. Scénario d'Allan Scott et Chris Bryant, d'après le livre de George Feifer. Images: Vilmos Zsigmond. Montage: John F. Burnett. Musique: Henry Mancini. Chansons de Roy Budd et Jack Fishman. Avec Goldie Hawn, Hal Holbrook, Anthony Hopkins. V.O. Couleur. Côte-des-Neiges 1.

Une comédie de la guerre froide sans grande valeur apparente. Goldie Hawn y joue le rôle d'une Soviétique libérée qui connaît des aventures avec des Américains.

## RETURN OF THE DRAGON

Film chinois (1973) écrit, réalisé et interprété par Bruce Lee. Images: Ho Lang Shang. Montage: Chang Yao Chang. Musique: Ku Chia Hui. Avec Chuck Norris, Nora Miao, Huang Chung Hsun, Chin Ti. Double anglais. Couleur. Dorval, salle Rouge.

Présenté en Amérique plus d'un an après la mort subite de sa super-vedette Bruce Lee, ce film est dans la même veine violente que le précédent "Enter the Dragon". C'est rien qu'un autre film de batailles de karaté, filmé à Rome et Hong Kong.

# Reporter à Montréal en 1947

WHY ROCK THE BOAT? de John HOWE

AYANT DEBUTE dans le journalisme dans les années 60, il m'est difficile de corroborer l'analyse que l'ex-journaliste devenu écrivain, scénariste et producteur à l'ONF, William Weintraub, brosse de ce métier pour la bonne raison que les tribulations de son héros Harry Barnes ont pour cadre un quotidien anglophone de Montréal baptisé du nom fictif de "Daily Witness" et que ces aventures se déroulent en 1947. Mais par les recoupements qu'il m'est permis de faire avec des confrères plus vieux, j'en arrive à trouver tout à fait normal pour l'époque les exploits journalistiques du héros de Weintraub que le réalisateur John Howe vient de porter à l'écran. Pourtant il n'est pas nécessaire d'être journaliste pour sauter devant ce que "Why Rock the Boat?" présente comme étant le pain quotidien des journalistes montréalais de cette époque.

Jeune puceau frais émoulu de McGill, Harry Barnes se présente au "Daily Witness" où il est embauché avec un salaire hebdomadaire de \$18. En dépit d'une naïveté que je trouve personnellement exagérée même pour l'époque, notre héros découvre très tôt qu'il travaille dans un journal de broche à la fois. Le rédacteur en chef de ce journal, véritable dictateur et réactionnaire de surcroît, lui confie des assignations qu'un chef de pupitre en 1974 n'oserait pas contier ne serait-ce qu'au plus jeune journaliste débutant; faire par exemple le compte rendu d'un dîner d'association (le Bellingers Club) ou "couvrir" un enterrement en donnant une liste détaillée des personnalités présentes. C'est au cours d'un de ces reportages que Barnes fait la connaissance d'une consœur, Julia Martin, qui lui tombera dans l'oeil. A partir de cette rencontre, la seule obsession de Barnes sera de faire la conquête de Julia (pour se débarrasser en même temps de sa virginité). Sans trop le vouloir, l'objectif visé d'ordre sentimental s'accompagne de succès qu'il n'avait pas prévus d'ordre notamment professionnel et syndical.

## L'époque duplessiste

L'intérêt du film provient de l'effort de reconstitution d'une époque (effort qui ne va pas toutefois sans quelques erreurs parfois un peu trop criantes). On sait que Weintraub a d'abord débuté comme reporter à la "Gazette" en 1947... La situation qu'il décrit, sous l'angle de la satire, a réellement existé et en cette époque duplessiste facilement incline au favoritisme et au patronage, il est clair que les journaux anglophones du Québec n'avaient pas le monopole du conservatisme. Tout en limitant sa critique au monde du journalisme, le réalisateur fait très bien ressortir les lignes de force de cette époque, en particulier par cette opposition à l'intérieur même du journal des tendances progressistes minoritaires, des forces réactionnaires omnipotentes et de l'état d'inertie de la majorité silencieuse. Il est pour le moins significatif que, dans ce contexte, la question la plus explosive soit celle de la syndicalisation des journalistes. En 1947, c'était deux ans avant Asbestos.

Mais il ne faut pas prendre "Why Rock the Boat?" pour ce qu'il n'est pas. Ce film n'aborde l'histoire et les questions plus spécifiques comme le syndicalisme que par le biais d'un récit qui se veut essentiellement un divertissement. La chose en soi n'a rien de péjoratif. Claude Jutra avec "Mon oncle Antoine", par exemple, n'a rien fait d'autre et son film était une réussite. Mais c'est justement dans le domaine de l'"entertainment" que le réalisateur John Howe me semble le moins à l'aise. On arrive

difficilement à croire en la démarche de son personnage central et les attitudes de Julia paraissent souvent incompréhensibles sur le plan dramatique. Finalement, le premier plan sentimental finit par enlever une bonne partie de vraisemblance à cette description, sur un mode humoristique, du milieu journalistique québécois de 1947.

Ceci dit, "Why Rock the Boat?" mérite le déplacement. J'avoue y avoir appris sinon pris un grand plaisir. (A l'Avenue).

# De la mafia à la classe ouvrière

LUCKY LUCIANO de Francesco Rosi

FRANCESCO ROSI poursuit film après film une passionnante enquête sur l'exercice du pouvoir. Avec "Salvatore Giuliano", "Main basse sur la ville", "L'Affaire Mattei" et maintenant "Lucky Luciano" il a tour à tour exploré les différents niveaux d'exercice de ce pouvoir, partant de la simple épopée d'un petit bandit populaire (Giuliano) pour s'élever lentement au sommet de l'échelle sociale (Mattei) en montrant parallèlement la corruption des pouvoirs publics par ceux là mêmes qui en contrôlent les destinées, les administrateurs ("Main basse sur la ville"), et rejoignant avec le cas Luciano la limite à partir de laquelle un dirigeant de la Mafia acquiert le statut d'un intouchable capable de manipuler à sa guise hommes publics et hommes de main tout en rapportant les dividendes d'un trafic de drogue organisé à une échelle internationale.

Pour mener à bonne fin cette enquête, Rosi s'appuie sur une information abondante qu'il cite toujours d'une manière fort à propos dans le cours du déroulement du récit. Celui-ci est fait de fréquents retours en arrière. Cette manière de faire progresse la compréhension de son personnage en opérant de fréquents sauts dans le temps et dans l'espace donne à son film une aisance et une liberté de ton qui sont devenues la marque personnelle de Rosi.

Devenu dans les années 30 l'un des principaux chefs mafiosi, Lucky Luciano est condamné à 20 ans de prison à la veille de la deuxième Guerre mondiale. Mais il est libéré en 1946 pour des services qu'il aurait rendus à l'armée américaine (par ses contacts avec la mafia sicilienne, il aurait facilité l'avance des troupes de Patton en Italie). Le procureur qui l'aurait gracié serait le même qui, quelques années plus tôt, l'aurait envoyé en prison. Revenu en Italie après la guerre, Luciano se serait tranquillement installé à Naples où il aurait contrôlé le trafic de la drogue destinée au marché américain. Il meurt d'un infarctus en 1962 en venant accueillir un ami à l'aéroport.

L'intérêt du film provient en bonne partie des points d'interrogation que Rosi soumet au jugement de son public mais sans jamais imposer des réponses définitives. Lucky Luciano apparaît alors comme un homme extrêmement puissant mais son personnage officiel n'est pas dépourvu d'un certain charme. En interrogeant ce personnage, Rosi laisse peu à peu se dessiner les lignes de force d'un système politique qui, pour opérer, doit faire appel à toute une réalité souterraine, l'univers du gangsterisme. Une telle démarche a pour effet de semer le doute quant à la légitimité du pouvoir dans nos sociétés dites capitalistes car si la collusion entre l'Etat et la mafia a pu prendre de telles proportions, comment alors peut-on continuer à faire confiance chez nous à ceux qui officiellement sont au pouvoir? L'interrogation de Rosi rejoint admirablement celle d'un Denys Arcand qui dans un film comme "Réjeanne Pado-

vani" aboutit à une échelle locale aux mêmes conclusions. (Au Ciné-Centre 1).

## Excès de zèle

LA CLASSE OUVRIERE VA AU PARADIS d'Elio Petri

Il est intéressant de voir dans "La Classe ouvrière va au paradis" le même Gian Maria Volonte (qui incarnait Lucky Luciano) prendre le visage d'un ouvrier. Volonte a acquis en quelques années en Italie une stature absolument unique. Son visage presque neutre lui permet de passer d'un personnage à l'autre sans pour autant paraître déplacé. Mais dans le film d'Elio Petri il en met décidément trop. Poussé à la limite, ce personnage d'ouvrier donne au réquisitoire de Petri contre les excès d'une société un ton démagogique qui contraste avec la retenue d'un Francesco Rosi.

Ouvrier spécialisé, travaillant dans une usine de montage, le héros de Petri voudrait passer pour un modèle aux yeux de ses camarades. Animé d'un zèle peu commun, il en arrive à travailler tellement vite sur la chaîne de montage d'automobiles qu'il bat tous les records de cadence. Peu politisé, il ne comprend pas qu'il est devenu encombrant pour les autres ouvriers de l'usine.

Tout change le jour où son doigt reste pris dans les engrenages de la machine. Cet accident provoquera une grève. Ses camarades lui manifestent alors une solidarité inattendue. A son retour, l'employé modèle se transforme en un ardent syndicaliste. Mais ses antécédents ne l'aident pas à se former une conscience syndicale. Bourré d'idées confuses, il tombe dans de nouveaux excès de zèle. Il s'allie à un groupe maoïste qui défend des positions extrémistes. Renvoyé pour ses idées nouvelles, il sera finalement réintégré encore une fois grâce à la solidarité de ses camarades qui exigent son retour au travail comme condition à la signature d'une nouvelle convention collective. Mais l'ouvrier n'en sera pas quitte pour autant. Revenu à l'usine, il éprouve de plus en plus une certaine crainte, celle notamment de finir comme un de ses camarades, dans la folie.

L'intérêt du film de Petri vient en bonne partie du fait qu'il aborde par la biais de ce personnage une foule de questions qui ont cours actuellement dans le monde du travail et particulièrement dans le contexte précis du travail en usine. Malheureusement son analyse faite de morceaux de bravoure, allant dans plusieurs directions à la fois, sans cet effort de réflexion qui pourrait lui donner un sens aboutit à une sorte de confusionnisme où les positions les plus divergentes arrivent à coexister sans qu'on puisse en tirer un enseignement précis. Si le cinéma politique que prétend défendre Petri doit mener à ce résultat, je pense qu'on est alors en droit d'émettre de sérieuses réserves sur l'utilité d'un tel cinéma.

Mais sur le plan du divertissement, Petri est on ne peut plus efficace. Il récupère habilement les ties et les slogans de son héros à des fins commerciales. Ça ne va guère plus loin. (A l'Outremont).

# Du bon et du mauvais usage de la sincérité

JETONS LES LIVRES ET SORTONS DANS LA RUE de Shuji Terayama

DANS CETTE première oeuvre d'un

Japonais qui s'était jusque-là distingué dans le théâtre d'avant-garde on trouve d'évidentes qualités de fraîcheur, des accents déchirants pour parler de l'adolescence écorchée et une utilisation du langage cinématographique qui laisse présager chez ce jeune réalisateur un renouvellement du cinéma japonais dont le peu qu'on connaît de la production actuelle est qu'il piétine ou qu'il tombe dans le piège du film érotique.

Le film débute par une mise en garde du personnage central, un adolescent, qui vient expliquer au public présent dans la salle que ce film n'est pas un reflet de la réalité mais un objet. Il ne s'agit pas de le consumer comme un spectacle mais d'y plonger comme peut le faire quelqu'un d'extérieur.

En fait, pendant toute la durée du film Terayama cherche à imposer cette distanciation en faisant éclater les formes traditionnelles du récit. Le film s'articule alors morceau après morceau autour du personnage central en état de crise qui vit dans un milieu complètement pourri et les éléments d'information que l'auteur propose (faits de scènes captées dans le vif d'une réalité, de rêves poétiques et d'un récit dont le fil n'est jamais linéaire) finissent par tisser une toile très vivante et riche dont les principaux éléments pourraient être l'absence de la mère, l'insignifiance du père, la difficile initiation à la vie, notamment sur le plan sexuel, et l'état de déchéance de la femme qu'elle soit soeur ou putain.

Il y a beaucoup de richesse d'expression dans ce film mais aussi des moments où l'attention semble moins bien soutenue. Mais quoi qu'il en soit "Jetons les livres et sortons dans la rue" mérite d'être vu parce qu'il est à l'heure actuelle un des rares efforts de renouvellement à l'oeuvre dans le cinéma japonais.

(A l'Outremont).

## A quoi sert une vie!

TOUTE UNE VIE de Claude Lelouch

Au contraire, chez Lelouch, tout participe à renouer avec les formes les plus archaïques du cinéma. Cette histoire d'une famille française montrée à travers trois générations semble au début décaler une certaine originalité. J'ai bien aimé par exemple la séquence d'ouverture, complètement muette, où le couple fait connaissance par l'intermédiaire d'une caméra. Mais tout le reste fait dans le déjà vu et sombre dans le plus épais du conformisme cinématographique.

Il y a chez Lelouch cette volonté de faire coïncider sincérité avec vérité qui aboutit à des résultats désastreux. Ainsi toute une partie de la démonstration de Lelouch tourne autour d'un petit voleur sympathique qui après avoir goûté à la prison fait carrière au cinéma et que tout semble prédestiner à faire la conquête de la riche et sympathique héroïne juive dont on a assisté à la lente genèse. Malheureusement les présupposés autobiographiques qu'on sent dans ce récit ne le rendent pas pour autant convaincant.

"Toute une vie", en dépit de ses échos personnels qui cherchent à émouvoir, appartient à ce type de films recolleurs qui finalement puent l'arriérisme et la bonne conscience petite-bourgeoise. Quand Lelouch prétend qu'il s'est fait tout seul, on ne peut qu'applaudir, mais quand il cherche à profiter de cette laborieuse conquête de son indépendance pour asséner à son public un pensum du genre "Toute une vie", il est difficile d'applaudir.

Moi, en tout cas, je débarque!

(Au Berri).

CHANGEMENTS  
télé-presse

10:00 (8) (22) Nakia.  
"The Hostage".

11:15 (8) (22) Rock Concert.  
Inv.: Curtis Mayfield,  
Stylistics, Natural Four.

## DIMANCHE

1:00 (2) (9) (11) (13) Football américain. Nouvelle-Angleterre à New York. (L'émission "D'Hier à demain" est retirée de l'horaire).

2:00 (2) (9) (11) (13) La Série mondiale de baseball. (En cas de pluie: 1:00 p.m.: Football américain. Nouvelle-Angleterre à New York.)

4:00 (2) (9) (11) (13) La Série mondiale de baseball. (Durée: 2h30).

6:30 (4) (7) (10) (30) Jeunesse.  
Inv.: Guy Mardel, François Guy, Guy Gosselin, Renée Martel, Patrick Normand, Patrick Zabé, Johnny Farago et Madeleine Chartrand.

11:00 (2) (9) (11) Politique  
about

(4) (7) (10) (30) La Onzième Heure. "Le Député a-t-il un pouvoir?"  
Inv.: MM. Claude Chartron, député de St-Jacques, Gérard Loiselle, député de St-Henri, Gilles Houde, député de Fabre, et Camil Samson, député de Rouyn-Noranda.

11:30 (2) (9) (11) Du simple au multiple

12:00 (2) (9) (11) Ciné-club

**Jean-Luc Bideau:**  
un acteur suisse  
indispensable

AVEC son visage anonyme d'employé de banque suisse, ses épaules tombantes, son tour de taille de sédentaire, Jean-Luc Bideau — ô paradoxe du comédien — est en train de se tailler la part du lion sur les écrans européens.

On peut le voir actuellement à Paris dans trois films "les Vilaines Manières" de Simon Edelstein, "le Voyage en grande Tartarie" de Jean-Charles Tacchella, "la Race de seigneurs" de Pierre Granier-Defferre avec Alain Delon.

Ce faux nonchalant qui, pendant dix ans, après avoir débarqué à Paris en provenance de Genève, a trimbalé sans succès son interminable silhouette dans les théâtres et studios parisiens, a littéralement "explosé" depuis "la Salamandre". Dans ce film, manifeste de la "nouvelle vague" helvétique tourné il y a trois ans par Alain Tanner, il apparaissait stupéfiant de naturel, de casse-croûte, d'émotion aux côtés de Bulle Ogier et de Jacques Denis.

Il est à la "nouvelle vague" suisse ce que Belmondo fut à la "nouvelle vague" française: indispensable et omniprésent. On l'a vu dans "les Arpenteurs" d'Alain Tanner dans "l'invitation de Claude Goretta, dans "les Vilaines Manières" d'Edelstein.

"Après des années de misère à Paris, j'ai vraiment débuté quand je suis retourné chez moi, à Genève, raconte Jean-Luc Bideau. A ce moment-là, le cinéma suisse était en train de naître avec Soutter, Tanner, Goutta, des amis de toujours. Nous avons travaillé pour le plaisir, le succès nous a surpris par sa rapidité."

A présent, les producteurs s'arrachent le comédien qui peut tourner sept films par an et être à chaque fois différent.

Il sera prochainement sous la direction du réalisateur français Christian de Chalonge (auteur de "l'Alliance") un journaliste qui tente de découvrir la vérité sur un scandale politique).

"Le succès a été si long à venir, dit-il, que je ne peux plus m'arrêter de tourner. J'ai toujours peur que les gens m'oublient."

(AFP)

ils avaient l'amour au fond du coeur...

# Jean Duceppe Denise Filiatrault

dans un film de  
**Richard Martin**

avec  
Yvon Dufour  
Luce Guilbeault  
Andrée Lachapelle  
Yves Létourneau  
Gérard Poirier  
Louise Portal  
Robert Maltais  
et  
Catherine Bégin

musique de  
**Claude Léveillé**

une production:  
**Richard Hellman**



CAISSEZ-PASSER NON VALABLES

# Les Beaux Dimanches

D'après l'oeuvre de  
**Marcel Dubé**

images:  
Jean-Claude Labrecque

montage:  
Jacques Gagné

producteur associé:  
Jean Zaloum

distribution: Ciné-Art, SNC

CINÉMA DE PARIS

FLEUR DE LYS

JEAN-TALON

MAISONNEUVE

CINÉMA  
salon rouge

896 o. Ste-Catherine 861-2996

858 e. Ste-Catherine 288-3303

4255, Jean-Talon 725-7000

3001 e. Sherbrooke 525-2174

489-5559

LES FILMS MUTUELS  
En association avec les films Claude Michaud  
présentent

18 ANS  
Adultes

# Emmanuelle



Le chef-d'œuvre  
de la littérature  
érotique  
devient  
enfin un film.

**BIENTÔT**

**BERRI**

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

**VILLERAY**


ST-DENIS JARRY 388-5577




SYLVIA KRISTEL ALAIN CUNY-MARIKA GREEN

Un film de JUST JAECKIN

COULEUR



35 MILTON / 842-6053  
 HORAIRES: LUN. & VEN. 2:15; 9:30  
 SAM. DIM. 1:00; 3:10; 5:20; 7:30; 10:00  
 SALLE RESNAIS



**LA MONTAGNE SACRÉE**  
de a.jodorowsky

**18 ANS**  
Adultes

**7<sup>e</sup> SEM.**  
Lundi ouvert à 1 p.m.

**THE HOLY MOUNTAIN**  
V. O.  
(Sous-titres français)

"Un spectacle fascinant... repus de surprises, gavés d'émotions, nous gardons le souvenir d'un film extraordinaire. Jodorowsky a tous les talents avec, de surcroît, un brin de génie."  
— LE MONDE

"Un feu d'artifice vraiment fastueux."  
— LE FIGARO

"Nous éblouit par la richesse de ses inventions visuelles."  
— LE MONDE

"La Montagne Sacrée, film splendide et parfaitement blasphématoire. À voir avec un rire rageur."  
— HUMANITÉ DIMANCHE

"Une oeuvre à voir, à admirer."  
— FRANCE SOIR

"Vigueur lumineuse des images, richesse des symboles, fermeté de la construction."  
— TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

"Un sens prodigieux du décor et de la composition; on s'émerveille devant cette profusion de formes et de couleurs."  
— NOUVEL OBSERVATEUR

"La mise en scène, une merveille."  
— POLITIQUE HERBOD

"Une oeuvre ambitieuse, digne d'intérêt."  
— FICHES DU CINÉMA

"Un délire visuel, somptueux, exhubérant. Qui n'a pas vu "La Montagne Sacrée" n'a rien vu."  
— L'EXPRESS

"Jodorowsky, un ahurissant créateur d'images. Rarement l'écran connut de semblables délires."  
— ELLE

"Quelle imagination! Chaque image est un choc."  
— CANARD ENCHAÎNÉ

SALLE EISENSTEIN

Après "La Salamandre" un nouveau chef d'oeuvre  
d'Alain Tanner — COMBAT — POUR TOUS

*Le retour d'Afrique*  
JOSEE DESTOOP - FRANCOIS MARTHOURET

**AIRPORT 1975**

**BIENTÔT**

CHARLTON HESTON  
KAREN BLACK - GEORGE KENNEDY - GLORIA SWANSON  
HELEN REDDY - EFREM ZIMBALIST JR. - SUSAN CLARK  
SID CAESAR - LINDA BLAIR - DANA ANDREWS - ROY THINNES

ATWATER 1  
PLAZA ALEXIS NINON  
935-4246

**POUR TOUS**

"QUELQUE CHOSE NOUS A HEURTÉ... L'ÉQUIPAGE EST MORT... AIDEZ-NOUS...!"

**CALIFORNIA SPLIT**

14 ANS

GEORGE SEGAL  
ELLIOTT GOULD

ATWATER 1  
PLAZA ALEXIS NINON  
935-4246

1.10 — 3.15 — 5.15 — 7.15 — 9.15

**A Touch Of Class**

18 ANS

2 FILMS

George Segal  
Jack Nicholson

PLACE DU CANADA  
Carnal Knowledge  
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

**la presse**



RECEVEZ LA PRESSE CHEZ VOUS BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

Telephonez à **874-6911**

L'un de nos 4500 porteurs vous livrera votre PRESSE chez vous — du lundi au vendredi: 15<sup>h</sup> — le samedi: 25<sup>h</sup>. AU MEME PRIX que si vous allez l'acheter en dehors. Nous prenons les appels du lundi au vendredi: de 8 h a.m. à 8 h p.m. Le samedi: de 8 h a.m. à 5 h p.m.

**la presse**

**PREMIERE CANADIENNE** **18 ANS ADULTES**



**THE CONQUEST**

Les filles c'est pour l'AMOUR et...

**COULEUR**

En vedette **JOHN HOLMES** dans le rôle de **JOHNNY WADD**  
Cindee Sommers • Sandy Carey • Celentia Monette • **STELLA ARTOIS**

**bonaventure** Sam., dim., lun. 1 h  
PLACE BONAVENTURE tel. 861-2725 Mardi au vendredi 10 h

La plus sauvage poursuite de voitures qu'on ait vue au cinéma!

UNE AVEUGLE SANS DÉFENSE! 14 ANS

3 FILMS

Mia Farrow

TERREUR AVEUGLE

AUSI L'HOPITAL EN FOLIE!

3900 ST-DENIS (Métro Sherbrooke) 842-2361

...Ce qui est plus comique qu'un film de BARBRA STREISAND: c'est un autre film de BARBRA STREISAND et voici

Barbra Streisand dans "For Pete's Sake"

MICHAEL SARRAZIN ESTELLE PARSONS Couleur

CÔTE DES NEIGES 1 PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-3537 CINÉMA 7

Le plus beau film de Louis Malle

Louis Malle s'impose comme le nouveau patron du cinéma français.

Un chef-d'œuvre

LACOMBE LUCIEN un film de Louis Malle

ÉTUDIANTS 11.50 FESTIVAL 1976 1906, St. Catherine L'ARCADE 1550 Sherbrooke 488-5559

UN PETIT COUP D'OEIL ET TU SERAS CONQUIS

PANTALONNERIE

Sainte-Catherine, coin Papineau

CINÉMAS FRANCE FILM

Une oeuvre originale et constamment surprenante - France-Soir

Une charge féroce, grinçante et corrosive - Télérama

Une oeuvre achevée sur le registre de l'humour noir - Zoom

18 ANS Adultes

Le Trio Infernal

dans un film réalisé par FRANCIS GIROD

MICHEL PICCOLI ROMY SCHNEIDER

musique de ENNIO MORRICONE

CHEVALIER 1590, RUE ST-DENIS 845-3222

Horaires: 12:25, 2:45, 5:05, 7:25, 9:45

4 MOIS

LA MAISON DES DAMNÉS

V.F. de "LEGEND OF A HELL HOUSE"

PIERROT 1590 ST-DENIS 845-3222

TRIOIS RIVIERES CAP DE LA MADELEINE SHAWINIGAN GRAND-MÈRE

JAMAIS 2 FILMS NE VOUS AURONT CAUSE UN TEL BOULEVERSEMENT 14 ANS

Pourquoi tant de cruauté?

La petite Aurore l'enfant martyr

Avec des vedettes de chez nous

EMPRISONNÉE POUR AVOIR AIMÉ L'ENFANT D'UNE AUTRE!

MAMA DOLORES

ST-DENIS 1594, RUE ST-DENIS 849-4211 SALABERRY BÉLOEIL

18 ANS Adultes

Caresse à Domicile 2 films couleur

La Dévoreuse

avec SIMONE BLONDELL Dominique DUMESNIL Claude SALLEZ

Continuel des 12:10

BIJOU 5030 Papineau 527-9131 Sem. à 1h00 Dim. 1h00 continuel

NOUVEAU NATIONAL 1220 est. Sainte Catherine

COMMODORE 5780, BOUL. GOUIN O. 334-8560

POUR TOUS

GOLDIE HAWN HAL HOLBROOK

THE GIRL FROM PETROVKA

CÔTE DES NEIGES 1 PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-3537 CINÉMA 1

POUR TOUS

FUNÉRAILLES À BERLIN

2 FILM

TOMBE LES FILLES et TAIS-TOI!

WOODY ALLEN

LA PEAU DE TORPEDO

691-1310 CHATEAUGUAY 061-0659

POUR TOUS

FRANCO ZEFFIRELLI

ROMEO & JULIETTE

2 FILM

Kirk DOUGLAS

RÈGLEMENTS DE COMPTES & OK CORRAL

ARTISTES & MODELES JERRY LUIS avec DEAN MARTIN

643-3445 ST-MATHIEU 861-0659

POUR TOUS

MICHAEL CAINE

FUNÉRAILLES À BERLIN

2 FILM

TOMBE LES FILLES et TAIS-TOI!

WOODY ALLEN

LA PEAU DE TORPEDO

455-5154 VAUDREUIL 861-0659

Communiquez avec

Mlle PAULETTE FRÉGEAU

à

874-7234

POUR TOUTE ANNONCE

MAISON D'ENSEIGNEMENT

DANS

la presse

CINEMAS OMEGA

PLAZA K-MART 2665, Chemin Chambly LONGUEUIL 670-0590

un programme d'épouvante!

TERREUR à vous rendre fou dans chaque coin...

LA MAISON QUI TUE

2 FILM en couleur

L'Amour à la bavaroise! ca pétille, ca coule à flot!

18 ANS Adultes

ON DANSE SOUS LA JUPE

2 film

DES COMBATS DES PLUS DEVASTATEURS!

LA REVANCHE DES COOLIES

PLAZA 274-6155 STATION BEAUBIEN 6505, St-Hubert

CANADIEN 523-5180 STATION BEAUDRY 1204 est. Ste-Catherine

LE SUSPENSE ULTIME!

UN FILM DE SAM PECKINPAH

DUSTIN HOFFMAN

LES CHIENS DE PAILLE

VERSION FRANÇAISE DE Straw Dogs

3 GRANDS PRIX

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX

version française de "THEY SHOOT HORSES DON'T THEY"

JANE FONDA MICHAEL SARRAZIN GIG YOUNG

CHIENS DE PAILLE Vend. et sam. 7 h 30 Dim. 1 h 00, 5 h 20, 9 h 50 Sem. 9 h 30

CHEVAUX Vend. 9 h 45 Sam. 5 h 20, 9 h 15 Dim. 3 h 15, 7 h 40 Sem. 7 h 30

Cinéma 7 art 722-0302 3180 rue BELANGER

ON NE MEURT JAMAIS!

LE SACRIFICE D'UNE VIERGE

UN CONTE FASCINANT DE LAU-DELA

Cinéma 2

Horaires: représentations complètes Samedi: 6h30 et 8h15 Dimanche: 1h, 2h50, 4h30 et lundi: 6h15 et 8h10. Semaine: 7h30

Cinéma 1

2ième Film Mais qui donc m'a fait ce bébé?

Représentations complètes: Samedi: 6h30 et 8h15 Dimanche et lundi: 1h, 2h40, 4h20, 5h50, 7h30 Semaine: 7h30

Ce film montre ce qui peut arriver aux femmes qui prennent une décision irrévocable!

J'AI AVORTÉ MONSIEUR LE PROCUREUR

18 ANS Adultes

Après "Deux Femmes en Or,"

18 ANS  
Adultes

Le Nouveau Film de CLAUDE FOURNIER

# La pomme, la queue... et les pépins!

AU CHÂTEAU SEULEMENT  
Ce soir, dernière représentation  
à 11 h 30 p.m.

Produit  
Par Marie-José Raymond

161,735 SPECTATEURS EN 17 JOURS!  
LE RECORD ABSOLU DU CINÉMA CANADIEN

avec

Donald Lautrec  
Han Masson  
Janine Sutto  
Roméo Pérusse



Réal Béland  
Gilles Pellerin  
Danielle Ouimet  
Paul Buissonneau

Denis Drouin  
Louise Turcot  
Jean Lapointe  
Thérèse Morange

COULEUR

(LAISSEZ-PASSER NON VALABLES)

<b>CHATEAU</b> St. Denis & Belanger 271-4400	<b>PIGALLE</b> 318 STE-CATHERINE O. 861-2807	<b>VIAU</b> Pont-Viau, LAVAL, 689-3866
<b>VERSAILLES</b> 7265 Sherbrooke E. 353-7880	<b>GREENFIELD Pk.</b> Pl. Greenfield Park 671-6129	<b>PARC-Verdun</b> 720 del'Eglise 768-2509

ÉGALEMENT AUX CINÉMAS SUIVANTS

**GALERIES DE GRANBY**  
Granby

**TRACY**  
Tracy (Sorel)

**BELLERIVE**  
Valleyfield

## La pollution et le bruit (!) menacent les chefs-d'oeuvre

A LA SUITE de son voyage au Japon, la Joconde a fait cet été un court séjour de trois semaines à Moscou. On peut se demander si un tableau de cette valeur ne risque pas de souffrir grandement de ces voyages.

Il est à craindre d'ailleurs que, même si elle a subi certains dégâts, minimes, bien sûr, au Japon, en URSS — ou plutôt au cours de ses voyages — le grand public ne le sache jamais. Les responsables ne tiennent pas à leur faire trop de publicité devant des voix de l'opinion publique déjà hostiles au départ.

Le cas de Mona Lisa n'est d'ailleurs qu'un aspect du problème, beaucoup plus vaste, de la conservation des oeuvres d'art, auxquelles les déplacements, surtout aussi longs que compliqués que Tokyo aller et retour, via Moscou, sont a priori à décommander.

Décommandés aussi, comme on sait, certains éclairages, la température trop élevée ou trop basse, l'humidité, ou, au contraire, la teneur trop sèche de l'atmosphère, et naturellement, la pollution, sous toutes ses formes.

Il est prouvé, en effet aujourd'hui, que même les bruits de la rue — les musées, surtout anciens et rarement insonorisés — lorsqu'ils dépassent un certain décibel, et durent huit ou dix heures par jour, ces bruits sont fort nocifs au bout de quelques années, quelques décades.

Si on y ajoute l'épineuse question de la conservation des couleurs, qui toutes ne résistent pas au temps, on a une idée, bien qu'incomplète, des dangers de destruction, voire d'aneantissement, qui guettent les chefs-d'oeuvre de la peinture.

André Malraux a fait ravalier les monuments publics pour que, selon ses propres paroles, les cathédrales redevenaient blanches comme-jadis.

Elles le sont devenues, mais pour combien de temps? On sait que tout devra être recommencé d'ici moins d'un quart de siècle. Or, les ravalements, quoi qu'on en dise, malgré toutes les précautions prises, ne sont pas inoffensifs. Ils "mangent" la pierre, déjà ravagée par la pollution de l'air. Deux, trois ou quatre ravalements, mais probablement encore moins, suffiront pour provoquer des dégâts irréparables.

La grotte de Lascaux est fermée au public depuis trois ans, d'autres ne peuvent être visitées que par des petits groupes avec mille précautions. La lumière électrique, et l'acide carbonique, que les visiteurs respirent, peuvent être désastreux pour ces dessins préservés miraculeusement depuis des millénaires et que quelques années de contact avec notre civilisation risquent de détruire.

Le problème est aujourd'hui soulevé et moult

colloques de l'Unesco n'ont pu y répondre. Les chefs-d'oeuvre de l'art, peintures, sculptures, architectures, résisteront-ils à l'ère chimique, synthétique... nucléaire qui est la nôtre?

A condition de prendre d'énormes précautions, ce que beaucoup de musées sont déjà en train de faire, et qui vont et devront être perfectionnés au cours des années à venir.

Mesures concevables (non sans mal) dans les musées, mais irréalisables, par exemple, dans des églises, chapelles, châteaux, qui comportent pourtant, eux aussi, des oeuvres périssables.

Ces difficultés sont encore plus insurmontables pour l'architecture où, d'après les rapports les plus prudents, vingt à trente pour cent des chefs-d'oeuvre architecturaux, sont d'ores et déjà gravement endommagés et au moins trente ou quarante autres pour cent sérieusement menacés — sans qu'on connaisse et puisse même envisager le remède pour les sauver.

### 200 Venise à sauver

On pousse, depuis des années, des cris d'alarme pour Venise, qui constitue un ensemble artistique unique au monde et que, malgré la mobilisation d'organisations internationales très puissantes et quasiment de la conscience de tout l'Occident, on n'a pas encore pu sauver.

Il existe pourtant vingt, cinquante ou deux cents autres Venise, de vieilles villes, de vieux quartiers, quelques églises, des monuments, etc... qui, parce qu'ils se trouvent à proximité d'usines polluantes, d'une autoroute, ou au milieu des villes, dont le trafic automobile augmente sans arrêt — sont irrémédiablement condamnés.

La seule solution, que certains experts ou spécialistes ont trouvée jusqu'ici, consisterait à les couvrir d'une sorte de couche de produits impolluables, indétruisibles — ce qu'on propose également pour Venise, comme on refait déjà aujourd'hui la dentellierie abîmée de certaines cathédrales.

On a beau objecter que ce ne serait plus les mêmes chefs-d'oeuvre, mais leur coulage, leur copie, les partisans de ces projets répondent que les cathédrales et autres édifices abîmés, voire complètement détruits par les guerres, avaient bel et bien été reconstitués de cette manière, sans que les visiteurs s'en rendent compte.

"La Joconde" ou le "Moïse" de Michel Ange, tout comme Notre Dame, ou la cathédrale de Strasbourg, seront donc repeints, resculptés, rebâtis, tout comme on a resculpté il y a quelques années la Pietra de Michel Ange abîmée par un fou.

Ce n'est, après tout, qu'une question d'illusion. (Keystone)

## MINI-GOLF

BILLARD

AMUSEMENTS

SNACK-BAR RESTAURANT

OUVERT TOUTS LES JOURS 9 A.M. À MINUIT

Putt-In Palais du Commerce

1600 BERRI 849-6271



un film de: Georges Roy Hill  
26 SEM. Le réalisateur et les vedettes de:  
"L'ARNAQUE"  
PAUL NEWMAN  
ROBERT REDFORD  
BUTCH CASSIDY  
ET LE KID  
BUTCH: 2h30 - 6h00 - 9h00  
POUSSIÈRE: 1h00 - 4h30 - 8h00  
26 FILM  
Un western étrange et cruel  
"LA POUSSIÈRE, LA SUEUR ET LA POUDE"  
la SCALA  
Papineau & Beaubien, 721-5107

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

On veut l'abattre...  
mais sa force  
c'est son Magnum 357  
Clint Eastwood  
18 ANS  
INCROYABLE...  
Ce que vous n'avez  
encore jamais vu!  
Ni au cinéma...  
Ni ailleurs!!!  
LA MAIN DE FER  
2 FILMS  
EN  
COULEURS  
"A COUPS DE  
MAGNUM"  
GALERIES D'ANJOU  
ENTIÈREMENT CLIMATISÉ  
Téléphone: 353-5960 — à l'intérieur du Centre d'achat.

## AVEZ-VOUS VU?

**LES ORDRES**, de Michel Brault en v.o., n/b et couleurs, aux Greenfield 2, Laval 2, Place Ville-Marie (grande salle), Rivoli et Versailles. Avec Jean Lapointe, Hélène Loiselle, Guy Provost, Claude Gauthier, Louise Forestier.

La crise d'Octobre revécue par ses victimes et portée à l'écran d'une manière quasi documentaire par un cinéaste québécois sensible et émouvant.

**VIOL EN PREMIERE PAGE**, de Marco Bellocchio, en v.f. à l'Outremont (mardi seulement) avec Gian Maria Volonte, Laura Betti.

Le journalisme à sensation d'une certaine grande presse liée au pouvoir vu par un cinéaste italien de gauche: une importante étude pour qui veut comprendre le type de société dans laquelle il vit.

**LACOMBE LUCIEN**, de Louis Malle, assisté de Ghislain Urry, en v.o. et couleurs aux Festival et Cinéma V. Avec Pierre Blaise, Aurore Clément.

En 1944, un adolescent s'enrôle dans la Gestapo presque par accident. Il s'épate de l'autorité dont il est investi, à un flirt avec une petite Juive et se fait abattre à la Libération. Admirable et sobre.

**LE MAGNIFIQUE**, de Philippe de Broca, v.o. et couleurs, au Dauphin, salle McLaren. Avec Jean-Paul Belmondo, Jacqueline Bisset.

Belmondo est à la fois l'écrivain miteux qui crée le super-agent secret et son héros qui vit des aventures extraordinaires. Pour une fois, il joue bien, et n'a pas peur de paraître ridicule quand son rôle l'exige.

**LA MONTAGNE SACREE**, d'Alexandro Jodorowsky, en v.o., sous-titres français, couleurs, à l'Elysée, salle Renaiss.

De l'auteur d'"El Topo", un film éblouissant et déroutant, ésotérique et curieusement ironique. Une intrigue impossible à résumer, où l'on voit des personnages en quête d'immortalité, atteindre une montagne où vivent des sages depuis 30,000 ans.

**THAT'S ENTERTAINMENT**, de Jack Haley jr, en v.o. et couleurs, et n.b. au Westmount Square, avec Fred Astaire, Bing Crosby, Gene Kelly, etc.

Un panorama de la comédie musicale américaine dont certains extraits remontent aussi loin que le début du parlant. Pour découvrir (ou redécouvrir) un genre qui a déjà eu ses heures de gloire et qui avait l'art de faire brailler nos mères.

# ACCLAMÉ PAR TOUTE LA CRITIQUE!

— Un très grand film sur un très grand sujet... Le premier véritable chef-d'œuvre du cinéma québécois.

Robert Levesque - Québec-Press

— Un film qui vous poigne aux tripes.

Solange Gagnon - Photo Journal

— Touchant et bouleversant... Brault a réalisé un de nos plus captivants films.

Fernand Patry - Gala des Artistes

— Un film bouleversant... admirablement interprété... Brault se révèle ici incontestablement un très grand cinéaste.

Jean-Pierre Tadros - Le Jour

— Un film très important... à l'échelle de tout le Québec.

Jocelyne Desjardins - Journal de Montreal

— "Les Ordres", le film à voir avant tout autre.

Pierre Luc - Journal de Montreal

— ... accessible à tous ceux qui aiment le bon cinéma. Un excellent film. A voir.

Manon Pelet - Dimanche-Matin

— Un pur chef-d'œuvre... Tout Québécois digne de ce nom se doit de voir "les Ordres".

Gilles Marsolais - Radio-Canada

— A voir absolument par tous ceux qui n'ont pas peur de la vérité.

Claude Leclerc - Secret des Artistes

— Un événement capital dans l'histoire de notre cinéma.

Claude Daignault - Le Soleil

— L'un des films les plus percutants du cinéma québécois.

Lynn Bourgeois - CNAK

— Le chef-d'œuvre qu'on n'espérait plus... Les personnages de Michel Brault sont d'une authenticité hallucinante... Jean Lapointe se révèle comme un prodigieux acteur. Assurément la révélation de l'année au cinéma.

Marc Chatelle - Le Petit Journal

— Il fallait que quelqu'un ait l'audace... C'est fait. Et bien fait.

Claude Robert - Journal de Québec

— Avec "les Ordres", la nouvelle saison débute en beauté.

Luc Perreault - La Presse

— J'espère que tous les Québécois auront le courage d'aller voir ce film.

Ghislaine et Robert - CNAK

— Claude Gauthier passe l'écran comme une balle... Il est absolument convaincant... On ne peut pas vivre au Québec en '74, a moins d'être complètement désintéressé de notre sort collectif, sans avoir vu ce film-là.

René Homier-Roy - Bon Dimanche

Les Films Mutuels présentent

# LES ORDRES



un film de Michel Brault

produit par les Productions Prisma

Jean Lapointe  
Hélène Loiselle  
Guy Provost  
Claude Gauthier  
Louise Forestier

## la semaine des cinéphiles

**CINE-AHUNTSIC** (Auditorium du CEGEP Ahuntsic, 9155, rue Saint-Hubert. Admission: 75 cents).

Mardi à 12 h 30, 15 h 30 et 19 h 30 : 300 MILLIONS POUR L'AUTOROUTE de François Dupuis, Québec 1972, et REJEANNE PADOVANI de Denys Arcand, Québec 1973.

**CINEMATHEQUE QUEBECOISE** (Bibliothèque nationale, 1700, rue Saint-Denis, entrée sud. Admission: 75 cents).

Mardi à 19 h 30 : Courts métrages de Dave Fleischer, Etats-Unis 1939. A 21 h 30 : CINETUDE 2 (1969), CINETUDE 4 (1972), CINETUDE 5 (1972), DANCE FILM (1971), NINE TO FIVE (1972), S (1971), IN THE PARK (1971), SFU (1971), STREETS (1971), MARTA PAN FLOATING SCULPTURE INSTALLATION (1973), CITY ARTS WORKSHOP (1973) et A CULTURAL MOSAIC (1974) de Keith Rodan (Etats-Unis) en présence du réalisateur.

Mercredi à 19 h 30 : EXTASE de Gustav Machaty, Tchécoslovaquie 1932. A 21 h 30 : A VOTRE SANTE de Georges Dufaux, Québec 1974, en présence du réalisateur.

Jeudi à 20 h : GILDA de Charles Vidor, Etats-Unis 1946.

Vendredi à 19 h 30 : THE AWFUL TRUTH de Leo McCarey, Etats-Unis 1937. A 21 h 30 : ONLY ANGELS HAVE WINGS de Howard Hawks, Etats-Unis 1939.

**CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE** (Université Concordia, 1455 ouest, de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Admission: 75 cents).

Aujourd'hui à 19 h : MADIGAN de Don Siegel, Etats-Unis 1968. A 21 h : HUSBANDS de John Casavetes, Etats-Unis 1970.

Demain à 15 h : BONNIE AND CLYDE d'Arthur Penn, Etats-Unis 1967. A 17 h : ST. VALENTINE'S DAY MASSACRE de Roger Corman, Etats-Unis 1967. A 19 h : UNDERWORLD USA de Samuel Fuller, Etats-Unis 1961. A 21 h : THE KILLERS de Don Siegel, Etats-Unis 1964.

Jeudi à 19 h : THROUGH

**AIR AND FIRE** (1914) et **HELL IS A CITY** de Val Guest, Etats-Unis 1959. A 21 h : A HOLE IN THE HEAD de Frank Capra, Etats-Unis 1959.

**GOETHE-INSTITUT** (Place Bonaventure, entrée LaGauchetière et University. Entrée libre).

Demain à 20 h 30 : GEHEIMNISSE EINER SEELE de G.W. Pabst, Allemagne 1925 (s.-t. ang.)

**OUTREMONT** (Cinéma de répertoire, 1248 ouest, avenue Bernard, admission : \$1.50 par séance).

Aujourd'hui à 19 h : I.F. STONE'S WEEKLY de Jerry Bruck Jr., Etats-Unis 1973 (s.-t. fr.). A 21 h 30 : LA CLASSE OUVRIERE VA AU PARADIS d'Elio Petri, Italie 1972 (s.-t. fr.). A minuit : HAROLD AND MAUDE de Hal Ashby, Etats-Unis 1971 (s.-t. fr.). Demain et lundi à 19 h : JETONS LES LIVRES ET SORTONS DANS LA RUE de Shuji Terayama, Japon 1972 (s.-t. fr.). A 21 h 30 : LA CLASSE OUVRIERE VA AU PARADIS d'Elio Petri, Italie 1972 (s.-t. fr.). Mardi à 19 h : UN HOMME QUI DORT de Georges Perec et Bernard Queysanne, France-Tunisie 1974. A 21 h 30 : VIOL EN PREMIERE PAGE de Marco Bellocchio, Italie 1972. Mercredi à 19 h : CHILI, TERRE PROMISE de Miguel Littin, Chili 1974 (s.-t. fr.). A 21 h 30 : I.F. STONE'S WEEKLY de Jerry Bruck Jr., Etats-Unis 1973 (s.-t. fr.).

Jeudi à 19 h : BAISERS DANGEREUX de Henrik Stangerup, Danemark 1973 (avec s.-t. fr.). A 21 h 30 : I.F. STONE'S WEEKLY de Jerry Bruck Jr., Etats-Unis 1973 (avec s.-t. fr.).

Vendredi à 19 h : FACES de John Cassavetes, Etats-Unis 1968. A 21 h 30 : AINSI VA L'AMOUR (Minnie & Moskowitz), Etats-Unis 1971 (s.-t. fr.). A minuit : HAROLD AND MAUDE de Hal Ashby, Etats-Unis 1971 (s.-t. fr.).

**SOCIETE CULTURELLE QUEBEC-URSS** (6827, rue Saint-Hubert. Entrée libre). Lundi et mardi à 20 h : LE FASCISME ORDINAIRE de Mikhaïl Romm, URSS 1964.

**Cinéma**  
PLACE VILLE-MARIE 866-2644

**RIVOLI**  
ST-DENIS & BELANGER, 277-3125

**Le CHARLOT**  
Longueuil, 674-6935

**LAVAL**  
Centre d'achat LAVAL 688 8200

**VERSAILLES**  
7265 Sherbrooke F. 353 7880

(Laissez-passer non valables)

PLACE VILLE-MARIE: 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30 p.m.  
RIVOLI 1: 1:10; 3:10; 5:10; 7:10; 9:10 p.m.  
VERSAILLES (Rouge) LAVAL 2, CHARLOT  
SUR SEMAINE: 7:00; et 9h p.m.  
SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI: 1:00; 3:00; 5:00; 7:00; 9:00 p.m.  
AU VERSAILLES SEULEMENT, samedi dernier spectacle à 11h p.m.

Egalement aux cinémas suivants

GALERIES DE GRANBY  
GRANBY

DORION  
DORION

BOITE A FILMS  
ST-JEAN

"THE GAMBLER" EST EN VOIE DE DEVENIR LE FILM LE PLUS DISCUTÉ ET LE PLUS SIGNIFICATIF DU POINT DE VUE SOCIAL CETTE ANNÉE! 24 heures après ce spectacle, on ressent encore un noeud à l'estomac. James Caan n'a pas fini d'étonner. Et sa partenaire Lauren Hutton — tout le monde en parle! SUREMENT LE MEILLEUR FILM JAMAIS RÉALISÉ SUR LE JEU!"  
— Rona Barrett, Métromedia TV

"THE GAMBLER" EST UN TRIOMPHE! UNE DES PLUS ÉTONNANTES RÉUSSITES CINÉMATOGRAPHIQUES DE L'ANNÉE! James Caan est à son meilleur. La mise en scène de James Toback et la réalisation de Karel Reisz nous dévoilent toutes les facettes du joueur névrosé — ce qu'aucun film n'avait réussi auparavant. C'est la passion du jeu poussée à son comble, jusqu'au tréfonds du joueur tourmenté!"  
— Jeffrey Lyons, WCBS-Radio

Pour \$10,000 ils vous casseront les bras.  
Pour \$20,000 ils vous casseront les jambes.  
La dette d'Axel Freed s'élève à \$44,000.

14 ANS



A L'AFFICHE!

# The Gambler

Paramount Pictures présente  
Une production Robert Chartoff — Irwin Winkler  
Une réalisation Karel Reisz — James Caan  
dans "The Gambler"

Mettant en vedette Paul Sorvino — Lauren Hutton  
Texte de James Toback

Production de Irwin Winkler et Robert Chartoff

Réalisation de Karel Reisz — Musique de Jerry Fielding

En couleur Distribution Paramount Pictures



**Claremont**

5038 SHERB. D. et AVE GREY 486-7395

REPRÉSENTATIONS: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.  
DERNIER SPECTACLE COMPLET: 8.55 p.m.

Deux Grands Films! **18 ANS Adultes**

**2<sup>e</sup> sem. de SUCCÈS!**

**ALLONS, ENLEVET A ROBE**

ELISABETH VOLKMAN · COULEUR

**Drôle! Drôle! Drôle! LE PUCEAU SE DÉCHAÎNE**

**OLE SOLTOFT**  
BIRTE TOVE · ANNE GARDE · SUSANNE JAGD · COULEUR

12.30 — 3.30 — 6.30 — 8.05  
Midi-Minuit seulement: sam. dern. prog. compl. 9.30

**MIDI-MINUIT**  
4462 St Denis 842-8264

**ELECTRA**  
Ste Cath & Amherst 522-9177

Après 1 et 2, il fallait... **18 YRS Adultes**

**Housewives REPORT**  
No 3 l'Amour a ses HAUTS et ses BAS

10.00 — 1.15 — 4.35 — 7.55

**Mattress Tango**

**EVE**  
1229 Blvd. St. LAURENT 861-3151

**18 ANS Adultes**

DEUXIÈME FESTIVAL DU FILM ÉROTIQUE DE NEW YORK

couleur

5e sem.

**VENDOME**  
Place VICTORIA · Tel. 878-1451

A MINUIT AU CINÉMA MINI  
CE SOIR ET DEMAIN  
"THE POSEIDON ADVENTURE"

**MAXI CINÉMA**  
LADIES & GENTLEMEN  
**the Rolling Stones**  
Jagger chante! Jagger danse!  
Il ne se contient plus!

4e SEM.

**MINI CINÉMA**  
2 FILMS  
"SERPICO"  
1h-5h-9h

**THE PARALLAX VIEW**  
WARREN BEATTY  
3h15 — 7h15

**Flick** TWIN CINÉMA  
1433 CRESCENT 845-1259

**TOUJOURS NOUVEAU** **18 ANS Adultes**

**CLUB PRIVÉ**  
un film de MAX PECAS

Philippe GASTE · Eva STROLL · COULEUR

**Le JOURNAL INTIME d'une NYMPHOMANE**  
2e SEMAINE! EN COULEUR

ARLEQUIN: "CLUB PRIVÉ": à 2.50, 6.10, 9.30 p.m.  
"JOURNAL..." à 1.25, 4.45, 8.05 p.m. LON- GUEUIL et RITZ: Sur semaine dès 6.30 p.m. Dimanche et lundi continué depuis 1.00 p.m.

**ARLEQUIN**  
1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943

**PI. LONGUEUIL** 1 Pl. Longueuil 679-2610

**RITZ** 1313 BELANGER E 272-5290

**VACANCES/VOYAGES**

Découvrir le monde de la plus belle façon

Le Cahier Vacances/Voyages le samedi par toute l'équipe

**la presse**

# de Hollywood

## Robert Aldrich et le débat sur la violence au cinéma

PAR AXEL MADSEN  
(collaboration spéciale)

LE gros et jovial Robert Aldrich est entre deux films, entre "The Longest Yard" et, titre qui laisse rêveur, "City of Angels". Dans un sens plus large, ce champion de la caméra-historique est aussi entre deux eaux. Sans abjurer les démons de la force et de la brutalité à l'écran, il s'interroge néanmoins sur la violence en tant que moyen de vivisection du comportement humain.

La tension des spectateurs et que nous assistons en ce moment à une surréaction à la violence qui est elle-même violente". Aldrich vient de se faire tabasser par la critique pour la violence que contient "The Longest Yard", drame de prison et de football où l'on cogne, brutalise et humilie à tour de bras. "Aldrich est beaucoup plus sophistiqué et il a beaucoup plus d'humour que ne laissent supposer ses films de brutalité de mâles tels que "The Dirty Dozen" et "Emperor of the North Pole", vient d'écrire Vincent Canby dans le New

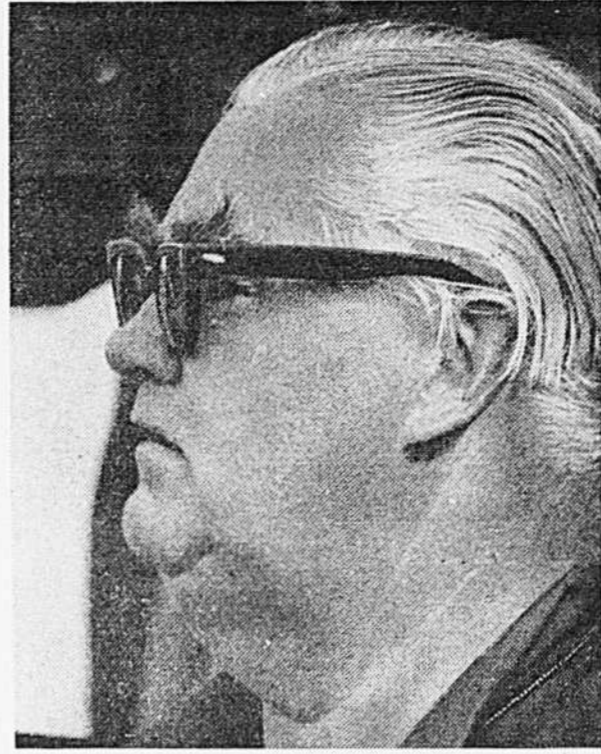
York Times, en classant le nouveau Aldrich seulement quelques pouces au-dessus du dernier Sam Peckinpah: "Bring Me the Head of Alfredo Garcia". Aussi bien l'un que l'autre essaient sans trop insister de soutenir l'action violente avec des principes moraux, mais ce que ces deux films racontent n'est jamais aussi convainquant que ce qu'ils montrent: que l'action irréversible, entreprise sans penser aux conséquences, est ce qui rend l'homme héroïque, peut-être sublime. C'est de la philosophie sartrienne en feuilleton de TV d'un genre qui justifierait

de pousser le bouton nucléaire. Le monde finira peut-être en une explosion insonore d'un bleu éclatant, mais pensez à la joie du Président pendant cette dernière fraction de seconde pendant laquelle il pousse le bouton."

Aldrich pense que la critique des films de violence a déjà fait reculer cinéastes et les studios. "Vous vous demandez, si vous êtes cinéaste et patron de studio, si ça vaut la peine de risquer ces points de démerites que vous savez que vous allez recevoir chez certains critiques. Je ne suis pas sûr que Howard Hawks ferait "Scarface" aujourd'hui. C'est le plus grand film de gangster jamais fait et les spectateurs acceptaient sa violence. Maintenant il provoquerait des holâs".

Aldrich, qui fera "City of Angels" avec Catherine Deneuve et Burt Reynolds, constate que c'est difficile de prévoir la réaction des critiques et du public. Un seul critique américain, dit-il, faisait le rapport entre l'incendie des soldats allemands et la disparition des Juifs dans les fours nazis dans "The Dirty Dozen". Les critiques européens faisaient le rapprochement, mais le film avait plus de succès en Amérique du Nord qu'en Europe.

"C'est difficile à calculer. Je pensais que "The Flight of the Phoenix" était un bon film. J'avais des "sneak-previews" très enthousiastes et tout le monde à la Fox croyait qu'on avait un succès. Mais "Le Phénix" n'a jamais décollé, si j'ose dire. Et maintenant, le film est très populaire à la télévision". Aldrich a toujours aimé placer l'homme sous terre comme un spécimen rare, nettoyé au formol et épin-



Robert Aldrich.

glé, avec ses pinces en évidence, pour l'édification de la jeunesse.

"Je pense que les gens sont violents. Je pense qu'il y a beaucoup plus de sadisme et de soif de faire du mal chez l'homme qu'il n'est poli de l'admettre. A travers la violence on peut montrer une autre dimension. Je force les gens à reconnaître que la violence et la douleur font partie de la condition humaine".

Après 25 ans comme cinéaste — son premier film, "The Big Leaguer", date de 1953 et son premier film en tant que chef de production de 1949 — Aldrich pense que le cinéma s'est amélioré, même au niveau commercial, mais que cette amélioration n'a pas été sans inconvénients. Les

chefs des grandes compagnies de distribution sont aujourd'hui très fûtés, dit-il, et tout ce qu'il leur manque c'est d'apprendre à communiquer avec ceux qui créent leurs films.

### Les interprètes

"Le résultat c'est que nous avons maintenant une nouvelle race d'homme que j'appelle les interprètes. Ce sont des messieurs qui traduisent aux patrons les intentions des cinéastes et aux cinéastes que les patrons veulent qu'ils fassent. Vous pensez que ça a multiplié les chances de nous comprendre".

Ce qu'il y a de nouveau dans le cinéma du point de vue d'Aldrich?

"Le star-système est de retour — absolument. Il y

a cinq ans on croyait que la génération de la "contre-culture" allait balayer tout ça parce que la génération de la contre-culture était cinéphile. On croyait que si un film marchait il n'avait pas besoin de vedettes. Erreur. C'est toujours possible qu'un film marche sans stars, mais croyez-moi, ses chances de réussir sont infinitésimales".

"Si vous passez 25 ans comme cinéaste, il faut évidemment faire des films qui vous plaisent personnellement. Mais il faut aussi savoir ramasser les pots cassés et continuer. Evidemment, si vous avez investi un an ou deux de votre vie dans un film et qu'il est un four, le résultat vous est pénible, vous fait mal. Et pourtant, il faut bien se ramasser et redémarrer".

"Vous connaissez l'adage: vous n'êtes qu'aussi bon que votre dernier film, ou, exprimé négativement, personne n'est meilleur que son dernier film. Je ne fais pas de films pour les Noirs, je ne fais pas de films pour le marché bulgare. Je fais des films pour les gens et si mes films sont orientés vers la jeunesse, c'est que les jeunes composent la majorité des cinéphiles.

"Je me suis toujours senti responsable envers mes financiers et je ne fais pas de croisade pour l'indépendance totale du cinéaste. Je n'insiste pas pour que ma version soit la version définitive. J'ai beaucoup de confiance dans le procédé de la "preview" et je fais toujours deux visionnements comme ça devant des salles de spectateurs payants. J'y apprends toujours quelque chose et modifie mon film en conséquence".

**NORTHWAY DRIVE-IN**  
Sortie 47, CHAMPLAIN, N.Y.  
Tel.: 518-298-5121  
CE SOIR ET DIMANCHE - 2 films  
ROBERT REDFORD  
JEREMIAH JOHNSON  
2e FILM D'ACTION  
"VANISHING POINT"

**Ciné Parc CURRY HILL**  
Route: Montréal-Toronto, Sortie 128  
Le seul ciné parc montrant des films pour adultes en français.  
Adm. Ven. \$1.75, Sam. dim. \$2.25  
OCT. 11-12 VEN. SAM.



**SIERRA TORRIDE**  
CLINT EASTWOOD  
SHIRLEY MACLAINE  
VERSION A  
TWO MULES FOR SISTER SARA

### AU MEME PROGRAMME

**CLINT EASTWOOD**  
**UN SHERIF A NEW YORK**  
LEE J. COBB  
EN COULEURS

**DIMANCHE 13 OCT.**  
**SUPER SPECIAL!**  
5 GRANDS FILMS  
du crepuscule à l'aube  
ADM.: \$5.00 par voiture  
Amenez autant de personnes que vous voulez.

**GEORGE PEPPARD**  
"L'INSURGE"  
James  
Erl Jones  
Jane  
Alexander

**Burt Lancaster**  
DANS  
UN CHATEAU EN ENFER

**MIROIR AUX ESPIONS**

**CHUCK CONNORS**  
MARQUE AU FER ROUGE

**MATT HELM TRAUQUE**  
DERM MARVIN

**ECRAN 1**  
OUVERT 6h, COMMENCE 6h 30  
3 FILMS EN COULEURS!  
WALT DISNEY  
**MARY POPPINS**  
"COMPAGNONS D'AVEVENTURE"  
JERRY LEWIS  
PLUS 6 DESSINS ANIMES  
COURTOISE DE RCA ET M & M AMEUBLEMENT INC.  
136, rue Saint-Laurent  
Saint-Eustache

**CINÉ-PARC Laval**  
Le Plus Grand Film Dans l'Histoire Du Cinéma  
**ECRAN 2**  
enfants moins de 14 ans GRATUIT  
**Les Dix Commandements**  
LA BONNE ANNEE

**5 FILMS EN COULEURS**  
OUVERT 6:  
1 LES CHARLOTS  
2 LES FOUS DU STADE  
3 ELVIS  
4 LEWIS  
5 DANNY KAYE  
6 DESSINS ANIMES EN COULEURS  
**CINÉ-PARC BOUCHERVILLE**  
AUTOROUTE 20 EST - SORTIE 56 655 5515

**ciné-parc mont-st-hilaire**  
Tel. 467-3209 A 14 MILLES DU PONT HYPLAFONTAINE  
TRANS-CANADIENNE ROUTE 20 SORTIE 70  
GRATIS POUR LES MOINS DE 14 ANS  
A L'AFFICHE: 11-12-13-14 oct.  
**HURLEMENT DES LOUPS NOIRS**  
Un grand film d'aventure d'après JACK LONDON  
avec RICHIEY RAYMOND HARMASTORF Goulet  
2e GRAND FILM  
LE ROI DE LA JUNGLE  
TUEZ JOHNNY RINGO

Découvrez le spécial! Prenez un miroir!  
**ciné-parc st-jérôme**  
ST-JEROME 435-9492 / 436-4773  
AUTOROUTE DES LAURENTIDES  
SORTIE 27-Ouest

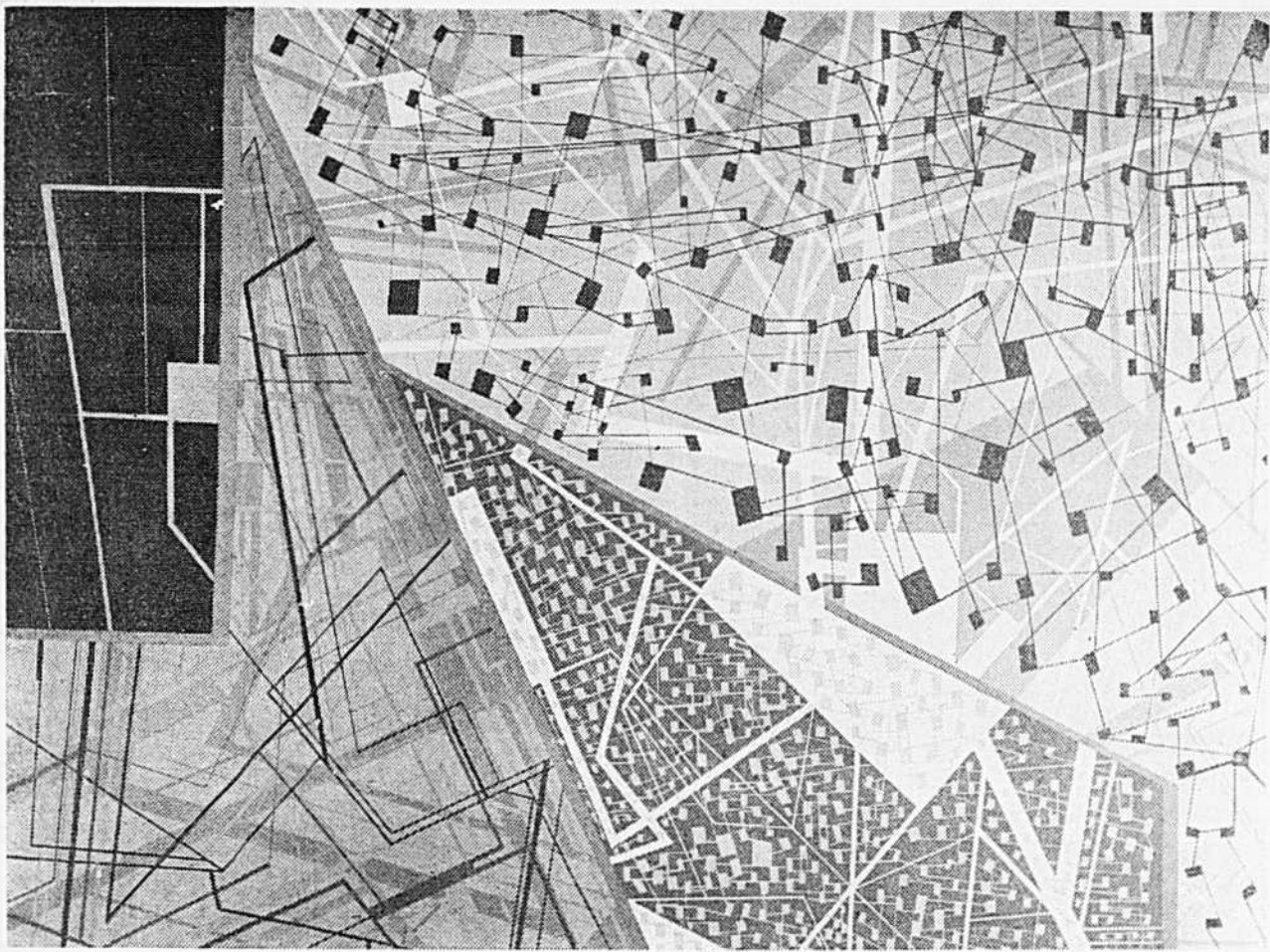
**CINÉ-PARC REPENTIGNY 861-6641**  
**"La bataille de la planète des singes"**  
11-12-13-14 OCTOBRE  
L'affrontement final d'une guerre sanglante!  
Qui du singe ou de l'homme sera réduit à l'esclavage?  
"L'INSURGE"  
James  
Erl Jones  
Jane  
Alexander

**la presse**  
arts et lettres  
vous renseigne  
sur les horaires des cinémas, théâtres, concerts, variétés et sur la liste des expositions.  
Arts et lettres, la culture mise à la portée de tous dans LA PRESSE du samedi

**CINÉMA 3 EN ANGLAIS**  
TOUS  
Cliff Robertson  
Joel Grey  
**MAN ON A SWING**  
IL ENTRAÎNA UN DAUPHIN POUR TUER LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS  
JOSEPH E. LEVINE  
PRÉSENTE  
GEORGE C. SCOTT  
**THE DAY OF THE DOLPHIN**  
SPECIAL  
**HAROLD ET MAUDE restent!**  
Sous-Titres Français

**CINÉMA 1**  
OUVERT TOUS LES SOIRS  
**LE FILM AUX 7 OSCARS**  
(dont celui du meilleur film)  
**L'ARNAQUE (THE STING)**  
PAUL NEWMAN  
ROBERT REDFORD  
ROBERT SHAW  
4e SEM.  
POUR TOUS  
**SIERRA TORRIDE**  
Un vainqueur pas comme les autres  
CLINT EASTWOOD  
SHIRLEY MACLAINE  
3e FILM  
**à la guerre comme à la guerre**  
MARIANNE COMTELL  
LEONARD WHITING  
**CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE**  
625-1432 — 627-4747 — 861-6565  
Sortie 13 ouest de l'autoroute ROUTE 640

**CINÉMA 2**  
TOUS  
Un bon gars comme vous n'en avez jamais vu!  
**DEAN JONES**  
**monsieur SUPERINVISIBLE**  
2e FILM  
ERIC BRAEDEN - SUSAN CLARK  
GORDON PINSENT  
**CERVEAU D'ACIER**  
FORBIN PROJECT  
TOUS  
3e FILM  
**"Creuse ta tombe Garringo"**



"Le sud-bellequieux", de J.-P. Jérôme, 1974.

## Chez J.-P. Jérôme, le plaisir de voir avant les questions

PAR GILLES TOUPIN

Ouvres récentes de Jean-Paul Jérôme à la galerie Bernard Desrosches, jusqu'au 22 octobre.

LES ACTUELLES tentations, souvent impetives, de se perdre dans l'élucidation rationnelle des mystères de l'univers échappent à quelques vrais illuminés.

Le petit accrochage des œuvres récentes de Jérôme — accrochage horriblement touffu en passant — nous étonne parce qu'il nous désoriente au premier abord. Et quand on pense qu'on passe la majeure partie de nos journées à s'orienter, cela n'est pas peu dire. Perdre la boussole devant quelque œuvre inattendue est parfois l'indice qu'il y a angoisse sous roche. Ainsi, on peut bien s'étonner de ta-

bleaux de chevalet qui n'ont rien à voir avec le "géométrisme abstrait", le "paysagisme abstrait", "l'art minimal" ou toute autre bizarrerie qui baptise la création picturale récente.

Faut-il croire que Jérôme est rebelle aux entraînements du siècle? Il semble avoir sapé en tout cas à peu près tout ce qui autrefois le faisait tenir de tel ou tel maître. Le temps de l'école et des "écoles" est bien passé. Purgé de la froide mais salutaire expérience des premiers Plasticiens d'il y a vingt ans, débarrassé du poids sentimental de ses courses folles dans le Paris de la fin des années 50, délié d'une catharsis étrange ou il "garrochait" des bouteilles pleines d'encre sur de grands papiers étalés sur le plancher, l'autolibération

de Jérôme, depuis sa dernière exposition de 1972, est parvenue à une phase d'autonomie que ce "randomneur" imperturbable était bien en droit d'attendre.

Nous sommes ballotés par les caprices de l'art. Toute critique qui voudrait enfin s'accrocher à un quelconque radeau — se rassurer une fois pour toutes! — fait naufrage un jour ou l'autre. Il n'y a pas de certitudes ou de vérités immuables en art. Si un jour on croit que c'est blanc, le lendemain les nouveautés et l'actuelle confusion des valeurs nous font penser noir.

Ainsi il n'est pas aisé de présenter une peinture qui se soustrait au contrôle de la raison et dont chaque signe relève de l'irrational — de ce qui fait sans doute la part la plus importante de l'être humain. Il faut voir comment le tableau est élaboré, farouchement hostile à tout ce qui n'est pas spontanéité: fonds divisés en sections géométriques monochromes que séparent des lignes dont l'existence dépend du lin vierge; quelques formes tantôt gracieuses tantôt robustes viennent s'ajouter ou s'intégrer à ce fond; puis l'araignée enjoeue tisse allégrement mille et un réseaux rythmés, dynamiques, quiets, aux couleurs opaques.

Il serait bien inutile de chercher un quelconque "système" préalable à l'élaboration de l'œuvre, de vouloir prendre l'artiste en flagrant délit de

## Les femmes aussi font des photos

PAR CLAUDE DE GUISE

collaboration spéciale

Du 7 octobre au 2 novembre, "Femmes photographes" à la Bibliothèque Nationale, 1700 rue St-Denis.

UNE MULTITUDE de gens partent caméra en bandoulière, à la découverte de leurs semblables. "En 1972 on comptait pour l'Amérique seule plus de 42 millions d'amateurs ayant fait le nombre incroyable de plus de 5 milliards de photos", sans parler des milliers de clichés qui sont tirés pour les quotidiens, les hebdomadaires, les revues et autres... Il devient donc de plus en plus difficile de juger d'une exposition de photographies, alors qu'on a l'impression d'avoir déjà vu.

Le magazine OVO vient de publier un numéro double sur les "Femmes photographes" non pas dans le but de promouvoir son émancipation, mais dans celui de faire connaître l'ampleur de sa contribution dans le domaine de la photo. C'est en travaillant à la préparation de ce numéro spécial qui regroupe 33 femmes photographes du Québec, du Canada, de la France et des États-Unis qu'ils ont eu l'idée de monter cette exposition, actuellement présentée à la Bibliothèque Nationale.

### Rien de féminin

Plusieurs des exposants insistent sur le caractère social de leur travail. Il est difficile de rester insensible devant une photo bonne ou mauvaise, lorsqu'elle dépeint une réalité qui nous tient à cœur. Mais je crains que tout comme nous, les photographes eux-mêmes devant la multitude d'images qui nous envahit quotidiennement, n'en arrivent pas à se dégager de l'image-cliché. Surtout lorsqu'elles exploitent les thèmes qui font les manchettes de nos quotidiens et magazines: la ségrégation, la pauvreté, le tiers-monde, les autochtones indiens, esquimaux et autres... Malheureusement toutes ces images qui mettent l'accent sur les inégalités de ce monde, où abondance et misère se cô-

toient, n'ont plus l'impact de leur début.

Aussi me suis-je davantage attardée sur une photo de Louise Abbot, représentant de dos une tête d'homme les mains derrière la nuque, portant un chapeau de paille. En examinant les mains, on devine qu'il est de condition modeste et petit à petit on pénètre l'univers psychologique de cet homme qui se laisse aller à la détente, quoique sa vie ne soit pas toujours rose.

De même pour les photos d'Eva Rubinstein qui sont des photos d'atmosphère: aucun personnage, très peu d'éléments, juste ce qu'il faut pour y déceler un style de vie austère.

### A lire de documents

La photo peut également servir comme document d'archive, comme l'utilise entre autres Louise de Grosbois qui nous présente les tenants



Photo de Claire Beaugrand-Champagne.

flagorner avec le soit disant "réel"; sa main ne suit guère les cogitations du cerveau mais plutôt les frémissements indéchiffrables de tout l'être.

### Une évolution

Voilà qu'au lieu de la maîtrise claire de ce que nous observons, il nous faut s'accommoder d'une disponibilité qui dépasse notre entendement de tous les jours. A preuve, la description détaillée que nous pourrions faire des œuvres pour les accaparer en structures dont on voudrait qu'elles conduisent là où justement elles ne conduisent pas — vers l'enclos du verbal.

Il y a bien une histoire des formes chez Jérôme depuis deux ans, des ensembles d'œuvres qui regroupent certaines constantes de traitement; mais cette histoire est bien plus la narration de transformations plastiques qui suivent le fil des transformations de l'homme que ce qu'il est convenu d'appeler "une évolution".

Les deux œuvres de 1972 exercent sur nous une toute autre vertu que celles de 1973 ou de 1974. Au reste, le peuplement d'un espace pictural par de grandes respirations de couleurs bleutées et d'orbes caressants (Dono de 1972-74) n'ont pas le même pouvoir sur notre perception que des réseaux tenus de filaments nerveux ressemblant à des circuits électroniques parsemés de transistors délicats (Le sud-bellequieux de 1974).

Il faudrait comparer les tableaux de Jérôme, selon une approximation toute relative, à des atmosphères dans lesquelles le spectateur baigne littéralement avant que ne survienne présumptueusement la question fatale qui nous coupe de toute jubilation: "Qu'est-ce que c'est?"

Là où la prise est directe avec le vertige et fait perdre le balon à la netteté des idées et des théories, l'interrogation analytique perd ses droits. C'est un des avantages de la peinture de Jérôme de ne pas être sectaire et intentionnelle. Elle n'échafaudes pas d'abîmes entre le corps qui peint et la conscience verbale. Entre l'intention et l'acte de peindre, il y a une simultanéité de tout instant.

Cela est singulier chez nous après qu'un Borduas ait joué avec les propriétés de l'espace et que les expressionnistes américains et européens aient tenté d'une toute autre manière de défier la connaissance. L'œuvre est presque solitaire, dénué de compromis mondains, évanescents et pourtant présent. L'effort de peindre, s'il en est un, comparable à une "sueur", n'est pas douloureux.

"Sans doute appartient-il à l'amatour sensible, écrit Jérôme, aux invités d'aimer, de goûter l'alliance (effort-peinture) comme d'un rêve d'une vision attractive qui, dans sa lumière, découpe la saveur de l'un et de l'autre — peinture et effort."

Il n'y a que les vrais artistes qui peuvent oser si courageusement s'aventurer dans l'arbitraire.

## Les dents et les autres

Du 24 septembre au 13 octobre, Michel Lancelot et Luc Béland chez Média Gravures et Multiples.

CHEZ Média, l'univers d'en "de dents" de Luc Béland.

Radiographies, dessins, gravures en noir et blanc ou en couleur, imprimées sur papier ou sur tissu, montages tridimensionnels, rien n'y manque pour nous faire apprécier la beauté plastique du prototype dentaire idéal.

Ainsi pour surmonter ses obsessions Béland n'a pas hésité à montrer les dents. A vous le choix des mythologies: la dent carnassière, morne, les belles dents, la dentelle, les brosses à dents, les cotures "pepso-dent", le dent creuse...

C'est une invitation qui a du mordant!

Lancelot s'amuse et nous aussi. Pas de prétention, ni de signologie inutile dans son travail. La feuille de papier est son laboratoire, l'expérimenté et prend un malin plaisir à caricaturer ses semblables.

Combien se reconnaîtront dans les "Méfais de la drogue"? Langue pendante, cherchant un appui, cette pauvre victime de la drogue usée, finie, flaire l'alcool posé sur la table qui lui fait face.

Comme c'est mignon la "St-Valentin": les petits cœurs, les "un peu plus qu'hier un peu moins que demain". Il représente le couple abruti dans une bouche à bouche où ils ont peine à se rejoindre, entre les deux un label "enclosure" garantie d'un amour profond et vibrant.

Sur une feuille de papier d'emballage dans un coin, le "vieux insignifiant" en chaise roulante, qui par inadvertance a envahi l'univers de Lancelot, timidement nous dit: "excusez je ne fais que passer".

Bande dessinée continue, il faut voir la production de Lancelot. On y décèle une grande admiration pour Steinberg, Reiser, Daumier... mais son langage ne s'en trouve pas pour autant affecté. "Ce qui compte pour moi, me dit-il, c'est de garder ma spontanéité."

Dans certaines de ses œuvres, il ajoute des objets réels. Dans "la puis-

## Le centenaire de l'Impressionnisme

AH, LA LUMIERE! Einstein en disait de bien belles choses: qu'elle était issue, par exemple, d'une sorte de dépérissement d'énergie sous forme de chaleur. Mais pour les Impressionnistes dont le centenaire est célébré cette année, la lumière était la source de toute existence; un petit dieu que découvrirent une trentaine de peintres qui allaient secouer la poussière du pompérisme et des salons officiels.

Paris célèbre donc le centenaire des Impressionnistes. Pour éviter toute confusion, les organisateurs de la belle exposition qui a lieu au Grand Palais ont fait suivre le titre des deux dates qui délimitent la période dite "héroïque" du mouvement: 1863-1883. C'est en 1874 que la petite bombe éclata dans le tout Paris. Hors des salons officiels qui refusaient plus souvent qu'autrement les peintres de la "vibration coloriste", le groupe organisa une exposition chez le photographe Nadar. Plusieurs des tableaux de cette première manifestation du groupe sont aujourd'hui glorifiés au Grand Palais. Il n'en fut pas toujours de même.

Le célèbre Balcon de Manet (inspiré du balcon de Goya) faisait écrire à Albert Wolf dans Le Figaro du 20 mai 1869: "Dans les persiennes vertes du balcon, il s'abaisse jusqu'à faire concurrence aux peintres en bâtiment. C'est vraiment exaspérant...". Ce même Albert Wolf, qui ne semblait guère priser "l'esthétique impressionniste" comme on l'appela dès lors, écrivit en 1876 à propos du Torse de femme au soleil de Renoir qui se trouve également au Grand Palais: "Essayez donc d'expliquer à M. Renoir que le torse d'une femme n'est pas un amas de chairs en décomposition avec des taches vertes, violacées,

qui dénotent l'état de complète putréfaction dans un cadavre".

Les avis ont bien changé de nos jours. Le Metropolitan Museum de New York envoie une douzaine de tableaux, le musée Pouchkine de Moscou participe, le musée national de Stockholm, le Jeu de Paume, et le musée de Tournai en Belgique qui a prêté son fameux Chez le père Lathuile, exposé au Salon en 1880 et dont un critique de l'époque, Paul Mantz, disait: "... La femme ne se rend pas compte de son inélegance, qui est extrême... Oublions ce cauchemar!".

Certains comprirent cependant l'art de ces innovateurs. Cette école qui avait avant tout le sens de la modernité, l'amour des estampes japonaises, la joie de peindre en plein air faisait dire dès 1879 à un Duranty ce que aujourd'hui, cent ans plus tard, tout le monde commence à savoir plus ou moins. C'est "le système de vibration coloriste par petites plaques détachées et par tons entremêlés et non rompus" qui plaçait Monet, Renoir et ses amis au rang d'innovateurs.

L'originalité de l'Impressionnisme valait par ce principe de la division des tons. Les artistes de cette école avaient reconnu que "la grande lumière décore les tons, que le soleil reflète par les objets tend, à force de clarté, à les ramener à cette unité lumineuse qui fonde les rayons prismatiques en un seul éclat incolore qui est la lumière".

En soulignant trop brièvement ce centième anniversaire, il est bon de se rappeler qu'un William Morris, chez nous, a jadis effleuré de l'aile ce grand mouvement pour être un de nos créateurs à avoir, parmi les premiers, assumé son époque.

G.T.



"Chez le Père Lathuile", de Manet.

sance ou oui monsieur", le symbole est plus direct. Il a placé un marteau au-dessus d'un profil de tête et d'une cible.

Il recrée sa table à dessin dans "Bascules": repose dans un coin l'encrier et la plume, le reste est envahi par le monde légendaire de l'enfance (vache, original, oiseau, cowboy...). Il rêve d'ailleurs de dessiner pour les enfants.

Sous peu, il retourne vivre à la campagne: "me remettre les mains dans la terre", dit-il. Quelles nouvelles fantaisies naîtront de l'underground, lui qui caricature déjà si bien l'overground.

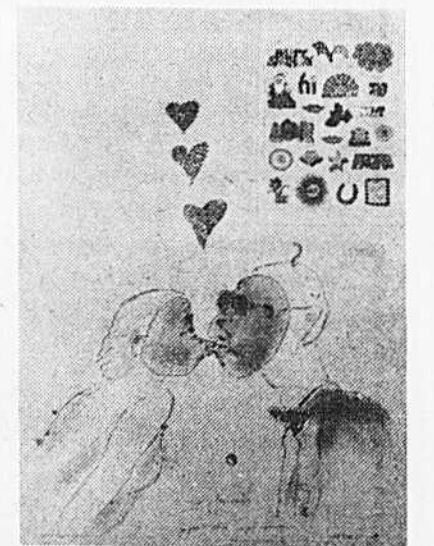
Média gravures et multiples possèdent une imposante collection de gravures, de jeunes artistes québécois (francophones et anglophones), on y trouve entre autres la production complète de Michel Leclair et d'Antoine Pentsh. C'est un carton d'images qui vaut la peine d'être exploré. Tous les travaux sont en consignment et l'artiste peut les reprendre quand bon lui semble.

André Lapalme s'occupe de la distribution de la gravure à travers le Canada, et en fait la promotion auprès des universités, banques, compagnies, galeries et collectionneurs. Entre-temps, il poursuit ses recherches pour découvrir de nouveaux graveurs.

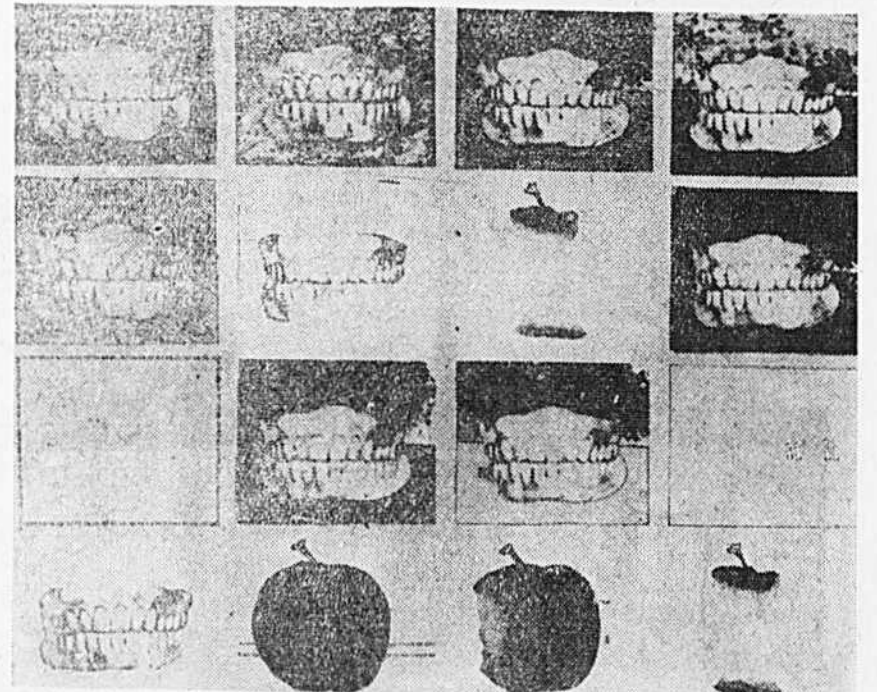
Chez Média, on n'est pas uniquement préoccupé que de gravures, on a

le désir de monter des expositions multidisciplinaires et de favoriser des échanges entre galeries. Ainsi en décembre, on y présentera une exposition des artistes de la galerie Forest City de London, Ontario, et simultanément nos artistes exposeront chez eux: Michel Lancelot, Luc Béland et Michel Leclair en gravure, Yves Beaudoin en peinture, Gilles Garant et André Mongrain en sculpture, ainsi que Raymond Gervais en musique.

C.D.G.



Lancelot: La St-Valentin.



Sérigraphie de Luc Béland.

# Encore et toujours Norman McLaren!

PAR PIERRE DEMERS  
(collaboration spéciale)

Norman McLaren, à soixante ans, vient de se voir décerner le prix Sirène d'Or pour l'ensemble de son oeuvre, aux Rencontres internationales du cinéma de Sorrente, en Italie. Voici, pour souligner cet événement, le compte rendu d'un film sur son oeuvre.

THE EYE HEARS AND THE EAR SEES, (N. McLaren filmmaker), 16mm, coul., 58 m., 36 sec. générale de Norman McLaren, 1954/55 par la BBC et l'ONF, version anglaise seulement. Norman McLaren talked to Gavin Millar, in Montreal, camera: Robert Humble, sound: Michel Hazel and Allan Drykes, film editor: Howard Billingham. The BBC gratefully acknowledges the co-operation of the National Film Board of Canada, written and directed by Gavin Millar, producer: Margaret Dale. The BBC and the NFB, 1970. Distribué par l'Office National du Film depuis mars 1974, en version anglaise seulement.

CE FILM de près d'une heure sur l'oeuvre de Norman McLaren réalisée par Gavin Millar semble avoir été coproduit en 1970-71 par la BBC et le NFB-ONF.

Depuis "Pen Point Percussion" ("A la pointe de la plume", 16 et 35 mm, 7 min., n.b.), réalisé en 1950 et servant d'introduction à deux courts films de McLaren, "Dots" et "Loops", aucun autre film ne présentait ce cinéaste que la plupart des spécialistes du cinéma d'animation considèrent comme le plus grand inventeur du genre et certainement comme le plus moderne.

"The Eye Hears and the Ear Sees" vient à peine de sortir dans les bureaux de distribution de l'ONF. Même si ce documentaire n'existe que dans sa version anglaise, il nous apparaît urgent de souligner son importance l'année du 60e anniversaire de Norman McLaren (né le 11 avril 1914 à Stirling en Ecosse). Ce film retrace à l'aide des principaux films de McLaren, la carrière de ce cinéaste. Dans son atelier de travail à l'ONF, il répond aux questions de Gavin Millar et il fournit les explications concernant ses principales expériences techniques comme le son synthétique, le dessin sur pellicule, etc. Il avoue d'abord

avoir été marqué par "le Drame chez les fantoches" (1906) d'Emile Cohl et "Colour Box" (1935) de Len Lye. Puis, il souligne son goût de la recherche et de l'expérimentation à chacune des étapes de sa carrière qui le conduit en 1941 à l'ONF. Des extraits de ses principaux films, "Hen Hop" (1942), "Fiddle-De-Dee" (1947), "La Poulette grise" (1947), "Blinkity Blank" (1955), "Neighbours" (1952), "Pas de deux" (1967), "Spheres" (1969) et "Striations" (1970) illustrent ses différentes tentatives de pousser plus loin les limites du cinéma d'animation.

De tous les films commentés par McLaren, c'est Neighbors qui sort magnifié sans oublier "Pas de deux" bouclant en fait l'oeuvre de McLaren.

## Influence chinoise!

Bien sûr, "The Eye Hears and the Ear Sees" ne nous apprend rien de bien nouveau sur Norman McLaren. Ce documentaire ne fait que cerner les étapes importantes de l'oeuvre de l'auteur de "la Poulette grise". Toutefois, McLaren admet ici avoir été fortement impressionné par son séjour en Chine en 1949 et peut-être que l'écriture chinoise (et la mentalité aussi) a orienté quelques-uns de ses films et sûrement ses dessins et ses peintures. Le film de Gavin Millar nous rappelle aussi que ce cinéaste d'animation, en plus d'être un grand dessinateur, est un musicien de talent et un humoriste.

Il faudrait un jour vérifier la place

que tiennent certains des films de McLaren dans l'histoire du cinéma moderne. L'ombre des grands du burlesque américains (Chaplin, Keaton, Langdon) plane sur son cinéma. En terminant souhaitons que cette anthologie de l'oeuvre de Norman McLaren soit bientôt accessible en version française.

Trop longtemps, ce cinéaste de l'ONF a joué, bien malgré lui, le rôle de bonne conscience de ce centre gouvernemental (et fédéral) de produc-

tion. On s'est servi de la renommée internationale de McLaren pour faire croire que tous les autres cinéastes de l'ONF (dans les secteurs québécois de la fiction et du documentaire) jouissaient de la même liberté d'expression et de parole. Mais en 1974, il est temps de reconnaître, une fois de plus, le génie d'invention de ce cinéaste et surtout de croire que plusieurs de ses films sont peut-être un peu québécois par l'inspiration folklorique et l'humour noir.

## Bibliographie de Norman McLaren

"Norman McLaren ou le cinéma du XXIe siècle" par Jean Ouellet dans LES CAHIERS DU CINÉMA, no 49, juillet 1955. Le premier texte qui souligne la "modernité" des recherches de McLaren.

"L'animation stéréographique" par Norman McLaren, dans LES CAHIERS DU CINÉMA, no 14, juillet-août 1952. McLaren s'explique un peu.

"Cinéma sans caméra" par Simone Dubreuilh, dans LES CAHIERS DU CINÉMA, no 49, juillet 1955. L'expression est lancée une seconde fois.

"Une interview de McLaren" par Robin Jonachim, dans LES CAHIERS DU CINÉMA, no 53, déc. 1955.

"Rythme éthique ou la preuve par le bruit" par André Bazin et "McLaren franchit le cap des tempêtes" par André Martin, dans LES CAHIERS DU CINÉMA, no 62, sept. 1956. McLaren est remarqué au festival de Cannes.

"Journal d'une chaîne de cuisine" par Claude Jutra, introduction par André Martin, dans CINÉMA 58, no 32, déc.-jan. 1959. Le tournage de A Chairy Tale vécu par C. Jutra.

"L'art de réaliser des films d'animation sans caméra" par Norman McLaren, (et description d'un instrument d'optique pour l'animation) dans le 1er part de "EDUCATION DE BASE ET EDUCATION DES ADULTES", bulletin trimestriel, vol. 1, no 4, oct. 1949, publié par l'UNESCO. Révisé par le Service d'information et de publicité, Office National du Film, Canada, 1959.

LE DESSIN ANIMÉ APRES WALT DISNEY par Robert Benayouf, Paris, J. J. Pauvert, 1961. Un chapitre essentiel pour comprendre comment les films de McLaren poursuivent l'exploration de l'imagination et de l'inconscient des peintures surréalistes.

"The unique genius of Norman McLaren" de May Ebbitt Cutler, dans CANADIAN ART, no 97, mai-juin, 1965. Des belles photos sur papier glacé.

NORMAN McLAREN, la cinémathèque canadienne, galerie 4, hôtel Réné, Estimote, Montréal, 1965. Catalogue de l'exposition N. McLaren: cinéaste d'animation, dessinateur, peintre, musicien et humoriste. Inventaire des techniques développées par McLaren: animation d'éléments découpés, animation de personnages vivants image par image, animation d'objets, animation de dessins, dessins à même la pellicule, sons synthétiques, etc.

NORMAN McLAREN (en anglais), journées internationales du cinéma d'animation, Anancy, 1965. La cinémathèque canadienne et l'association française pour la diffusion du cinéma. Bio-filmographie de McLaren de 1914 à 1965, catalogue de l'exposition et

textes de présentation de spécialistes et de collaborateurs: André Martin, Alexandre Alexeff, Evelyn Lambart, Susan Vuotic, John Grierson, John Hubley, Robert Benayouf, Claude Jutra, Waterlan Borowczyk, Maurice Blackburn, Tom Daly, Robert C. Greer, Colin Low, Peter Seeger, John H. Whitney, Basil Wright, Len Lye, George Dunning, Wolf Koenig, Eldon Rabiburn, Arthur Lipsett, Grant Munro, Derek Hill.

"The NFB: the war years", CANADIAN FILM ARCHIVES, CANADIAN FILMOGRAPHY, série no 3, Canadian Film Institute, Ottawa, 1965. Allusions discrètes à certains films "patriotiques" de McLaren.

"Norman McLaren et l'animation" par René Préd dans JEUNE CINÉMA CANADIEN, premier plan, Sordoc, Paris, no 45, oct. 1967. Rien de neuf.

"McLaren ou la schizophrénie créatrice" par Dominique Noquet, dans VIE DES ARTS, no 56, automne 1969, repris dans ESSAIS SUR LE CINÉMA QUÉBÉCOIS, éditions du Jour, Montréal, 1970. McLaren est un artiste et un créateur unique. Depuis les textes d'André Martin parus dans LES CAHIERS DU CINÉMA, en 1958, la lecture la plus marquante du travail poétique de McLaren.

"Talking to a great film artist", N. McLaren, interviewé par Don McWilliams, dans MCGILL RE-PORTER, vol. 1, no 35, avril 1969.

"Nine film animators speak", section par N. McLaren, introduction par Guy Glover, dans ARTS CANADA, no 145/146, avril 1970.

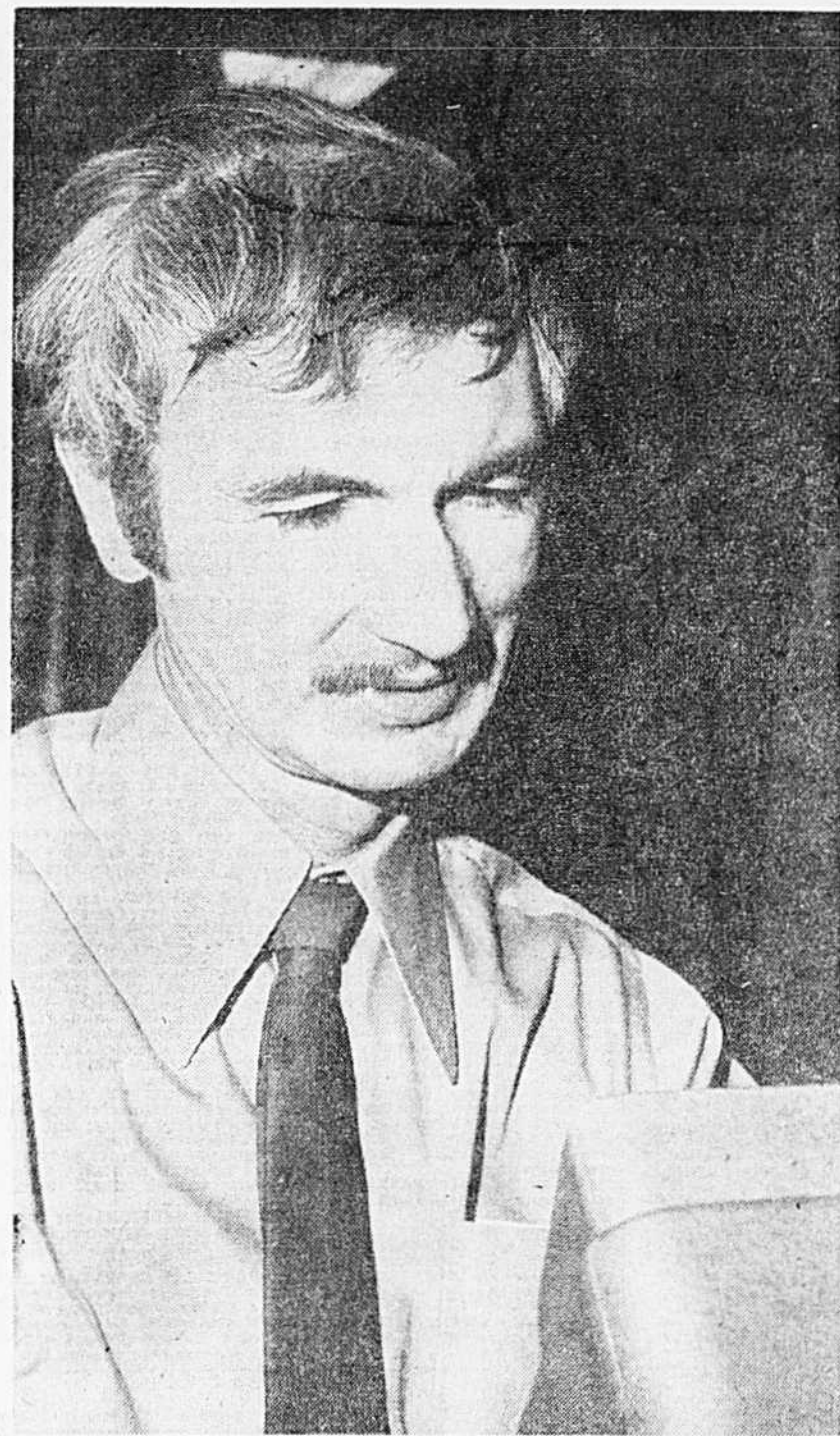
"N. McLaren: gentle genius of the screen", par Lawrence Elliott, dans READER'S DIGEST, août 1971. La récupération d'un des cinéastes.

"Special animation" dans ECRAN 72, janvier, no 11, Lettre de Norman McLaren sur l'avenir de l'animation.

"The career of Norman McLaren" par Koshpan, filmographie de 1923 à 1971 et bibliographie anglaise, dans CINÉMA CANADA, vol. 11, no 9, août-sept. 1973. Lecture biographique superficielle de McLaren.

CATALOGUE DES FILMS, (office National du Film du Canada, 1973-74).

HEN HOP (1942), FIDDLE-DE-DEE (1947), A LITTLE PHANTASY OR A 10th CENTURY PAINTING (1947), LA POULETTE GRISE (1947), ETOILES ET BANDES (1949), HOPPIITY POP (1949), POINTS (1949), CAPRICES EN COULEURS (1949), LA POINTE DE LA PLUME (1951), BOULES (1951), BOOGIE-DOODLE (1951), VOISINS (1952), A PHANTASY (1952), TWO BAGATELLES (1952), BLINKITY BLANK (1953), RYTHMIC (1953), IL ETAIT UNE CHAISE (1953), LE MERLE (1953), SERENAL (1959), SHORT AND SUITE (1959), DISCOURS DE BIENVENUE DE NORMAN McLAREN (1961), LIGNES HORIZONTALES, LIGNES VERTICALES (1961), CANON (1961), MOSAÏQUE (1965), PAS DE DEUX (1967), SPHERES (1969), SYMCHROMIE (1971), BALLET ADAGIO (1971).



Norman McLaren au travail.

**FOYER DES ARTS EATON**  
9<sup>e</sup> ÉTAGE, CENTRE-VILLE

Exposition des peintures d'artistes canadiens réputés tels que L. Ayotte, G. Pfeiffer, M. Favreau, R. Simpkins, J.M. Blier, A. Zadorozny, G. Gingras, P. Trudeau, K. De Conde, H. Januszewicz, G. Rae, R. Montpetit, V. Walker, A.S. Kirshner, W. Ferrier, I. Shaver, C. Fauteux, S. Beecher et autres jusqu'au samedi 26 octobre

**EATON**

**Gabrielle Potvin est la plus grande femme peintre du Québec**

Une création tendre et fragile, féminine jusqu'au bout de ses doigts, mais lorsqu'elle prend son pinceau pour chanter en couleur de sa petite patrie, très peu d'hommes peintres pourraient rentrer dans ses traces. La première chose qui retient notre attention lorsque nous regardons ses toiles, c'est une force magistrale d'interprétation. Le spectateur a l'impression d'écouter une symphonie en sol majeur ou une autre résonance qui demeure toujours pure et puissante. Devenement en disant qu'elle réussit à capter pas seulement l'effet visuel, mais aussi l'âme, l'ambiance et le caractère de son sujet. L'été dernier j'ai apporté trois de ses toiles pour Paris, afin de les soumettre à une critique impartiale, elle n'a pas seulement affirmé ce que j'avance, mais aussi manifesté le désir que ses oeuvres soient présentées au public parisien. Mon ami le docteur Marc Bouvier disait ceci: "Depuis plusieurs années j'ai beaucoup entendu parler du Québec, qui n'ont su me donner que de vagues impressions de ce pays, mais après avoir vu les toiles de Gabrielle Potvin, on dirait que tout se concrétise... Je pense que je commence à comprendre et à aimer le Québec". On pourrait encore ajouter d'autres éloges à son sujet mais je me limiterai à dire que cette petite Québécoise est devenue une fierté légitime autant pour son pays, que pour moi son ancien professeur. D'HOUAN

GABRIELLE POTVIN EXPOSE SES OEUVRES AU CURLING CLUB DE ST-JEROME DU 20 AU 26 OCTOBRE

Venez visiter la Galerie d'Art des Pays d'en Haut

193, rue Maria, Ste-Adele, P.Q.  
Tel. (514) 229-2828 90R 120

Ouverte tous les jours de 13 à 20 heures. Fermée lundi et mardi

**Marlborough Godard**

EXPOSITION: NOUVEAUX TALENTS.

David Bierk, Misa Colovic, Leslie Graff, Mimi Matte, Ants Reigo, Jan Serr, Jeremy Smith, Miyuki Tanabe, Austin Taylor.

1490 ouest, rue Sherbrooke  
Montréal 109 — 931-5841

**NASROLLAH MOAMAI**

DU 9 AU 23 OCTOBRE 1974  
GALERIE MORENCY

1564, rue Saint-Denis, Metro Bern de Montigny, Sortie Saint-Denis 845-6442 845-6894

**galerie libre**

MARCEL LE COUËDIC présente ses "Visages Irréels"

Jusqu'au 22 octobre 1974  
2100, rue Crescent 288-6025

ARTISTE DESIRANT EXPOSER ORIGINALS SEULEMENT Communiquer à 728-6991 entre 3 et 5 heures p.m.

**GALERIE D'ART LES DEUX B**  
Saint-Antoine-sur-Richelieu (514) 787-3459

exposition jusqu'au 14 octobre  
**gérard tremblay**

Ouvert tous les jours de 14 à 22 heures - sauf le mardi

**NISKA**

PROGRAMME D'AUTOMNE AU QUÉBEC

**OCTOBRE**  
Du 18 au 27 inclusivement, exposition solo à Saint-Jerome dans le cadre du 25e anniversaire de la bibliothèque municipale 374, rue Lavolette, Saint-Jerome, Québec.

**NOVEMBRE**  
Du 7 au 10 inclusivement lancement du livre NISKA par Guy Robert Musée de Rimouski Rimouski - Québec.

**NOVEMBRE**  
Du 15 au 24 inclusivement, exposition solo Galerie d'Artagnan 1384 chemin Sainte-Foy, Québec, P.Q.

**DECEMBRE**  
Du 29 novembre au 8 décembre inclusive- ment exposition solo Place Saint-Laurent Rimouski

**DECEMBRE**  
Du 13 au 22 décembre 1974, exposition solo Baie-Comeau

Vient de paraître "NISKA" par Guy Robert: plus de 40 illustrations colorées représentant quelques-unes des oeuvres de NISKA.

Pour informations sur ces expositions ou pour commander le livre NISKA (\$12) par Guy Robert

**GALERIE MIRABELLE**  
332-1961 ou 866-4495

ASSORTIMENT COMPLET DE matériel d'artiste chez C. R. CROWLEY LIMITEE

1388 ouest Sherbrooke  
Ouvert jusqu'à 7 p.m.  
Samedi jusqu'à 5 p.m.  
442-4412

**STUDIO D'ART SERGE MORESCO**

Tous les jours de 10 h le matin à 10 h du soir sur rendez-vous.  
Tel.: 739-8021

Suzor-Cote  
M.-A. Fortin  
Lorne Bouchard  
Henri Masson  
René Richard  
Cresgrove  
Sheriff Scott  
De Lall  
F. Iacurto  
L.-P. Perron  
Beament  
A. Rousseau  
Ayotte  
et d'autres peintres canadiens.

VENTES ACHATS ECHANGES EXPERTISES EVALUATIONS RESTAURATIONS

**EXPOSITION**

**LUCIANO MINGUZZI**  
Sculptures Sculptures

**BRUNO CASSINARI**  
Peintures Aquarelles

Nous achetons peintures de qualité

Ouvert de 9h à 5h30 samedi 9h à 5h ferme dimanche

**DOMINION GALLERY**  
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada Dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada  
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

EXPOSITION DE TABLEAUX RECENTS DE

**Léo Ayotte**

Jusqu'au 25 octobre 1974  
KASTEL GALLERY  
1366, av. Greene, Westmount 933-8735

PEINTURES RÉCENTES de

**CLAUDE GOULET**

Jusqu'au 26 octobre  
galerie gilles corbeil  
2165, rue Crescent 844-7174  
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI 10h - 17h30

OEUVRES RÉCENTES de

**JEAN-PAUL JÉRÔME**

du 3 au 22 octobre  
GALERIE BERNARD DESROCHES  
1194 ouest, rue Sherbrooke, Tel.: 842-8648

L'atelier - Galerie Laurent Tremblay

**PAULE BACHAND** Tapisserie  
**JACQUES POISSON** Sculpture

JUSQU'AU 16 OCTOBRE

OUVERT de 1h à 6h du mardi au dimanche vendredi jusqu'à 9h p.m.

4809, rue Marquette, pres boul. Saint-Joseph Montréal 521-8786

galerie gilles corbeil, Ste-Adele

**BENOIT EAST**

du 12 octobre au 3 novembre

10, rue Rolland, Sainte-Adele (514) 229-2194

**Galerie Martal TAIRA**

Sculptures et reliefs  
Jusqu'au 25 octobre

1110 ouest, rue Sherbrooke Angle Peel LUNDI-SAMEDI 10h. a.m. - 5h. p.m.

**galerie georges dor**

19, rue Saint-Charles à Longueuil Tel.: 677-6217

A NE PAS MANQUER  
**PIERRE GENDRON**  
OEUVRES RECENTES  
JUSQU'AU 27 OCTOBRE INCLUSIVEMENT

De 1h à 5h30 du mercredi au dimanche, le soir: sur rendez-vous seulement.



# RESTAURANTS



**Dégustez le "Lobster"**  
Queues de homard et steak grillés

au **Grotto** **RAMADAINN**  
STEAK PIT Centre ville, Guy et Dorchester  
Soir: Stationnement gratuit à l'intérieur **866-4611**

"La Rôtisserie Grotto du Ramada Inn, au coin de Guy et Dorchester, a subi la plus complète des métamorphoses... on a peine à croire que c'est toujours le même endroit... c'est toujours une salle à manger d'hôtel, mais c'est en même temps devenu l'un des endroits les plus typiques que je connaisse..."

"Chor'quis" Dine Out, d'Helen "ochester" traduction libre

## Au menu du Café Normandie

une généreuse portion de Paris-Match au déjeuner le dimanche

Amenez toute la famille au Café Normandie de l'hôtel Sheraton-Mont-Royal entre 11h30 et 14h30 le dimanche. Nous vous offrirons un numéro de Paris-Match à feuilleter tout en dégustant notre somptueux déjeuner composé d'une variété de mets alléchants servis à la carte ou au buffet. Venez demain, c'est dimanche.

**l'Hôtel Sheraton Mt-Royal**

Les Auberges et Motor Inns Sheraton  
1455, rue Peel, Montréal, Québec H3A 1T5  
514/842-7777

**MOITIÉ PRIX POUR LES ENFANTS CHEZ**



**ROGER WONG'S**

CHEZ **GURLY JOE'S**  
DÉCARIE ET BOUGAINVILLE

**BUFFET CHINOIS**

AUTANT QUE VOUS POURREZ EN MANGER **\$495**

Enfants moins de 12 ans 1/2 PRIX  
Enfants moins de 5 ans GRATUIT

731-3277

NOTRE BUFFET COMPREND LES SPECIALITES DU MANDARIN • Soupe won ton • nouilles grillées • won ton grille • boeuf et brocoli • poulet à l'ananas (sauce rouge) • poulet à l'amande • dry spare ribs • egg rolls • yong chow • riz frit • chow mein au poulet (style chinois) • spare ribs sucrés et aigres • sauce fruits de mer au homard • ailes de poulet • foie de poulet • table de sucreries • choix de breuvages.

## LA VIEILLE PORTE

ÉDIFICE DE LA BOURSE — PLACE VICTORIA

présente sa table d'hôte de la semaine

Choix de soupe aux pois canadienne, consomme, potage du jour, vieilles-sauce, jus assortis, pâté maison, pâte de foie de poulet, coupe de fruits

**Filet de Turbot Andalous** \$6.25

**Coq au Vin Maison** \$6.25

**Médailles de Bœuf Henri IV** \$6.75

Legumes et pommes de terre du jour  
Desserts du petit chariot

STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT APRES 6 H. P.M.  
Cartes de crédit acceptées  
Fermé le dimanche  
866-3057

## LE RETOUR DE MARGOT

**GAETAN ROY**  
Chanteur extraordinaire du mardi au samedi  
Accompagné par Guy Lévesque

**MARGOT LEFEBVRE**  
de 5h à 8h p.m.

Au piano bar du **MOTEL MÉTROPOLÉ**  
boul. Métropolitain et Lacordaire, sortie 49  
322-8640

Le dimanche soir **WESLI RIV-YES** pianiste-chanteur  
Le lundi soir **PIERRE BÉNARD** et son accordéon

## FILET MIGNON ROI DES STEAKS

Viande mûre à point, entourée d'une tranche de bacon, servi avec jus de tomate, rondelles d'oignons, pomme de terre au four ou frites. Pain frais et tout ce que vous pouvez manger à notre comptoir des salades. **\$595**

**LUNDI, C'EST LA JOURNÉE DES DAMES AUX CINQ CURLY JOE'S**

Aux dames accompagnées qui choisissent une entrée comparable à celle de leur compagnon, nous offrons nos biftecks à moitié prix. Mais une dame par compagnon seulement.

**REPAS GRATUIT POUR ENFANTS AU LE BAZAR CURLY JOE'S**

Tous les dimanches entre 4 et 10 p.m. tout enfant accompagné d'un adulte payant aura droit à un Curly Burger, à des frites, une liqueur gazeuse et de la crème glacée gratis. Au Curly Joe's dans le Centre d'Achats Le Bazar seulement. 336-3889. Licence complète.

**SPECIAL DE FIN DE SEMAINE dans tous les "CURLY JOE'S"**

Autant que vous pourrez en manger **Le fameux STEAK DE FILET CURLY**

(spécialité de la maison)  
Steak de filet, tendre et savoureux, choix de pomme de terre au four ou frites, pain chaud et autant de salade que vous pourrez en déguster. **\$395**

**LES STEAK HOUSE GURLY JOE'S**  
Nos biftecks ne sont qu'un début

Pour des réservations, appelez:  
Boul. Decarie, 731-3277 • 1453 rue Metcalfe, 845-5226  
1221 University, 871-8197  
• Le Bazar, Centre d'Achats, 336-3889  
Carrefour de l'Estrie (Sherbrooke / Que.), 569-9600  
Administre par les Services Alimentaires Maisonneuve L...

## LE NAUTIQUE

438, Place Jacques Cartier

Accordez-vous une petite gâterie le **DIMANCHE** de 11 h à 14 h 30, venez déguster entre amis, un bon repas canadien, dans le charme et l'atmosphère du vieux Montréal.

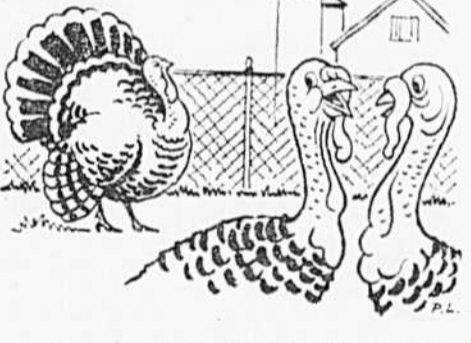
**LE BRUNCH KÉBÉCOIS**

C'est un vrai festin composé de cretons, tourtières, ragoût de boulettes, oeufs au sirop d'érable et autres bonnes choses préparées comme dans le bon vieux temps. Galette, fantasia, accueil chaleureux et bonne cuisine vous attendent.

Réservations: **866-9439**

\$4.50 par personne  
\$2.50 pour les moins de 12 ans

**KEBEC RESTAURANTS**



**Martini** depuis 1881

**RESERVATIONS 866-3461**

**OUVERT TOUS LES JOURS À 11 H A M**

Dance tous les soirs sauf lundi

Il fait son snob depuis qu'il a été choisi pour la fête de l'Action de grâce chez MERE MARTIN.

Menu spécial de l'Action de grâce à partir de 11 h. a.m.

**980, RUE ST-ANTOINE**  
STATIONNEMENT GRATUIT  
PRINCIPALES CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

**STEAK DE FILET CURLY**

(spécialité de la maison)  
Steak de filet, tendre et savoureux, choix de pomme de terre au four ou frites, pain chaud et autant de salade que vous pourrez en déguster. **\$395**

**LES STEAK HOUSE GURLY JOE'S**  
Nos biftecks ne sont qu'un début

Pour des réservations, appelez:  
Boul. Decarie, 731-3277 • 1453 rue Metcalfe, 845-5226  
1221 University, 871-8197  
• Le Bazar, Centre d'Achats, 336-3889  
Carrefour de l'Estrie (Sherbrooke / Que.), 569-9600  
Administre par les Services Alimentaires Maisonneuve L...

## Le Galopin RESTAURANT

vous offre tous les jours son unique **SALAD BAR**

Vaste choix de hors-d'oeuvre et crudités complémentaires à votre repas.

- FRUITS DE MER
- CUISINE CONTINENTALE
- GRILLADES

**SALLES DE RÉCEPTION DE TOUS GENRES**

15,555 est, rue SHERBROOKE (près 81e Avenue) **642-5354**

## LE SIRLOIN BARN

5050 RUE PARÉ (2 rues à l'est de Decarie)

**NOTRE SPÉCIALITÉ**

La plus importante table de salades et desserts à Montréal. Incluse à chaque déjeuner et dîner du menu, sans supplément de prix.

**LIBRE SERVICE, COMPRENANT:**

- 15 variétés de salades
- 6 hors d'oeuvres variés
- 6 assaisonnements divers
- Desserts variés
- Bouillon chaude ou froide
- Pain à l'ail et croissants

Dessert non compris (Sam. ou dim.)

**ENFANTS MOINS DE 12 ANS — gratis**  
Lun., mar., merc. — de 5 h p.m. à 9 h p.m.  
1 seul enfant par adulte payant (Menu spécial)

**OFFRE SPÉCIALE**

- STEAKS (marque rouge)
- FRUITS DE MER
- POULET ET CÔTES, etc.

A compter de \$3.25 pour repas du midi et \$4.95 pour dîner

**SPECIAL DE LA SEMAINE FILET MIGNON ET SCAMPIS \$695**

Licence complète  
Salles de banquet

**TARIFS SPÉCIAUX OFFERTS 737-3673**

**POUR LA PREMIÈRE FOIS AU KLONDIKE**  
Dimanche journée familiale.

**SPECIAL ROAST BEEF** de 3h30 à 11h p.m. **695**

DEMI-PRIX POUR ENFANTS MOINS DE 12 ANS


**REPAS COMPLET COMPRENANT:**  
Consommé  
vin de toast  
legumes du jour  
pomme de terre au choix  
crème glacée ou fruits frais  
petits fours secs  
thé - café - lait

**En VEDETTE TOUS LES SOIRS SAUF LE DIMANCHE**

**MARCO ET SA GUITARE**

**KLONDIKE STEAK HOUSE**

**39** SORTIE AUTOROUTE TRANSCANADIENNE ET CÔTE-DE-LIÈSSE **744-5841**  
Reservations de week-end conseillées



**DIONYSUS**  
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE

Permis complet de boissons

C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaka à Athènes.

Vous allez en Grèce cette année? Commencez vos vacances grecques chez Dionysus. De retour de Grèce? Dionysus est comme une nuit à Athènes. Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.

DINERS — AMERICAN EXPRESS — CHARGEX.  
Ouvert 11 h. 30 jusqu'à fermeture. Dimanche 16 h. jusqu'à fermeture **277-8940**

SHISH KEBAB à la Dionysus \$4.25  
MOU SAKA \$3.00  
5301 AV. DU PARC

## LE MONTRÉAL ANCIEN

à travers le Moyen-Age et la bonne chère

**CHEZ QUEUX**

• RESTAURANT FRANÇAIS  
• CUISINE FRANÇAISE  
• SALLE DE RÉCEPTION

Specialités MANHATTAN ET MARTINI GEANTS

**MENU DU MIDI D'HOMMES D'AFFAIRES**

158 est, rue SAINT-PAUL, Place Jacques-Cartier.  
Reservations 866-5194

## à la BARRIQUE

RESTAURANT FRANÇAIS FRUITS DE MER

1345 est rue FLEURY  
Reservations: 384-7993

**LES TROUVAILLES DU CHEF**

Son assiette océane \$7.25  
Sole de Douvres farcie à sa façon \$8.50  
Son suprême de chapon tsarine \$6.00

Les délices du chef en brochette \$7.50  
Médailles de filet de boeuf \$9.00  
Steak de filet de boeuf \$9.00  
La cocotte de lapin à l'orange Alexis \$7.00



# RESTAURANTS

## nos menus spéciaux dès lundi de 5.00 à 9.00 p.m. Aux Cascades

### Menu complet incluant:

Choix de soupe du jour, minestrone ou jus.

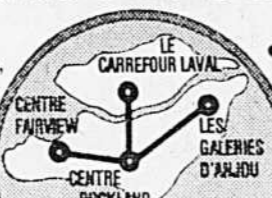
**Dessert:** pâtisserie française, coupe de fruits, tarte maison ou crème glacée (Tarte aux pacanes, gâteau suisse, parfait à la menthe, 25" en sus)

**Breuvage:** thé, café ou lait

LUNDI	MERCREDI
Queues de langoustes grillées <b>6.95</b>	Surf'n Turf, notre spécialité renommée (medaillon de filet mignon scampis et riz pilaf) <b>6.75</b>
Roef bourguignon <b>4.25</b>	Escalope de veau milanaise accompagnée de spaghettis sauce à la viande <b>4.95</b>
Darne de saumon grillée <b>4.25</b>	Medaillon de filet mignon argenteuil <b>5.25</b>
MARDI	SAMEDI
Côte de bœuf rôtie au jus <b>5.95</b>	Surf'n Turf, notre spécialité renommée (medaillon de filet mignon, scampis et riz pilaf) <b>6.75</b>
Châteaubriand Isabella <b>5.95</b>	Châteaubriand Isabella <b>5.95</b>
Crevettes farcies de chair de crabe <b>5.25</b>	Escalope de veau parmigiana <b>4.95</b>

## aux cascades

Ouverts lundi à mercredi jusqu'à 9.00 heures, jeudi à samedi jusqu'à 9.30 heures. Les Galeries d'Anjou et Centre Rockland ouverts le dimanche de 12.00 à 9.00 heures. Le Carrefour Laval et Centre Fairview fermés le dimanche.



- Le Carrefour Laval 688-4500 (Sortie 7 de l'Autoroute des Laurentides (boul. Le Carrefour))
- Centre Fairview 697-1716
- Les Galeries d'Anjou 353-6190
- Centre Rockland 739-7821

### "Shoppers Special"

les jeudis et vendredis

Tous nos repas sont accompagnés de pommes de terre et de notre salade et/ou de garnitures appropriées.

Permis complet de la S.A.Q.

### HOTEL GRAND MOTOR

**Dimanche In. Special**  
**BUFFET CHAUD et FROID**  
Incluant:  
Roef Boef chaud  
A compter de 5.30 p.m.  
**5.95**  
par personne  
Enfants: moitié prix

**A tous les jours**  
**QUEUES DE LANGOUSTES**  
et crevettes géantes de l'Alaska à volonté  
**9.25**  
par personne

**Le samedi**  
**DINER GASTRONOMIQUE**  
DE 8 SERVICES A LA PARISIENNE  
**8.25**  
par personne

**QUARTET** du pêcheur  
Une succulente variété de:  
• Queues de langoustes  
• Crevettes frites  
• Cuisse de crabe  
• Petanques  
**7.95**  
PAR PERSONNE (Max. 2 pers.)

**AU VERMONT? ARRÊTEZ-VOUS AU GRAND MOTOR INN, MOUNTAIN ROAD, STOWE, VERMONT.**  
Réservations: 731-7821

Dansez au son de la musique de **Henrietta Curick** Facilités pour réunions, banquets, séminars, mariages.

**STATIONNEMENT GRATUIT**

**7700 COTE DE LIESSE, MONTREAL-731-7821**

Le futur rendez-vous des gastronomes au nouveau restaurant

## La Rapière

Cuisine française — Spécialités pyrénéennes

Diners d'affaires: 12 h à 3 h p.m. Ouvert tous les soirs de 6 h p.m. à minuit

1490, rue Stanley, coin Maisonneuve Métro Peel, sortie Stanley Réservations: 844-8920

## gibby's

Steaks et fruits de mer  
**LES ÉCURIES YOVILLE, VIEUX MONTRÉAL**  
Délicieuse cuisine dans deux superbes décors

**A Montréal**  
298, Place Youville  
Tél.: 844-8495  
Ouvert tous les jours de midi à minuit  
Repas d'affaires  
LICENCE COMPLETE

**Dans les Laurentides**  
St-Sauveur des Monts  
Tél.: 1-227-5275  
Ouvert tous les jours de 5 h p.m. à minuit  
Dimanche de midi à minuit  
PRINCIPALES CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

## LE FESTIN DU GOUVERNEUR

Pour une expérience gastronomique unique en Amérique du Nord  
Tous les soirs (sauf lundi)  
Informations: 866-1834

Billets disponibles pour dimanche.

### IMITÉ CERTES MAIS JAMAIS ÉGALÉ

## Emmy Steer

UNE SEULE VISITE  
VOUS CONVAINCRA

"LE MEILLEUR "BURGER" SUR TERRE"

486A ouest, rue SAINT-CATHERINE  
Près carré Phillips  
861-4471

1196 ouest, rue SAINT-CATHERINE  
Près Drummond  
866-3233  
Bière et vin

6647, rue SAINT-HUBERT  
Entre Beauharnois et Saint-Zotique  
273-2221  
Licence complète  
Salle à manger et facilités pour banquets

## LA GRANGE

221, rue Hemond, St-Eustache

SALLE A MANGER DE DISTINCTION

Située en arrière du centre d'achats Saint-Eustache (route 8)

**VOUS OFFRE**  
Ses grillades sur charbon de bois et ses fruits de mer et pour agrémenter votre repas

**LOUIS BANNET**

est maintenant de retour pour interpréter vos airs préférés

**VENDREDI  
SAMEDI et DIMANCHE**

ET LES SAMEDIS VOUS POUVEZ FINIR LA SOIRÉE EN DANSANT PRÈS DU FOYER AU SON DE

**ANDRÉ PARADIS  
A L'ORGUE**

**SALLES DISPONIBLES  
POUR RÉCEPTIONS**

**POUR RÉSERVATIONS  
627-4777 ou 472-2222**

## Une soirée à la Place du Goût.

Sous la direction du réputé chef JEAN SALIOU l'ensemble gastronomique du Chateaubriand exécutera pour votre bon plaisir, plusieurs pièces tirées de son vaste répertoire. Il est à noter que le choix de ces pièces sera entièrement vôtre. Le tout se déroulera dans une atmosphère reposante au milieu d'un somptueux décor. Mesdames et messieurs, place au goût, tous les soirs au restaurant Le Chateaubriand. Pour réserver vos places, téléphonez à 842-4881.

## le Chateaubriand

**Holiday Inn**  
PLACE DUPUIS

1415 rue St-Hubert (angle Ste-Catherine)  
Administré par Attific Inns Inc.

RENDEZ-VOUS AU

## rib'n reef

**CÉLÉBRER LA FÊTE DE L'ACTION DE GRÂCES EN FAMILLE**

**DIMANCHE ET LUNDI  
TABLE D'HÔTE**  
du lunch à partir de \$3.25  
du dîner à partir de \$6.50  
Prix spéciaux pour enfants moins de 12 ans

**DINER DANSANT  
TOUS LES SOIRS**  
A PARTIR DE 9 H. P.M.  
(sauf le dimanche)  
AU SON DE LA MUSIQUE DE

**KEN SOMMERS JR.**  
CHANTEUR ORGANISTE

Facilités pour banquets, réception, et réunions d'affaires

## rib'n reef

81 05, boul. DÉCARIE  
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.  
RESERVATIONS: 735-1601  
Stationnement gratuit  
REPAS D'AFFAIRES A PARTIR DE \$2.25

Restaurant

## Duchesse Anne

Spécialités Françaises et Crêpes Bretonnes

Ouvert à midi  
Décor original, ambiance agréable, Licence complète

6390, rue St-Hubert, 273-4352  
métro Beauharnois

## RESTAURANT SHIROUCH

5334 PARK AVE.  
TEL. 274-9547  
OUVERT 6 p.m. à 3 a.m.

CUISINE GRECQUE  
Musique Grecque et Continentale

**FRUITS DE MER**

EN BAS L'UNIQUE TAVERNE AVEC FRUITS DE MER

**Manolo Sanchez**  
vous invite à passer une agréable soirée au

## Chateau Madrid

où tout devient une oeuvre d'art  
L'art de la bonne cuisine  
L'art de la chaude hospitalité  
L'art du service amical  
L'art du spectacle  
ALORS  
Soyez artiste vous-même  
Venez essayer la paella, la zarzuela, le homard thermidor, le filet mignon, le médaillon de veau gerez.

**Musique de guitare de flamenco**

368 est, MONT-ROYAL (près de St-Denis)  
Réservations: 845-2843  
Stationnement gratuit à l'arrière (entrée sur Droite)  
\*OUBLIEZ PAS QUE DIMANCHE EST JOURNÉE FAMILIALE (ENFANTS MOITIÉ PRIX)

Cuisine renommée depuis 1915  
Vaste sélection de vins  
MENU DU JOUR A PARTIR DE \$3.00

A deux pas du Vieux Montréal  
Angle Sainte-Catherine et Papineau  
STATIONNEMENT GRATUIT  
entrée rue Papineau  
Rés.: 523-2105

## RESTAURANT NAPOLEON

**Faites comme Louis XIV, dinez au Trianon**

Plats de gourmets et vins de grands crus vous sont servis dans une atmosphère digne des jardins de Versailles. Buffet chaud et froid pour toute la famille. Dimanche de 17h30 à 22h. Danse et variétés. Réservations: 342-2262

## SKYLINE

6600, Côte de Liesse  
Vaste stationnement gratuit

SKYLINE HOTELS  
The Canadian Chain - La Chaîne Canadienne

**DIRECTEMENT DE BUDAPEST**

**YOSKA RADICS ET SON TRIO GITAN**

EN VEDETTE TOUS LES SOIRS AU

## Tokay SUPPER CLUB

2022 STANLEY, 844-4844

# RESTAURANTS

## Avec le goût de revenir

PAR FRANÇOISE KAYLER

**Le Fripon**  
436 Place Jacques-Cartier  
861-1386  
Pas de fermeture. Toutes les cartes de crédit acceptées.

LA DÉCOUVERTE d'un mets nouveau fait plus pour le bonheur de l'humanité que celle d'une étoile, philosophait le gastronome. Croiser sur le chemin des bonnes tables une enseigne que l'on pourra joindre à celles dont on se fait un répertoire, ajoute parfois au bonheur d'une semaine... un bonheur

qui a l'avantage, sur tous les autres, de pouvoir se retrouver à volonté si le restaurateur a les vertus d'un gardien de trésors.

Le Fripon n'est pas un nouveau restaurant. Il vient de tourner le cap des deux ans. Mais sur cette place Jacques-Cartier qui vient de se déshabiller, avec l'automne, de ses terrasses de l'été, les façades reviennent à la lumière. On avait presque oublié qu'une vie habitait, aussi, derrière. C'est une redécouverte. D'autant plus que ce restaurant vient de mettre à son menu du soir une table d'hôte qui mérite d'être retenue et, qu'à son menu du jour, vient d'apparaître un dessert apprécié du quartier, disparu dans un autre établissement.

Sans se limiter à cette région dont on a l'accent au Fripon, et sans en faire une spécialité, la cuisine a un faible pour la Provence. Les crevettes Baïe des Anges, par exemple, y trouvent leur nom. Aussi jolie à l'oeil qu'agréable au palais, cette entrée est présentée dans une coquille, posée sur un pignon de pa-

pier, dans une serviette pliée en forme de fleur... crustacés frais et fermes enveloppés dans une sauce crème à très léger parfum de pastis, accompagnés de riz, le tout bien équilibré. Le pâté au porto faisait partie de la table d'hôte (avec le

Pâté au porto  
Crevettes Baïe des Anges  
Potage aux légumes  
Escalope Meurseauff  
Côtelettes d'agneau  
Salade  
Pâtisseries  
Cafés

Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$20.00

potage, les côtelettes, le dessert et le café: \$6.00), aussi fin en texture qu'en saveur, bien parfumé, rehaussé en couleur par une garniture sobre. Le potage aux légumes appartenait à ces bonnes préparations maison simples, qui reconforment. Les deux plats principaux pré-

sentiaient les mêmes qualités de viande, le même souci de beauté dans la présentation et le même soin dans le choix de la garniture. Une tomate grillée et des zucchini complétaient chacun avec une pomme de terre; cette dernière était "vapeur" pour le plat en sauce et "au four" pour la grillade, car il n'est pas vrai que l'on peut indifféremment marier tous les plats avec une "nature", une "frite" ou une "purée". Le veau découpé en escalopes minces et bien rangées dans une sauce dont le fumet chatouillait les narines, juste crémeuse pour napper une viande tendre et fine; l'agneau sous forme de côtelettes maigres et charnues, grillées et savoureuses à point.

Au dessert, deux pâtisseries qui tenaient leurs promesses, une tarte renversée aux pommes ressemblant à une Tatin froide, et un gâteau aux fraises, tout embué de crème fouettée sur une pâte légère.

Le café au Fripon est bon; le filtre est inutile puisqu'il ne serait pas meilleur.



Au menu d'affaires, est apparu depuis quelques semaines, un chariot de pâtisseries offrant en particulier un pouding au pain baigné de sauce anglaise, qui a de nombreux amateurs. La cuisine est aussi soignée que celle du soir, servie pour convenir à des appétits du midi. Le petit hors-d'oeuvre, auquel on pouvait préférer un potage aux légumes, offrait une variété d'éléments peu habituelle, incluant même des coeurs d'artichaut. Une sauce onctueuse et puissamment poivrée mariait les crevettes amoureuses,

présentation agréable de ce crustacé en plat principal; du riz et des aubergines frites tenaient lieu de garniture. Le foie de veau à la provençale légèrement nappé, en tranches fines a vait une douceur qui correspond bien à cet abats quand il est de bonne qualité.

Avec le café, ces deux menus, sans vin, taxe et service compris montait l'addition à \$9.60.

Ce restaurant cultive la gaieté comme un art de vivre. Et, selon l'humeur du moment, il peut arriver que le service se fasse en fredonnant. Ce qui n'enlève rien à son efficacité, mais ajoute au bien-être de ceux qui sont assis là. Logé dans une salle ingrate, le Fripon a réussi à donner une impression de chaleur avec des moyens simples et des objets vrais. Même s'il n'en porte pas le nom, cet établissement est une véritable auberge, restaurant au rez-de-chaussée et chambres au premier. Si elles sont à l'enseigne de Friponnette ce ne doit être que par jeu de mots car elles sont de bon drap.

SALLES DISPONIBLES POUR NOCES, BANQUETS ET REUNION D'AFFAIRES

**Auberge** ouvert tous les jours - fermé le dimanche

une atmosphère chaude, élégante dans ce nouveau restaurant

Spécialités: Steaks - fruits de mer

230 NOTRE-DAME O. MONTREAL

RESERVATION: 842-6681

Club AU TAGADA

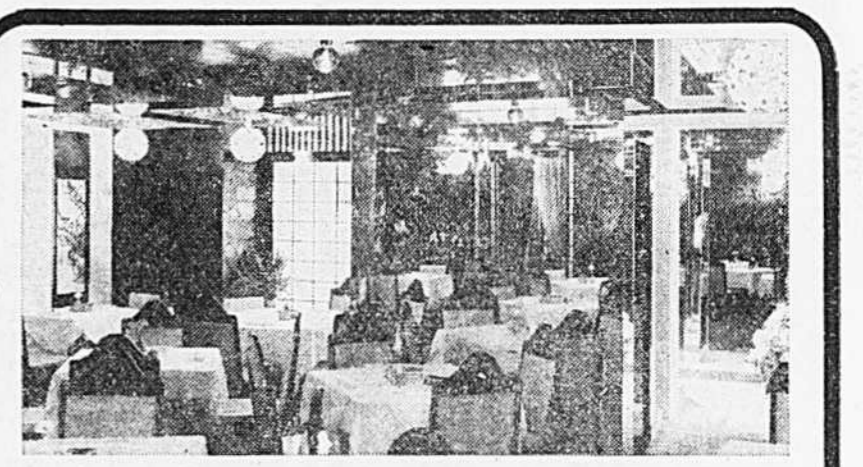
Fine Cuisine Française pour Fin Gourmands

FACILITES DE STATIONNEMENT LE SOIR

**SOIRÉE D'OPÉRETTE**  
Vendredi, samedi et dimanche de 7.30h à minuit - avec Louise Lecavalier, soprano, Paul Talbot à l'orgue, Roger Doucet, ténor.

**Vita RESTAURANT**  
321-2340  
10714, BOUL. PIE-IX, Montréal-Nord

Spécialités: Bifteck sur charbon de bois et fruits de mer



**L'équipage du Vieux Rafiot** vous invite à la **SOIRÉE DE LA MARINE**

AU PROGRAMME: victuailles en abondance amphores de vin rouge

Gueuleton - Vin - Taxe et service compris  
Fetons - Roulons - Buvoins - Rions tous les jeudis - vendredis - samedis à heure précise 8:00 p.m. ...

Reservations et renseignements: 288-2519 - 288-7770

**LE VIEUX RAFIOT**  
406, rue Saint-Sulpice, coin Saint-Paul  
VIEUX MONTREAL  
STATIONNEMENT GRATUIT

**GRAND BAL DU SAMEDI SOIR**  
CE SOIR À 20 h 30

Ambiance française Bienvenue à tous

"LE CERCLE FRANÇAIS" U.N.F.

429 avenue VIGER, MONTREAL Metro Stationnement gratuit  
Champ-de-Mars Réservations: 845-5245

**"JARDIN Sakura GARDEN"**

Fine cuisine japonaise

Une atmosphère élégante dans ce nouveau restaurant japonais qui sait allier charme et fine cuisine pour plaire à une clientèle de gourmets.

- Pour ensoleiller une journée grise... venez dîner dans un restaurant au cadre de jardin intérieur.
- Pour egayer une soirée... commencez par un repas dans une ambiance "impériale"... berce par les mélodies d'un jeune musicien japonais.

**2153, RUE CRESCENT**  
Nous vous conseillons de réserver: 288-9122  
LICENCE COMPLETE

Ouvert du lundi au jeudi 12h à 11h30 p.m.  
Vendredi 12h à 2h a.m.  
Samedi 6h p.m. à 2h a.m.  
Les vendredi et samedi soirs, lunch special de minuit de \$1.30 à \$5.00  
Repas d'affaires 12h à 3h. De \$3.25 à \$4.50  
FERME LE DIMANCHE

**HOSTARIA ROMANA**

Cuisine italienne et continentale  
Licence complète repas d'affaires  
Facilités de stationnement

**2044, rue METCALFE 849-1389**

**Au Bouillon**

SALLE A MANGER  
BAR-TERRASSE

5414 GATINEAU MONTREAL  
Tel. 733-2125

**CHATEAU HOLIDAY**

RESTAURANT

Buffet chinois pour le lunch de 11h30 à 2h30 \$2.95

Edifice ouvert de 10h à 11h30

pour le dîner de 5h à 8h \$3.95

Edifice ouvert de 10h à 11h30

STEAK ET FRUITS DE MER

Licence complète

**SALON IMPERIAL**

4 salles disponibles pour toutes occasions pouvant accueillir jusqu'à 500 personnes

3755 boul. TASCHEREAU  
Saint-Hubert 676-0278

**RESTAURANT CHINOIS**

LICENCE COMPLETE

SILVER MOON CAFE

LIVRAISON GRATUITE

CENTRE VILLE  
1455, RUE MANSFIELD  
842-8481

DORION  
83, BOUL. HARWOOD  
455-5777

**RISTORANTE ENRICO**

CUISINE ITALIENNE  
SPECIALITES REGIONALES  
Pâtes Maison

Table d'hôte, licence complète  
Déjeuners d'affaires

OUVERT DE 11h30 À MINUIT - FERME DIMANCHE

RESERVATIONS 284-U307

1472, RUE CRESCENT

**PARRAIN et MARRAINE**

CUISINE FRANÇAISE

TABLE D'HÔTE À PARTIR DE \$25

Le chef Michel vous suggère:  
Les côtes d'agneau au poivre vert  
Le coeur de charolais à l'estragon  
Le gratin de homard

de 6 h à 10 h (samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS  
(coin ouest Notre-Dame)  
Reservations: 849-1580

Angelo Michel Nicola  
Francisco Gisèle François Edoardo

**La LUCARNE**

Restaurant français

Le chef et propriétaire Pierre Lévêque vous y invite

Ouvert de 11h à 11h  
Samedi et dimanche de 6h à 11h  
Facilités de stationnement

1030 ouest, rue Laurier  
Outremont  
Reservations: 270-1762

**La Petite Marmite**

SPECIALITES:  
CUISINE FRANÇAISE  
CRÊPES BRETONNES  
TABLE D'HÔTE

Rés. tél.: 727-3540  
7064A, boul. Pie-IX

**le Cocher**

CUISINE FRANÇAISE  
GEORGES KLEIN

Au piano tous les soirs

4897, rue BERRI  
SAMEDI À 5 H P.M.  
face à la sortie de métro Laurier

523-2858 • 681-3236

**BRASSERIE Bourget**

ANNONCE SON TOUT NOUVEAU  
DINER AU T-BONE  
ET FRUITS DE MER  
du samedi soir de 5h à 9h p.m.

Repas complet incluant  
entrées, dessert et café  
POUR SEULEMENT \$4.95

Aussi repas variés tous les jours.

5700, boul. INDUSTRIEL MONTREAL-NORD  
Pres boul. Lacordaire Stationnement gratuit

**au Menhir**

- Grillades sur charbon de bois
- Fruits de mer
- Repas d'affaires (bière à 40¢)
- 11 h a.m. à 7 h p.m.
- Fameuses coquilles Saint-Jacques

Licence complète, cartes de crédit

1012 est, Fleury 384-2960

Salles de réceptions

Recountez quelques-uns des 128-membres de notre famille dévoués à votre bon palais.

**PAESANO**  
IL RISTORANTE ITALIANO  
5192 Cote des Neiges,  
près de Queen Mary, 731-8221

**RESTAURANT CHINA STAR**

Bière et vin  
Renommé pour sa fine cuisine chinoise et canadienne

Buffet chaud chinois  
Tout ce que vous pouvez manger  
Tous les jours à notre salle à manger

De 11 h 30 à 2 h p.m. \$2.25 par personne  
5 h p.m. à 8 h p.m. \$2.50 par personne

Dimanche de 5 h o.m. à 8 h p.m. \$2.50

LIVRAISON GRATUITE  
6366, rue St-Hubert 274-5526

LECTURE GRATUITE DES LIGNES DE LA MAIN pendant votre repas à l'Oriental au RESTAURANT

**Maharaja**

2129, rue DRUMMOND  
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES  
TOUTS LES JOURS 1-85  
844-5702

**EL GITANO BAR RESTAURANT**

Cuisine espagnole  
Choix de vins  
Licence complète  
Cartes de crédit acceptées  
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES

3507, AV. DU PARC  
COIN MILTON  
Tel.: 843-8212

Une bonne table et de la gaieté

**Le Fripon**

RESTAURANT PROVENÇAL

DU DIMANCHE AU VENDREDI de 5h à 10h p.m.

TABLE D'HÔTE GASTRONOMIQUE  
OUVERT DU LUNDI AU JEUDI JUSQU'À 11H P.M.  
VENDREDI ET SAMEDI JUSQU'À MINUIT  
ACCORDEON MUSSETTE

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE  
436, place Jacques-Cartier - 861-1386

**Le Plat d'Argent**

Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.

Plus de 100 marques des meilleurs vins.

LICENCE COMPLETE  
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES  
STATIONNEMENT GRATUIT

1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) 3016 E, est Autoroute du Nord

Reservations: 669-6874

**CHEZ PIERRE**

RESTAURANT - BAR FRANÇAIS

- Ses spécialités
- Ses vins maison

Diners d'hommes d'affaires \$3.00 à \$4.00  
Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs à \$8.00  
À la carte à partir de \$5.00 à \$8.75

Ouvert après théâtre

Ouvert lundi au vend. de 11.30 a.m. à 1 h a.m.  
Samedi et dimanche de 5 h p.m.

1263, rue LABELLE - 843-5227  
Métro Berri-de Montigny

**la grenouille et le boeuf**

SPECIALITES:  
steaks et cuisses de grenouille

3459, rue Saint-Denis 288-0652  
STATIONNEMENT GRATUIT

Des mets chinois dans une ambiance unique...  
Au service des Montréalais depuis plus de 40 ans.

**NANKING** 866-4815

Sections privées pour groupes de 6.  
50 ouest, rue LACACHETIERE,  
Permis complet de boissons.

**RESTAURANT PARMA**

Cuisine Italienne et Française  
Licence complète

1873 ST-LOUIS Tel.: 744-0214  
coin boul. Laurentien

Ouvert tous les jours à 11 h a.m.  
Samedi et dimanche 4 h p.m.